

The *Master* of Ragnarok & Blessor of Einherjar

BY SEIICHI TAKAYAMA
ILLUSTRATION: YUKISAN

14



LE MAÎTRE DE RAGNAROK ET
LA BÉNÉDICTION D'EINHERJAR

Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction d'Einherjar - Tome 14

Prologue

Sigrdrífa était seule depuis son enfance.

Elle était la fille du Þjóðann — celui à qui les dieux eux-mêmes avaient accordé la domination du monde.

De plus, elle était née avec une peau et des cheveux si blancs qu'il n'était pas exagéré de dire qu'ils étaient aussi blancs que la neige — une apparence étrange qui effrayait ceux qui la voyaient. Combinée à sa constitution fragile, tout le monde autour d'elle marchait sur des œufs en sa présence.

Malheureusement pour elle, ses parents et ses frères et sœurs en faisaient partie.

La présence de Fagrahvél, sa sœur de lait, lui avait rendu la vie supportable, mais la personnalité sérieuse de Fagrahvél l'avait poussée à ne jamais aller au-delà de ce qui était permis à un sujet loyal.

C'est sans doute pour ces raisons que le souvenir de son court séjour au Clan du Loup lui était si précieux.

Suoh-Yuuto était un jeune homme fascinant. Elle avait rencontré un bon nombre de patriarches de diverses régions, mais la plupart d'entre eux ne s'intéressaient qu'à son autorité en tant que Þjóðann. Ils ne s'intéressaient guère à Rífa en tant qu'individus. S'ils la traitaient avec un

respect extérieur, ce n'était qu'une obligation.

En comparaison, les manières de Yuuto étaient grossières et sa façon de parler beaucoup trop décontractée. Cela semblait, à première vue, être le comble de l'irrespect. Mais ses paroles étaient toujours sincères. Elle sentait qu'il ne la considérait pas comme le réceptacle du titre de Þjóðann, mais simplement comme Rífa. C'était la première fois de sa vie qu'elle était traitée de la sorte.

Fagrahvél l'avait toujours bien traitée, mais il y avait une certaine pitié dans sa gentillesse.

Elle qui était une figure de proue, elle qui avait une faible constitution, elle qui serait forcée d'épouser un homme dont elle ne voulait pas...

Elle savait que Fagrahvél se souciait d'elle. Elle n'avait jamais considéré cela comme acquis.

Mais en même temps, elle ne pouvait s'empêcher de se demander si sa situation était vraiment si tragique, si elle était elle-même si pathétique. Elle s'apitoyait souvent sur son sort.

Le fait que Fagrahvél soit talentueuse, qu'elle soit l'image même d'une grande femme, ne faisait qu'accentuer son sentiment d'infériorité.

Il était le seul à la considérer telle qu'elle était, à interagir avec elle presque d'égal à égal. Il était probablement inévitable qu'elle tombe amoureuse de lui.

On dit qu'un oiseau, à l'éclosion, croit que la première chose qu'il voit est son parent. Peut-être s'agissait-il de quelque chose de similaire.

Elle avait été imprégnée du sentiment qu'il pouvait être le seul pour elle. Elle voulait être avec lui pour toujours. Elle voulait faire tout ce qu'elle pouvait pour lui. En tant que femme, elle voulait porter son enfant.

La seule chose qu'elle regrettait —

C'est qu'il ne lui restait probablement plus beaucoup de temps.

Chapitre 1 : Acte 1

Partie 1

« Votre Majesté ! »

La porte s'ouvrit avec fracas et Fagrahvél se précipita dans la pièce.

C'était une belle femme aux traits acérés. Elle était le patriarche du Clan de l'Épée où Yuuto et compagnie résidaient actuellement et était la sœur de lait de Sigrdrífa, la Þjóðann du Saint Empire d'Ásgarðr.

Ayant appris que Rífa avait repris connaissance, elle avait tout laissé tomber pour venir à ses côtés.

« Vas-tu bien ? »

« Ah, c'est toi, Fagrahvél. Cela fait une éternité. »

Sigrdrífa sourit, ses yeux se rétrécissant en fentes. Rien que cela fit monter les larmes aux yeux de Fagrahvél.

« A-Ah ! Ce sourire... »

Fagrahvél s'agenouilla et prit la main de Rífa. Elles se connaissaient depuis aussi longtemps que l'une ou l'autre pouvait s'en souvenir. Il y avait quelque chose que Fagrahvél pouvait voir dans les manières de Rífa.

« Hrmph, tu en as mis du temps. Bon sang, tu as vraiment laissé ce vieillard te tirer les vers du nez. »

« Oui... À ce sujet, je ne peux que te présenter mes excuses... »

« Ce n'est pas grave. Après tout, nous avons pu nous revoir. »

Cela dit, Rífa prit dans ses bras Fagrahvél qui s'agenouilla devant elle.

Fagrahvél se mit à trembler.

« L-Lady Rífa... Sniff. Remercions les dieux... Remercions les dieux, tu es saine et sauve ! Bwaaaah ! »

Des larmes coulèrent des yeux de Fagrahvél et elle sanglota avec une telle force qu'on avait l'impression qu'elle avait des convulsions.

« H-Hey !? ... Oh là là. »

Les yeux de Rífa s'étaient d'abord écarquillés de surprise devant la réaction de Fagrahvél, mais elle avait rapidement souri et tapoté doucement le dos de Fagrahvél.

« Hm... Tu es une grande sœur si pénible. »

« Ah !? Dame Rífa, qu'est-ce que tu viens de dire ? »

« Chut. Je ne le dirai pas une deuxième fois. »

« Sniff, sniff. Que tu accordes un tel honneur à quelqu'un qui t'a tant déçu, c'est juste... ! Bwaaaah ! »

Fagrahvél, à nouveau submergée par l'émotion, se mit à sangloter à nouveau.

Yuuto, qui se trouvait également dans la pièce, ne pouvait s'empêcher de trouver l'exposition un peu écrasante.

« C'est donc comme ça qu'elle est vraiment. »

Il est vrai qu'il avait senti que sa loyauté envers Rífa était bien plus forte que la normale, mais il avait l'impression qu'elle était une guerrière froide et imperturbable.

C'était, de l'avis général, une figure impressionnante qui avait servi en tant que chef de l'armée de l'Alliance des Clans Anti-Acier. Elle possédait Gjallarhorn, l'appel à la guerre, une rune considérée comme la rune des rois, et était un grand général bien connu dans sa région, profondément respecté et aimé par ses serviteurs — les neufs Einherjar d'élite connus sous le nom de Demoiselles des Vagues.

Il ne s'attendait pas à ce qu'une telle femme s'effondre en larmes sans se soucier des spectateurs.

« Sniff, sniff... »

Les larmes semblaient contagieuses, car à côté de lui, Mitsuki se mit également à sangloter elle aussi.

A-t-elle été émue par la réunion qui s'est tenue devant elle —

« Pourquoi est-ce que je pleure ? »

Manifestement, ce n'était pas le cas.

Elle-même avait semblé confuse et surprise par les larmes.

Il semblait qu'il y avait effectivement quelque chose qui liait Mitsuki et Rífa, quelque chose de bien plus profond que les liens qui unissaient les autres.

« Je sais que j'ai dit que j'avancerais nos armées sur la sainte capitale de Glaðsheimr, mais honnêtement, je ne pense pas que ce sera aussi simple que cela. »

Ayant senti qu'ils avaient probablement beaucoup de choses à rattraper, Yuuto avait laissé Rífa et Fagrahvél dans la chambre et était maintenant perdu dans ses pensées dans le bureau qu'il s'était réquisitionné.

Compte tenu du nombre de troupes et de fournitures signalées par Félicia, il se rendit compte de l'impossibilité de la tâche qu'il devait entreprendre.

« Poursuivre notre progression à cette période de l'année est un véritable pari, si je puis dire. »

Il gloussa d'autodérision et haussa les épaules.

L'automne était passé et l'hiver était arrivé. La cour qu'il avait traversée pour se rendre à son bureau était déjà enneigée.

Si Sigtuna — une ville de plaine — était dans un tel état, il ne faisait aucun doute que les lignes de ravitaillement qui s'étendent entre les montagnes de la région du Bifröst étaient encore pires. La neige ne semblait pas près de s'arrêter, ce qui signifiait que le flux d'approvisionnement resterait lent tout au long de la saison.

« Et nous le ferions avec des lignes de ravitaillement étirées, rien de moins... »

En y pensant, il avait mal à la tête.

Actuellement, le Clan de l'Acier avait profité de sa victoire à la bataille de Vígríðr pour avancer rapidement jusqu'à la capitale du Clan de l'Épée, Sigtuna.

Les territoires nouvellement conquis étaient des terres inconnues et avaient souvent des coutumes différentes. Avec les complications supplémentaires liées à cet écart, il faudrait un certain temps pour gagner la confiance des habitants.

Il était courant que les personnalités de l'establishment qui perdaient leur statut privilégié recourent au banditisme. Cette situation entraînait un recul considérable de l'ordre public.

Le patriarche du Clan de l'Épée, Fagrahvél, avait prêté serment de fidélité à Yuuto, ce qui rendait l'occupation du territoire bien plus facile que d'habitude, mais il doutait que la nouvelle fidélité de Fagrahvél s'étende à tous ses sujets.

Il était plus prudent de considérer qu'un certain nombre d'entre eux ne seraient pas heureux d'être sous la tutelle du Clan de l'Acier et affichaient une loyauté apparente tout en complotant dans son dos.

Transporter une quantité massive de matériel militaire à travers un terrain aussi risqué était en fait une invitation au pillage.

« Hum, as-tu toujours l'intention d'avancer sur la sainte capitale de Glaðsheimr ? » demanda la beauté blonde calme à côté de lui, hésitante.

Il s'agissait de Félicia, l'assistante de confiance de Yuuto.

Yuuto hocha la tête en toute confiance.

« Oui, je ne veux pas attendre le printemps. »

D'après la connaissance de Mitsuki, il y a de fortes chances qu'Yggdrasil soit en fait le légendaire continent perdu de l'Atlantide.

Yuuto n'avait pas voulu y croire au début, mais les preuves circonstancielles et matérielles accablantes, à commencer par l'existence de l'Orichalque sous forme d'Álfkipfer, avaient levé tous les doutes.

Ils n'avaient aucune idée de la date à laquelle il s'enfoncerait dans la mer. Cela pourrait très bien se produire demain. Il n'y a pas de temps à perdre.

« Honnêtement, la seule chose à faire ici est de s'appuyer sur les compétences de Linéa. »

L'image de la commandante en second du Clan d'Acier, compétente dans les arts de la gouvernance et de la logistique malgré son jeune âge, vint à l'esprit de Yuuto. Sans elle, même Yuuto aurait dû renoncer à faire avancer son armée dans les circonstances actuelles.

Lorsqu'il l'avait rencontrée pour la première fois, elle s'était toujours complu dans le désespoir de son manque d'habileté, mais aujourd'hui, elle était devenue indispensable tant pour le Clan de l'Acier que pour Yuuto lui-même.

« Je suis moi aussi consciente des grandes capacités de Lady Linéa, mais... »

Félicia semblait légèrement mal à l'aise lorsqu'elle fit sa critique.

Le fait que Félicia, qui avait tendance à déifier Yuuto et à se rallier à toutes les politiques qu'il proposait avec un « Si tu le dis, Grand Frère », remette en cause sa décision montre à quel point la situation était difficile.

« Normalement, il s'agirait d'attendre le printemps. Les différents problèmes auxquels nous sommes confrontés s'amélioreraient sûrement à ce moment-là. Jusqu'à présent, Grand Frère, tu aurais certainement attendu. »

« Eh bien, oui. »

Yuuto n'avait jamais vraiment été un joueur. Il était prudent jusqu'à l'excès, avançant ses plans avec précaution, ne s'engageant que lorsqu'il était certain de remporter la victoire.

Alors que le monde entier le considérait comme un preneur de risques

qui misait souvent tout sur un stratagème inhabituel, il était, au fond, un homme prudent.

En tant qu'assistante, Félicia avait pu constater à quel point la perte de Fárbauti, son prédécesseur au poste de patriarche du Clan du Loup, dû à sa propre négligence, l'avait affecté, et à quel point il s'était efforcé de couvrir toutes les éventualités dans sa planification.

Le fait qu'il aille de l'avant maintenant, malgré tous les risques reconnus, lui a semblé erroné et a renforcé son anxiété.

« Je suppose que tu n'expliqueras pas pourquoi tu es si pressé ? »

Félicia soupira, l'expiration douce se condensant en une bouffée blanche dans le froid, tandis qu'elle le fixait intensément.

Le problème était tout simplement trop important pour en parler.

Étant donné que la nouvelle de la mort imminente d'Yggdrasil risquait de faire paniquer la population si elle était trop connue, il n'en avait parlé qu'à Linéa, la seconde du clan de l'acier. Il n'en avait même pas parlé à sa femme Mitsuki ni à son assistante Félicia.

Il n'y avait rien de bon à en savoir plus, juste le fardeau qui accompagnait cette connaissance et qui l'avait empêchée de leur dire.

« Avant notre avancée sur le territoire du Clan de l'Épée, j'avais laissé le soin à Dame Linéa de le faire en pensant que tu avais tes raisons, Grand Frère, et que tu me les diras en temps voulu. »

« ... »

Yuuto se tut, ne sachant que répondre.

« Cependant, ce plan d'attaque de la Sainte Capitale n'est pas du tout dans tes habitudes, Grand Frère. S'agissant d'une affaire qui implique la <https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction d'Einherjar - Tome 14 10 / 208

vie de vingt mille soldats, je suis obligée, en tant que ton assistante, de te demander pourquoi tu es si pressé. »

« Hm... »

C'était la première fois que Félicia le questionnait aussi durement.

Yuuto était conscient que le fait qu'il portait un secret était évident pour Félicia et Mitsuki, mais une partie de lui avait pris leur gentillesse pour acquise.

La remarque de Félicia l'avait révélé au grand jour, et la culpabilité l'avait piqué au vif.

« Suis-je si indigne de confiance ? Il est vrai que je ne maîtrise rien de particulier et que je manque de puissance pour partager un secret avec toi, Grand Frère, mais... »

« Non, ce n'est pas ça. Ce n'est pas que je ne te fais pas confiance. C'est juste que... Mmph, je suppose qu'il est temps de te le dire. »

« Oh ! V-Vraiment !? »

Les yeux de Félicia s'illuminèrent. Son expression était passée d'une tristesse douloureuse à une joie sincère en un instant.

Il semblerait que le fait qu'il lui ait caché ce secret ait été plus difficile à supporter pour elle que Yuuto ne l'avait imaginé.

« Eh bien, c'est quelque chose que j'aurais dû te dire un jour ou l'autre. D'ailleurs, je pense que tu seras capable de le gérer maintenant. »

« Ai-je changé à ce point ces derniers temps ? Je n'en ai pas vraiment l'impression. »

« Je vois. Dans ce cas, je ne devrais peut-être pas te le dire. »

« Qu'est-ce que c'est ? C'est vraiment cruel de venir jusqu'ici et de ne pas me le dire ! »

« Je plaisante. »

« C'est affreux. Ce n'est pas drôle du tout. C'est assez pour me mettre en colère. Je crois que je vais m'abstenir de laisser jouer mes seins que tu aimes tant. »

« Wôw whoa whoa, attends ! Je suis désolé. Je vais vous le dire. Je vais vous le dire, alors s'il te plaît, tout sauf ça ! »

Yuuto s'était empressé de s'excuser sans réserve.

La technique de Félicia, combinée à son fort désir de plaire, était incroyable, et c'était l'un des plus grands soulagements pour Yuuto lorsqu'il était presque submergé par son travail. Perdre cela pour un temps serait un coup dur.

« Tant que tu me le dis, je le ferais sans réserve. »

« Il semblerait que tu aies acquis un peu de culot en cours de route. »

Yuuto ne put s'empêcher de laisser échapper un rire sec.

Partie 2

Dans le passé, Félicia avait peut-être essayé de séduire Yuuto, mais elle ne l'avait jamais questionné ou plaint. Elle n'aurait certainement jamais menacé, même en plaisantant, de lui cacher quelque chose.

« Le fait même que tu sois capable de faire des blagues comme ça avec moi me fait croire que tu peux supporter ce que je vais te dire. »

Alors qu'à première vue, elle semblait être enjouée et insouciant, il la connaissait depuis assez longtemps pour savoir que c'était un acte visant

à cacher à quel point ses sentiments pouvaient être délicats.

Elle avait toujours lutté contre la culpabilité d'avoir amené Yuuto dans ce monde et la trahison de son frère Loptr, et un soir, elle lui avait avoué qu'elle avait toujours eu peur qu'il finisse par se lasser d'elle et la laisse de côté.

En y repensant, ce sentiment de peur presque écrasant avait été la raison pour laquelle elle avait été si loyale envers Yuuto, ne montrant jamais le moindre signe de remise en question.

Mais c'était une loyauté contre nature, déformée et fragile.

« Je dois dire que c'est un peu compliqué de s'entendre dire que je suis désormais digne de confiance parce que je suis plus insolente. »

Félicia fronça les sourcils et gonfla les joues, comme si elle n'arrivait pas à accepter ce raisonnement.

Yuuto dut admettre que ce qu'il avait dit n'était pas vraiment élogieux et haussa les épaules en proposant une correction.

« Je veux dire que tu as acquis un peu plus de flexibilité dans ta mentalité. »

« Hrm... Flexibilité ? »

« Dans mon pays, des recherches ont été menées sur les nouvelles recrues de l'armée. »

Dans Yggdrasil, où la force fait la loi, le fait de renforcer l'armée devient une nécessité. C'était la raison pour laquelle il était allé lire tout ce qu'il pouvait sur le sujet, mais il y avait quelque chose qui l'avait particulièrement frappé.

« Les recrues modèles qui font tout ce qu'on leur dit sans se plaindre sont <https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction d'Einherjar - Tome 14 13 / 208

les plus susceptibles de démissionner soudainement, tandis que celles qui se plaignent de vouloir démissionner finissent généralement par s'en sortir. »

« C'est... inattendu. J'aurais pensé que c'était le contraire. »

« Oui, moi aussi. C'est ce qu'il semble à première vue, non ? »

Alors que Félicia clignait des yeux de surprise, Yuuto acquiesça.

« Mais c'est parce que ce type d'étudiant modèle est plutôt fragile. Ceux qui mettent en bouteille toutes leurs plaintes et n'en parlent à personne ont l'air forts de l'extérieur, mais ils se cassent facilement sous l'effet du stress. Il m'arrive d'être comme ça. »

Le fait qu'il ait déversé sa colère sur Félicia de la pire façon possible parce qu'il ne pouvait pas rentrer chez lui lorsqu'il avait été convoqué pour la première fois à Yggdrasil restait l'un de ses souvenirs les plus pénibles.

En général, il arrivait à se débarrasser de ses problèmes de patriarche en s'adressant à Mitsuki, mais pour ce qui est de l'engloutissement d'Yggdrasil dans la mer, même elle n'était pas quelqu'un à qui il pouvait en parler.

Il avait tout pris sur lui, et ce poids énorme avait créé un énorme sentiment d'anxiété et des épisodes d'insomnie dus aux cauchemars qu'il avait faits.

Au fil du temps, ces choses avaient eu raison de lui. Il semblait aller bien en apparence, mais à l'intérieur, il avait été poussé jusqu'à son point de rupture.



Pouvoir le dire à Linéa avait été un énorme soulagement, quelque chose qui restait dans sa mémoire.

« Je vois, j'étais dans le même cas. Dit comme ça, je peux comprendre que tu le penses. »

« Vraiment ? »

Un jour, il avait secrètement demandé à Sigrún, qui connaissait Félicia depuis l'enfance et était son amie la plus proche, si elle avait entendu parler de Loptr ou de sa venue au monde.

La réponse avait été négative.

« Mais dernièrement, eh bien... Tu as commencé à être capable de plaisanter sur les choses. J'ai l'impression que tu as cessé de te retenir, que tu as cessé de me cacher la partie la plus profonde de toi-même. »

« Eh bien... Je crois que c'est parce que tu m'as fait l'amour encore et encore, Grand Frère. Chaque jour a été si satisfaisant que je ne ressens plus d'angoisse », dit Félicia en souriant timidement.

« A-Ah, je vois. »

Yuuto fixa ce sourire et sentit son cœur battre la chamade.

Bien qu'ils aient largement dépassé ce stade de leur relation et qu'ils se connaissent bibliquement depuis un certain temps, elle était *tout* simplement mignonne à cet instant.

Elle avait toujours souri, mais en y repensant, il y avait toujours une part d'ombre dans ces sourires. Il s'agissait probablement d'une certaine rigidité due à un sentiment de culpabilité.

Ses expressions actuelles, qu'il s'agisse du sourire qu'elle affichait ou de la moue de tout à l'heure, n'étaient pas soumises à de telles restrictions, et c'est sans doute pour cela qu'elle était tellement plus attirante.

« M-Maintenant, à propos du secret que je porte... »

Yuuto changea de sujet en essayant de projeter une aura de calme. Il était plutôt désireux de cacher qu'il était troublé. Il était évident qu'un homme ne voulait pas montrer son côté vulnérable à une femme qu'il aimait.

Bien sûr, Félicia avait déjà vu clair dans sa façade, et elle souhaitait qu'il lui montre cette vulnérabilité plus souvent, comme il le faisait avec Mitsuki et Linéa.

+

« Quoi ? Yggdrasil va s'enfoncer dans la mer !? »

Ce n'est pas Félicia... qui s'était exclamée de surprise.

En se tournant vers la direction de la voix, la porte du bureau était légèrement entrouverte.

Par la brèche aperçue...

« Lady Rífa !? Quand êtes-vous arrivée ici ? » s'écria Félicia, manifestement très surprise.

C'était compréhensible. En plus d'être l'assistante de Yuuto, elle était aussi sa garde du corps. Ne pas remarquer que quelqu'un s'était approché si près... On pouvait tout à fait voir ça comme n'étant qu'une maladresse de sa part.

« Euh, eh bien, je n'avais pas eu l'occasion de te témoigner ma gratitude, mais tu as disparu, alors je suis venue te remercier, mais... il semblerait

que tu étais un peu préoccupé. »

Rífa se gratta la joue, un peu mal à l'aise, tandis qu'elle entrait dans la pièce.

« Je ne m'attendais pas à ce que quelqu'un comme Sa Majesté, la Þjóðann, ait recours à l'écoute... »

« C'était un sujet intéressant, je n'ai pas pu m'en empêcher. »

Rífa fit sortir sa langue de façon ludique.

Elle avait probablement utilisé un galdr ou un seiðr pour cacher sa présence.

Ce n'est pas pour rien qu'elle avait la réputation d'utiliser l'immense pouvoir que lui conféraient ses runes jumelles de façon étrangement inutile.

« Puis tu as commencé à parler de quelque chose d'assez sérieux. Je n'ai pas pu me taire. Est-ce vrai, ce que tu as dit ? »

« Eh bien, puisque tu es déjà au courant, je suppose qu'il n'y a pas d'autre choix... » dit Yuuto avec un soupir résigné avant de se lancer dans son explication.

Il lui raconta qu'il venait de 3 500 ans dans le futur, et qu'Yggdrasil n'existait pas à cette époque. Qu'il y avait une légende qui parlait d'un continent appelé Atlantis — c'est-à-dire l'île du Titan hérétique Atlas — qui avait été englouti par la mer, et que le métal rare álfkipfer, qui ne pouvait être extrait que sur les trois chaînes de montagnes centrales d'Yggdrasil, existait également sur l'Atlantis.

« Je vois. Ásgarðr, dans la langue ancienne, signifie Terre protégée par les dieux. Aux yeux des étrangers, il s'agirait en fait de l'île d'un dieu hérétique. »

Sigrdrífa avait hoché la tête en signe de compréhension.

Bien qu'elle n'ait pas beaucoup de bon sens, c'est dans ce genre de situation que son intelligence s'exprimait.

« Je n'ai pas l'intention de douter de tes paroles, Grand Frère, mais c'est quand même difficile à croire. »

Félicia fixa le sol et déglutit.

D'ordinaire, bien sûr, la terre a toujours été là et ne disparaît pas comme ça.

Entendre dire qu'elle disparaîtrait n'était pas une question de croyance, c'était simplement impossible à imaginer.

« Hm, oui, c'est assez difficile à croire, mais cela correspond à la légende du Ténébreux. Ce n'est pas quelque chose dont on peut simplement se moquer », dit Rífa doucement, comme s'il y avait quelque chose qui correspondait à ce qu'elle pensait.

« ... Le Ténébreux ? »

Yuuto avait répété le terme inconnu.

Il y avait quelque chose dans ce terme qui le dérangerait.

« Le fondateur de l'empire Ásgarðr, Wotan, inquiet de l'avenir de son empire, demanda à l'oracle Völva de prédire l'avenir. Sa prophétie déclara qu'un Ténébreux mettrait fin à l'empire et à Yggdrasil lui-même. »

« Hm... »

Il s'agissait d'une histoire assez banale.

Bien qu'il ne soit plus considéré comme un événement historique, l'Évangile de Matthieu du Nouveau Testament décrivait le massacre des Innocents, au cours duquel le roi Hérode le Grand, informé que les étoiles annonçaient la venue d'un nouveau roi — Jésus-Christ — ordonna que tous les enfants mâles de moins de deux ans soient tués.

Dans la mythologie grecque, Kronos est devenu le maître du monde après avoir tué son père Uranus, mais Uranus avait prédit que Kronos lui-même serait renversé par son fils à son tour.

Il pensait qu'il s'agissait de ce genre de légende.

« Dans l'empire, il est pratiquement admis que tu es ce Ténébreux. »

« Qu'est-ce que c'est ? Moi !? »

Il ne put s'empêcher d'écarquiller les yeux sous le choc et de laisser échapper une note de surprise. C'était un peu trop inattendu.

« Attends, attends un peu ! Je n'ai pas l'intention de détruire Yggdrasil ! »

Il souhaitait plus que tout autre que cela n'arrive pas, et si cela ne pouvait être évité, il travaillait dur pour s'assurer qu'au moins son peuple survivrait.

C'était tellement éloigné de la vérité que cette seule pensée mettait Yuuto en colère.

« Mais le Saint Empire d'Ásgarðr est sur le point de s'achever, n'est-ce pas ? »

« Eh bien, euh, c'est par un transfert pacifique du pouvoir, bien que... »

« Quelle que soit la manière dont tu le formules, le monde le considérera toujours comme une usurpation. »

« Oui, je le sais, bien sûr. »

Dans la mesure du possible, Yuuto voulait prendre le pouvoir sans effusion de sang.

Il s'était doublement assuré que ses soldats ne feraient rien au peuple de Glaðsheimr.

Il n'avait pas l'intention de déposer Rífa, mais fait d'elle sa seconde épouse.

Il s'offusqua honnêtement que l'on parle d'usurpation ou de destruction de l'empire.

« En tout cas, je ne suis pas ce Ténébreux ou je ne sais quoi. Bien sûr, mes cheveux et mes yeux sont noirs, mais c'est tout. »

Il n'y avait pas d'individus aux cheveux noirs dans tout Yggdrasil.

Pour autant que Yuuto le sache, à part lui et Mitsuki, la seule personne à laquelle il pouvait penser était le patriarche du Clan de la Flamme, Oda Nobunaga.

En fait, c'était lui qui avait fait tomber l'ancien ordre en bannissant Ashikaga Yoshiaki, le 15^e shogun du shogunat Muromachi, et en massacrant ceux qui lui résistaient.

Yuuto pensait qu'il correspondait bien mieux à la description du Ténébreux, mais Rífa ne semblait pas d'accord.

« Non, moi aussi je crois que tu es le Ténébreux. Ton chemin est celui que la prophétie a annoncé. »

« Qu'est-ce que cela veut dire ? »

« Au moment du Ragnarok, le Loup consomera le Soleil et les étoiles

tomberont des cieux. Le Ténébreux, brandissant l'épée de la victoire forgée dans les flammes, arrivera à cheval sur le pont céleste ». Alors ? Cela te rappelle-t-il quelque chose ? »

« Pas... particulièrement ? »

Non, rien de tout cela n'avait vraiment semblé éveiller l'attention de Yuuto.

Ce n'était pas que rien de tout cela ne pouvait s'appliquer à lui, c'est juste que cela semblait si dramatique que cela n'avait pas vraiment de sens pour lui. Après tout, il n'était pas un locuteur natif de la langue.

Partie 3

« Oh ! Le siège d'Iárnviðr ! » dit Félicia en ramenant sa main sur sa paume.

« Hein ? »

Malgré cela, Yuuto ne comprenait pas de quoi elles parlaient. Il ne se souvenait que vaguement des événements d'il y a quatre ans.

Cette bataille en particulier avait été éclipsée par la trahison de Loptr et la mort de Fárbauti, qui s'étaient produites immédiatement après, ne laissant qu'un vague souvenir de la bataille elle-même dans son esprit.

« As-tu oublié ? Tu as profité de l'éclipse et lancé des pierres avec un trébuchet pour faire croire à la chute de météorites. L'épée de la victoire forgée dans les flammes désigne probablement l'épée d'acier, tandis que le pont céleste est probablement le Bifröst. Et d'en surgir à cheval... Tout cela correspond à ce que tu as fait, Grand Frère. »

« ... Es-tu sûr que ce n'est pas une coïncidence ? »

Yuuto fronça les sourcils, toujours sceptique.

Il souhaitait plus que tout éviter d'être traité comme une sorte de destructeur.

« Je ne crois pas que tu sois ici pour détruire Yggdrasil, tu sais. Repense à cette prophétie. Elle disait que le Ténébreux arriverait à l'époque du Ragnarok, mais pas qu'il le provoquerait. »

« Hm ? Oh, bien sûr... »

Toute cette phrase prophétique donnait l'impression que le Ténébreux allait provoquer la fin, mais techniquement, elle ne disait rien à ce sujet.

En fait, selon la lecture que l'on en fait —

« Je crois plutôt que tu as été envoyé par les dieux lorsque le danger de fin du monde approchait. C'est toi, après tout, tu n'as pas l'intention de sombrer tranquillement dans la mer, n'est-ce pas ? »

Oui, comme l'avait dit Rífa, on pouvait aussi y voir l'apparition d'un sauveur.

Il ne pensait pas non plus que c'était quelque chose qui lui convenait, mais il faisait de son mieux pour sauver des gens.

« Je suis d'accord ! Bien sûr, la connaissance de la vérité suscite la peur et l'anxiété, mais je crois aussi que tu trouveras un moyen de nous aider à surmonter cette épreuve, Grand Frère. Je suis honorée de pouvoir travailler sous tes ordres à cette fin. »

Félicia acquiesça fermement. Après tout, elle était une adepte zélée de Yuuto, ce qui rendait la chose d'autant plus naturelle.

« Heh, je suppose que les femmes ont tendance à être assez fortes quand il s'agit de pousser. »

La vérité était que la situation était toujours aussi grave, mais les deux ne semblaient pas submergées par l'anxiété comme Yuuto l'avait d'abord craint.

Lorsqu'il avait appris le destin d'Yggdrasil, il n'avait pas pu dormir la nuit. Il était un peu gêné par sa peur.

« Oh, ce n'est pas vrai, Grand Frère. »

« Hm ? Vraiment ? Vu la façon dont toi et Linéa avez réagi, vous me semblez fortes », dit Yuuto sérieusement, mais Félicia se contenta de glousser.

Elle déclara avec un sourire empli de bonheur : « Une femme peut tout supporter tant qu'elle a le bon homme à ses côtés. »

« Il y a peu de raisons de douter que tu viennes du futur. Cela signifie-t-il que tu sais quand Yggdrasil sombrera dans la mer ? » demanda Rífa à brûle-pourpoint.

La façon dont elle passait directement au sujet était digne de son titre de Þjóðann, s'était dit Yuuto.

« C'était trop loin dans le passé pour savoir précisément... »

Fronçant les sourcils, Yuuto secoua la tête d'un côté à l'autre avec une expression troublée.

L'événement s'était déroulé il y a 3 500 ans. Il ne restait pratiquement plus de documents historiques dignes de ce nom. Plus importants encore, ils n'étaient pas certains de la date du « maintenant ».

« Cependant, dans le *Timée* de Platon, il est dit que “de violents tremblements de terre et des inondations se produisaient soudainement”. »

« Hm, au moins, depuis mon ascension au trône, il n'y a pas eu un seul tremblement de terre à Yggdrasil, ce qui peut signifier que nous avons du temps devant nous. »

Rífa poussa un soupir de soulagement.

Yuuto acquiesça, mais son expression resta tendue.

« Il est vrai que rien n'est encore arrivé. Il pourrait très bien s'agir d'un événement qui se produira dans des dizaines d'années, mais dans le pire des cas, il pourrait se produire demain. »

« Urk... »

« En tant que responsable de mon peuple, j'estime que je ne peux pas me permettre d'envisager la situation sous un angle optimiste. »

Le dos de Yuuto portait le destin des cent mille sujets du Clan de l'Acier. Il ne pouvait pas se permettre de risquer leur vie en espérant le meilleur. Il était de sa responsabilité, en tant que chef, de toujours envisager le pire et d'agir en fonction du scénario le plus défavorable.

« Mhm... Alors, qu'as-tu l'intention de faire exactement ? »

« Pour l'instant, j'ai chargé Ingrid de construire des vaisseaux extrêmement grands », répondit Yuuto, ne voyant pas l'intérêt de le cacher pour l'instant.

« Je vois. Je suppose qu'il n'y a pas d'autre choix. »

Rífa acquiesça.

Étant donné que le continent lui-même allait s'enfoncer dans la mer, il était évident que la seule solution était de s'installer ailleurs.

« J'ai entendu dire qu'il y avait un autre continent à l'est de celui-ci. Je

suppose que tu as l'intention d'aller dans cette direction ? »

« Il y en a donc un après tout ! »

Yuuto ne put s'empêcher de se pencher vers Rífa.

Rífa cligna des yeux et déclara : « Quoi, tu fais construire des navires sans le savoir ? »

« J'étais presque sûr qu'il y aurait quelque chose, mais c'est la première fois que j'en ai la confirmation. »

La région de Jörmungandr, à l'est d'Yggdrasil, était la plus éloignée sur laquelle il disposait d'informations fiables, et il n'avait que quelques bribes de rumeurs sur ce qui se passait au-delà.

Et cela n'avait rien d'exceptionnel.

C'est à cette même époque que les anciens rois d'Orient s'étaient autoproclamés rois des quatre coins de la Terre, c'est-à-dire rois du monde entier, bien que la Chine et l'Europe soient accessibles par voie terrestre.

Contrairement au XXI^e siècle, il est extrêmement difficile de recueillir des informations sur des terres lointaines. En ce sens, la confirmation de Rífa était une grande découverte.

« Hm, il reste encore pas mal de problèmes à résoudre. Comment convaincre les gens de se déplacer, par exemple », dit Rífa en se caressant le menton.

Ce genre de réflexion était digne de sa position de Þjóðann, même si elle n'avait été qu'une figure de proue. C'était aussi le point qui préoccupait le plus Yuuto.

Il est évident que les êtres humains sont attachés à l'endroit où ils sont
<https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction
d'Einherjar - Tome 14 26 / 208

nés et où ils ont grandi, en particulier lorsqu'il s'agit de leurs propres terres et maisons familiales ancestrales.

De plus, les membres du Clan de l'Acier, sous la direction de Yuuto, connaissaient un essor sans précédent. Peu de gens seraient prêts à abandonner tout cela pour repartir de zéro ailleurs.

« C'est pourquoi je crois qu'il faut que je devienne Þjóðann. »

« Ah, tu as l'intention d'utiliser la divinité du Þjóðann à ton avantage. »

Rífa gloussa d'autodérision.

Contrairement au 21^e siècle, la croyance dans les dieux était encore très ancrée à Yggdrasil. Il y avait même des gens comme les Einherjars qui apportaient la preuve de l'existence des dieux.

Pour ce peuple d'Yggdrasil, les Þjóðann qui avaient transmis les runes jumelles de génération en génération étaient un symbole important. La plupart d'entre eux pensaient qu'ils étaient la famille chargée par les dieux eux-mêmes de régner sur Yggdrasil. C'est pour cette raison que les patriarches des différentes régions rendaient hommage aux Þjóðann pour justifier leur propre régime.

« J'ai l'intention de faire n'importe quoi, même de mentir à propos d'une révélation divine, pour faire passer ce message », dit Yuuto sans la moindre hésitation.

C'était, il l'admettait, une attitude plutôt blasphématoire, mais si cela pouvait sauver son peuple, il n'avait aucun scrupule à mentir au nom des dieux.

+++

« Ah, Seconde. Tu ne devrais pas avoir l'air si sérieuse dans un moment pareil ! C'est le moment d'enlever le poids de tes épaules et de sourire.

Maintenant, souris, souris ! Bwahahaha ! »

Celui qui riait hardiment et giflait affectueusement le dos de Linéa était le Troisième du Clan d'Acier et le successeur de Yuuto en tant que patriarche du Clan du Loup, Jörgen.

Avec son crâne chauve et ses cicatrices sur les joues et le front, c'était un homme de grande taille dont le visage aurait fait fuir le soldat moyen, mais aujourd'hui, il était jovial et de particulièrement bonne humeur. Son attitude était en totale contradiction avec sa sévère autorité habituelle.

« Tu as bien bu », répondit Linéa avec un sourire un peu crispé.

Un coup d'œil rapide montrait plusieurs tonneaux vides à côté de Jörgen. Ils avaient tous, bien sûr, été remplis d'alcool.

Il n'en fallait pas plus pour que même lui, un homme qui tenait mieux l'alcool que la plupart des autres, se mette à rire aux éclats.

« Haha ! Si ce n'est pas le moment de boire, alors quand le sera-t-il ? Allez, Seconde, buvons encore un coup ! »

« Non, j'en ai assez, merci ! »

Alors qu'il tentait d'imposer une nouvelle tournée avec Linéa, celle-ci refuse catégoriquement son offre.

C'était une jolie jeune femme aux cheveux auburn.

Elle semblait, à première vue, plutôt jeune et douce, mais malgré cette apparence trompeuse, elle était le patriarche du Clan de la Corne et la commandante en second du Clan de l'Acier, une femme extrêmement compétente choisie par Yuuto lui-même pour servir en tant que second de la plus grande puissance d'Yggdrasil.

« Allez, tu peux en prendre un autre ! Ou c'est mon verre qui pose

problème ? »

On pourrait dire qu'il n'était pas très correct de sa part d'être ivre en compagnie de son supérieur. Pour que Jörgen, d'ordinaire trop sérieux, voire maussade, soit à ce point ivre, il devait s'agir d'une occasion à fêter.

« Je suppose que je vais laisser tomber pour aujourd'hui. »

Avec un rire sec, Linéa laissa échapper un soupir légèrement exaspéré.

La capitale du clan de l'acier, Gimlé, était actuellement enveloppée d'un air de fête sans précédent.

Tout avait commencé par la grande victoire de la bataille de Vígríðr, suivie de la capture et de la défection du patriarche du clan de l'épée, Fagrahvél, et s'était achevée par la défaite de l'armée de l'alliance du clan anti-acier et l'engagement qui s'en est suivi entre le réginarque, Suoh-Yuuto, et le Þjóðann, Sigrdrífa.

Il aurait été impossible de leur demander de ne pas faire la fête.

« Pourtant, faire de Sa Majesté le Þjóðann son épouse... Père est vraiment un homme incommensurable ! Nous sommes vraiment bénis de pouvoir considérer un tel homme comme notre père ! »

« Oui, en ce sens, je suis tout à fait d'accord », dit Linéa en hochant la tête.

En tant que femme, l'arrivée d'une autre rivale ne lui plaisait pas, mais Yggdrasil étant confronté à une crise existentielle, elle comprenait l'importance du titre de Þjóðann pour gagner la confiance du peuple.

« Comme il ne reste plus personne pour tester notre puissance, il semble que le conflit né de l'ordre d'assujettissement soit terminé pour l'instant. Maintenant, si Mère met au monde un héritier en toute sécurité, le Clan de l'Acier sera en pleine forme. »

« ... Oui, tu as raison. »

Son hésitation venait du fait qu'elle savait que le vrai danger était encore à venir et qu'ils étaient loin de la sécurité, mais c'était un secret qu'elle ne pouvait partager avec personne, ce qui l'obligeait à brouiller sa réponse pour détourner l'attention.

« Oh, à ce propos, es-tu déjà enceinte, Seconde ? »

« Quoiiiiiiiiii !? »

Linéa laissa échapper un couinement de surprise d'être soudainement mise en avant.

Partie 4

Dans le Japon du XXI^e siècle, même en tenant compte du fait qu'il s'agissait d'une conversation alimentée par l'alcool au milieu d'une grande fête, une telle question serait considérée comme du harcèlement sexuel, mais nous sommes à Yggdrasil, au XIV^e siècle avant notre ère. Un tel concept n'existait pas encore.

« Depuis que tu es devenue l'une de ses épouses, on dit dans les rangs que tu es devenue encore plus belle. Cela pourrait-il être lié ? »

« N-N-Non, je veux dire, je veux des enfants, mais il n'y a aucun signe de cela pour l'instant... »

Après tout, son partenaire Yuuto était en campagne. Personne ne tomberait enceinte sans avoir accompli l'acte nécessaire, mais elle préférait ne pas le dire à voix haute.

Quelqu'un peut-il m'aider, se dit-elle, mais il n'y avait pas grand monde qui puisse dire ce qu'il pense au troisième du clan de l'acier.

Alors qu'elle était sur le point de se résigner à supporter cette ligne de conversation, une main secourable inattendue apparut.

« Seconde. Moi, Skáviðr, patriarche du Clan de la Panthère, je suis arrivé. Pardonnez mon retard. »

« Oh ! Frère Ská ! Cela fait bien longtemps ! » répondit joyeusement Linéa à l'homme qui venait s'adresser à elle.

Avec ses traits creusés et sa peau blafarde, beaucoup de gens le considéraient comme un homme inquiétant, mais Linéa elle-même pensait que voir son visage était un signe de bonne fortune aujourd'hui.



« Bien joué sur le front occidental. J'ai été particulièrement impressionnée d'apprendre que tu as forcé le Clan du Sabot à se rendre. C'est le genre de résultat que j'attendais du Níðhoggr. »

Après s'être installée dans son bureau, Linéa avait commencé par faire de grands éloges. Son travail l'avait bien mérité.

Après avoir chassé les restes de l'ancien Clan de la Panthère, il en avait profité pour envahir le territoire du Clan du Sabot de concert avec le Second du Clan de la Corne, Haugspori, pour finalement capturer le patriarche du Clan du Sabot et le forcer à se rendre au cours des derniers jours.

Cela signifiait que tous les adversaires du Clan de l'Acier avaient été éliminés de la région d'Álfheimr.

« Ma force ne vaut pas la peine d'être soulignée. Cette victoire est due au triomphe du Seigneur Yuuto à Vígríðr », dit Skáviðr sans sourciller.

On dirait qu'il y croyait vraiment.

« Je ne pense pas que ce soit le cas. J'ai entendu dire que tu t'étais battu comme un lion depuis Haugspori. »

La lettre qu'elle avait reçue de lui était une liste ininterrompue d'éloges sur Skáviðr.

Un extrait avait ainsi été lu...

« Sa volonté se propagea dans tous les coins de l'armée, et pas un seul soldat n'était à sa place. Ils réagissaient rapidement à chacun de ses ordres. Bien qu'il n'ait pas le même niveau d'intuition que le Réginarque, ses tactiques étaient pertinentes et décidées rapidement, et sa maîtrise du champ de bataille ne peut être qualifiée que de magistrale. Il mérite

d'être qualifié de grand général. »

Pour quelqu'un d'aussi cynique que Haugspori, c'était un éloge sans faille. Il avait dû être très touché par le commandement de Skáviðr.

« Comme un lion, hein... Bien que j'apprécie l'éloge, je pense qu'il n'est pas mérité. C'est le seigneur Yuuto qui mérite d'être qualifié de lion. À côté de lui, je suis au mieux un chien ou un chat. »

En fin de compte, la réaction de Skáviðr avait été sèche.

Du point de vue de Linéa, Haugspori était un général fiable. Pour quelqu'un qu'il loue si généreusement, se considérer comme ne méritant même pas d'être comparé...

Linéa ne put s'empêcher de se rappeler à quel point son père était génial.

« As-tu entendu dire que Père a été fiancé avec la Þjóðann ? »

« Oui, je l'ai entendu. »

« Le mariage proprement dit aura lieu dans la sainte capitale de Glaðsheimr. Le désir de notre père est d'envoyer l'armée en avant pendant l'hiver et de sécuriser la Sainte Capitale. »

« ... Il semble qu'il soit très pressé. Une différence par rapport à la prudence habituelle du seigneur Yuuto. »

« Il semblerait qu'il ait des raisons de le faire. »

Linéa tenta de détourner la conversation des détails de ce sujet particulier en parlant.

En tant que second, Yuuto avait partagé les détails avec elle, mais elle ne pouvait en parler à personne d'autre.

« C'est pourquoi j'ai une demande à te faire. »

« Pour moi ? » demanda Skáviðr.

« Oui. Pour avancer sur la Sainte Capitale de Glaðsheimr, ils auront besoin d'approvisionnements supplémentaires. Nos lignes de ravitaillement sont à bout de souffle, ce qui rend une telle opération dangereuse. Je n'ai personne d'autre à qui demander que toi. »

Ils avaient besoin de suffisamment de provisions pour nourrir une armée de vingt mille hommes jusqu'au printemps. Il est facile d'imaginer l'ampleur du fardeau que cela représente.

Porter une telle charge serait déjà difficile, et la perdre aurait des conséquences catastrophiques pour la ligne de front. La nourriture, après tout, est une nécessité pour la survie.

Il n'y a pas de place pour l'échec. Personne n'est mieux placé que l'homme qui se trouve devant elle pour accomplir cette tâche.

+

Les gens ont tendance à être plus motivés pour faire quelque chose lorsqu'ils en connaissent la raison. Le fait que Félicia, la commandante en charge de tous les préparatifs, semblait bien plus motivée qu'auparavant, se répandit rapidement dans son entourage. Les jours passèrent rapidement, et le jour où le Clan de l'Acier reprendrait sa marche arriva bientôt.

« Je peux donc enfin retourner dans la sainte capitale de Glaðsheimr... »

Sur ce, Sigrdrífa leva les yeux vers le carrosse préparé spécialement pour elle.

En raison de sa sensibilité à la lumière du soleil, l'habitacle avait été peint en blanc avec de la laque afin d'occulter le soleil, et l'extérieur avait

été décoré avec goût, mais sans excès.

C'était un véhicule élégant qui montrait au premier coup d'œil que le passager avait une certaine importance.

« J'ai l'impression d'y avoir été il n'y a pas longtemps, mais c'était il y a plus de six mois, n'est-ce pas ? C'est une sensation étrange en effet. »

Rífa pencha la tête en réfléchissant.

« Un peu comme un mini Urashima Taro, je suppose. »

« Qu'est-ce que c'est que ce "mini Urashima Taro" ? »

Yuuto avait voulu faire une remarque anodine pour lui-même, mais il semblait que Rífa l'ait entendu. Comme ce n'était pas quelque chose qui méritait d'être caché, Yuuto haussa simplement les épaules et commença à lui expliquer.

« C'est une vieille histoire de mon pays. Après avoir sauvé une tortue, Urashima a été emmené dans un château sous la mer pour fêter l'événement, mais lorsqu'il est revenu à la surface, plusieurs centaines d'années s'étaient écoulées. »

« Cela ressemble beaucoup à ma situation. Mais je suppose que six mois, ce n'est rien comparé à cela. »

« Oui, d'où le "mini". D'où je viens, ça veut dire petit ou moins grand. »

« Mmhm, je vois. Les mots étrangers sont très intéressants. Ce qui me rappelle que Hildólfr était plutôt mini la dernière fois que je l'ai vu. Je suppose qu'il ne l'est plus. »

« Hum, ce n'est pas tout à fait la bonne façon de l'utiliser. »

« Hm ? Mais ça veut dire petit, n'est-ce pas ? »

« Eh bien, oui, mais cela ne sonne pas tout à fait juste. »

Il ne pouvait pas le décrire, mais son usage était différent.

« Hm, c'est assez difficile. »

Rífa fronça les sourcils et pencha la tête, mais laissa aussitôt échapper un petit rire.

« Quoi qu'il en soit, nous avons beaucoup de temps sur la route. Apprends-moi la bonne façon d'utiliser le mini pendant que nous voyageons. Maintenant, entre. »

« Hein !? J'avais l'intention de monter sur un char... »

« Hm ? Je ne peux pas laisser passer ça sans commentaire. Quand je pense que nous allons bientôt nous marier et que tu n'es même pas capable de rester dans les parages pour rassurer ta promise comme un vrai marié... ? »

« Eh bien... Mmph... »

Yuuto s'était dit que Rífa n'était pas du genre à avoir besoin d'être rassurée, mais il se tut lorsqu'il remarqua qu'il y avait du vrai dans ses paroles, caché dans son expression. Elle semblait avoir peur de quelque chose.

« Très bien. »

« V-Vraiment !? »

« Oui, je viens avec toi. »

« J'ai besoin de... ? Merci, Seigneur Yuuto ! »

Le visage de Rífa s'illumina d'un sourire sincère. Cette seule expression

montrait à quel point elle avait été anxieuse. Avec le recul, c'était compréhensible.

Bien qu'elle ait été contrôlée par Hárbarth, l'ordre d'assujettissement du Clan de l'Acier avait été donné par la Þjóðann Sigrdrífa elle-même. C'était donc elle qui avait mené l'encerclement du clan de l'acier et qui dirigeait le territoire ennemi. Il était naturel d'être effrayé à l'idée de voyager au milieu de ce qui avait été des soldats ennemis avec seulement une poignée de compagnons.

D'un autre côté, si elle voyageait avec le Réginaarque du clan de l'acier, Yuuto, il n'y avait aucune chance qu'elle soit maltraitée.

Partie 5

« Dans ce cas, dépêche-toi de monter, avant de changer d'avis ! »

« D'accord, d'accord, tu n'as pas besoin de pousser. »

Rífa poussa Yuuto dans la calèche. En tant qu'Einherjar à double runes, elle était bien plus forte qu'elle n'en avait l'air.

« Hmm, c'est assez grand à l'intérieur. »

En jetant un coup d'œil à l'intérieur, Yuuto laissa échapper un soupir impressionné.

On s'attendait peut-être à ce qu'il s'agisse d'un objet conçu pour les Þjóðann. Peu après, il fut rejoint par Sigrdrífa, Fagrahvél, Félicia et Mitsuki, mais même avec eux cinq à l'intérieur, il y avait encore beaucoup de place.

L'intérieur avait été décoré avec soin, ce qui le rendait agréable à regarder.

Il y avait quelque chose qui ressemblait à une fenêtre, mais peut-être en raison de la santé de Rífa, elle était recouverte.

« N'est-ce pas ? Ah, mais quand je pense que je serais à côté de toi, fiancée, en route pour Glaðsheimr, je me dis que mon rêve de cette fois-ci s'est réalisé », dit Rífa avec une profonde réflexion en croisant les bras.

« Cette fois-ci ? »

« As-tu oublié ? »

À la question de Yuuto, Rífa le fixa d'un air interrogateur. Il recula devant son regard.

« Je n'arrive pas à comprendre à partir de cette seule remarque... »

« C'est quand je t'ai donné mon premier baiser et que je t'ai dit au revoir, bien sûr. Combien de fois penses-tu qu'une jeune fille donne son premier baiser à un homme ? Mmph ! »

Rífa gonfla ses joues, un peu de colère, mais Yuuto ne pouvait pas l'accepter.

En y repensant, si elle avait dit qu'elle avait eu un rêve qu'elle n'avait pas pu réaliser, il aurait compris compte tenu de la situation, mais il trouvait que c'était un peu trop demander que de s'attendre à ce qu'il lise cela dans ses mots.

« Vraiment, même à cette époque, un homme digne d'être considéré comme une légende m'aurait, penses-tu, pris par l'épaule et m'aurait dit de rester à ses côtés. »

« Je pense que tu as lu trop de légendes », répondit Yuuto en affaissant les épaules.

C'était juste avant qu'il ne parte combattre l'armée du Clan de la Foudre.

L'autre clan ennemi, le Clan de la Panthère, avait également planifié sa campagne contre lui.

Essayer de revendiquer le Þjóðann de cette façon et de faire de l'ensemble des clans d'Yggdrasil un ennemi... Cela aurait sonné le glas du Clan du Loup dans les circonstances qui étaient les siennes à ce moment précis.

Bien sûr, il aurait été impossible que Rífa ne comprenne pas ça.

« Tu as encore un long chemin à parcourir en tant qu'homme ! Si tu continues à minimiser les besoins d'une femme, un jour tu le regretteras ! »

Avec cette phrase, Rífa laisse sortir un peu de sa colère.

+

« C'est une révolution ! »

« Qu'est-ce que c'est ? Venir de si loin et que cela se produise !? »

« Mwahaha ! Le moment est venu ! Même le Dieu de la guerre Suoh-Yuuto ne pourra pas s'en sortir, n'est-ce pas ? Héhé, cela valait la peine d'endurer tout cela pour arriver à ce moment. Mwahahaha ! »

Sigrdrífa abattit quatre cartes et ricana comme si elle venait de remporter une grande victoire.

Yuuto fronça les lèvres et regarda la carte qui lui restait dans la main.

Il y avait le chiffre « 2 » écrit en runique.

« Hehehe, je peux voir la panique dans votre expression. Serait-ce que j'ai gagné ? »

Rífa fit une grimace sur ses lèvres.

« Héhé, laisse-moi faire, Grand Frère ! Contre-révolution ! »

« Qu'est-ce que c'est ? »

Félicia abattit quatre cartes portant le chiffre « 3 », ce qui fit écarquiller les yeux de Rífa qui poussa un cri de surprise.

« Bon travail, Félicia ! »

« Attendez, j'ai déjà dit que faire équipe était contraire aux règles ! »

« Quel que soit le moment ou le lieu, je suis toujours l'alliée de Grand Frère ! »

« Grrr ! C'est de la triche ! »

« Très bien, c'est mon tour. Et je sors. »

« Graaaaah ! J'ai encore perdu ! »



Rífa frappa ses paumes contre son siège en signe de frustration.

Il semblait qu'elle se retenait, étant donné que même ce siège ne résisterait pas à la pleine puissance d'un Einherjar à deux runes, mais elle était tout de même bouleversée.

« Cela fait maintenant dix matchs où vous n'avez pas perdu, Père. J'aimerais dire que je suis impressionnée par votre force, mais utiliser Lady Félicia n'est-il pas un peu facile ? » dit Fagrahvél avec réserve, mais sans détour.

Bien qu'elle ait pris le calice de Yuuto et qu'elle soit devenue son enfant, elle n'avait aucun problème à tout rejeter pour aider sa petite sœur.

« Oui, tu as raison. Nous ne compterons pas celui-là. Félicia, si tu fais des choses comme ça, ça gâche le jeu, donc plus rien de tout ça à partir de maintenant, d'accord ? »

« ... Je comprends. »

Félicia était d'accord, mais manifestement avec des réserves.

Bien qu'elle ne se sentait plus liée à lui par la culpabilité, il semblerait qu'elle ait trouvé un but en servant Yuuto.

« Alors recommençons. Fagrahvél, mélange les cartes ! »

« Oui ! »

Fagrahvél, suivant les ordres, rassembla les cartes et commença à les mélanger.

Alors que la première fois, elle avait échoué et les avait fait voler dans toutes sortes de directions, elle les mélangeait maintenant avec habileté.

Il semblerait qu'elle soit plutôt douée avec ses mains à cet égard.

« Mais ce jeu de cartes, Tycoon, est très divertissant ! Je pourrais y jouer pendant des heures ! »

« C'est vrai, n'est-ce pas ? »

Voyant l'expression satisfaite de Rífa, Yuuto répondit par un sourire.

Ce n'était pas comme si Yuuto avait inventé le jeu, mais c'était toujours agréable quand quelqu'un aimait un jeu qu'il aimait.

« C'est un excellent moyen d'éviter l'ennui sur la route. »

« Eh bien, oui, c'est pour cela que j'ai fait ces cartes, après tout ! »

Dans ce monde, Yuuto se déplaçait généralement en calèche.

Il lui arrivait souvent de passer une journée entière à l'intérieur de l'un d'entre eux. Cela pouvait devenir incroyablement ennuyeux. Il n'aurait pas pu supporter cette monotonie sans ses cartes.

« Le moment est peut-être mal choisi pour en parler, mais est-ce une bonne idée d'amener Mitsuki ? Cette partie de sa grossesse n'est-elle pas un peu difficile ? Va-t-elle s'en sortir ? »

« Hehe. Je suis assez stable en ce moment, alors ça devrait aller ! Et puis, au final, être aux côtés de Yuu-kun est l'endroit où je me sens le plus en sécurité. »

Mitsuki sourit et jeta un coup d'œil à Yuuto.

Il avait hésité à emmener Mitsuki, mais il ne pouvait pas laisser sa première femme seule en territoire ennemi quelques semaines auparavant, et Mitsuki voulait l'accompagner, ce qui expliquait sa présence ici.

« Oh, quel mari adorable ! »

« Aïe ! »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

Lorsque Mitsuki avait soudainement plissé les yeux et s'était crispée de douleur, Rífa s'était empressée de s'approcher pour voir si elle allait bien, mais Mitsuki s'était contentée de rire doucement.

« Oh, le bébé a donné un coup de pied. Celui-là, c'est un peu un kicker. »

« Ne me fais pas peur comme ça. Hm, tu penses que c'est un garçon ? »

« Hm... Je me demande ce que ce sera. Je m'en fiche un peu, tant qu'il est en bonne santé. »

« ... Tu as raison. La santé est la chose la plus importante. »

Rífa hocha la tête avec attention.

Elle-même était née sans une constitution particulièrement forte et avait souffert des inconvénients de cette faiblesse pendant de nombreuses années. Il ne faisait aucun doute qu'elle avait son lot de réflexions à ce sujet.

« Puis-je le toucher ? »

« Vas-y. »

« Oh... Ah, c'est vraiment un coup de pied ! Il est vraiment très agité ! »

Posant sa main sur le ventre de Mitsuki, Rífa sourit joyeusement.

Après cela, elle passa du temps à toucher le ventre de Mitsuki, sans s'ennuyer le moins du monde.

« J'aimerais aussi avoir l'enfant du seigneur Yuuto », dit-elle dans son souffle.

« Héhé, tu vas aussi épouser Yuu-kun, donc tu finiras par en avoir un toi aussi. »

« ... Hm, oui, je suppose. J'ai hâte d'y être. »

Sur ce, Rífa sourit doucement.

Cependant, il y avait une once de fragilité et de tristesse enfouie dans ce sourire...

Chapitre 2

Partie 1

« Oh, hey, il est là, au loin. »

Cinq jours après son départ de Sigtuna, la capitale du Clan de l'Épée, l'armée du Clan de l'Acier était enfin arrivée à Glaðsheimr, la capitale sacrée du Saint Empire d'Ásgarðr.

Comme ils s'attendaient à une certaine résistance de la part du Clan de la Lance et d'autres clans, l'arrivée était peu réjouissante.

« C'est un sacré spectacle. »

C'était une capitale digne du conquérant Wotan, dont on disait qu'il avait unifié l'ensemble d'Yggdrasil.

Yuuto pensait ne pas être submergé par une ville d'une centaine de milliers d'habitants, mais il ne put s'empêcher de retenir son souffle à la vue des murs imposants.

Ce qui impressionna le plus Yuuto fut la longueur des murs.

« Wow... C'est comme la Grande Muraille de Chine. Non pas que je l'aie vue en personne. »

Mitsuki, elle aussi, écarquilla les yeux en raison de la surprise.

Yuuto avait pensé la même chose.

Les murs étaient hauts d'une dizaine de mètres, mais ils se prolongeaient loin dans l'horizon, dans les deux directions.

« L'horizon est à peu près à quoi ? Quatre kilomètres et demi ? »

Ce qui signifiait qu'au bas mot, il mesurait au moins neuf kilomètres de long.

Bien sûr, ce n'est pas tout à fait le cas. Il était impossible qu'un mur d'enceinte ne protège qu'un seul côté de la ville. Elle s'étendait probablement jusqu'à envelopper toute la ville.

« Haha, on dirait que même vous êtes surpris. »

Parasol en main, Rífa gonfla fièrement sa poitrine.

Si elle ne pouvait pas sortir sous le soleil d'été, elle pouvait manifestement sortir en hiver sous le couvert d'un parasol.

« Oui, c'est incroyable. Quelle est sa taille ? »

« J'ai entendu dire que même s'il marchait sans se reposer pendant une journée entière, un homme adulte serait incapable de parcourir toute sa longueur. »

« Ouf. »

Il ne pouvait que tenir son souffle. À l'époque moderne du XXI^e siècle, on pouvait utiliser des engins de chantier et des moyens de transport lourds, mais à cette époque, tout devait être fait à la main. La quantité de travail nécessaire pour cuire et empiler suffisamment de briques pour construire ces murs avait de quoi faire tourner la tête de Yuuto.

« Pas étonnant qu'on dise qu'il a fallu vingt ans pour le construire. »

Il avait déjà entendu cela auparavant et, en le constatant par lui-même, il finit par comprendre.

« Il semblerait qu'ils vont nous accueillir. »

Au bout du regard de Yuuto, les portes de la ville étaient ouvertes, avec une file de gens qui semblaient être des marchands attendant de les accueillir. Tous observaient avec anxiété les mouvements de l'armée du Clan de l'Acier.

Leur nervosité était compréhensible. Après tout, il y avait vingt mille soldats armés juste devant eux. Il est normal qu'ils aient peur.

« Skáviðr ! »

« Monseigneur ? »

L'homme corpulent qui attendait derrière Yuuto s'était avancé et s'était agenouillé devant lui. Il était arrivé à Sigtuna avec un convoi de ravitaillement en provenance de Gimlé et y avait rejoint l'armée.

« Veille à ce que les soldats se comportent au mieux. Ceux qui désobéissent seront traduits en justice devant l'armée et soumis à des tortures pires que la mort. »

Yuuto était bien conscient d'avoir émis une directive impitoyable, mais il savait par expérience que cette impitoyabilité était bien plus efficace pour assurer le bonheur du plus grand nombre que n'importe quelle

tentative de pitié.

Il savait que, dans ce cas, en infligeant des châtements grotesques, il servirait d'exemple aux autres, réduisant ainsi le mal infligé au peuple. Il y a des moments où un dirigeant devait être impitoyable, même si cela lui fait mal personnellement.

« Les marchands d'Yggdrasil sont réunis ici. Tout écart de conduite se répandra rapidement à travers leurs réseaux dans tout Yggdrasil. Nous devons éviter cela à tout prix. »

« Je vois, c'est pourquoi vous m'avez convoqué. »

Skáviðr acquiesça d'un air confiant.

À l'époque où il était patriarche du Clan du Loup, Yuuto avait utilisé Skáviðr en tant que bourreau pour faire prendre conscience au peuple et aux soldats de l'importance de ses lois.

Récemment, les rangs de l'armée du Clan de l'Acier s'étaient étoffés grâce à l'intégration des soldats qu'ils avaient absorbés des armées vaincues. Il était urgent de trouver quelqu'un comme Skáviðr.

« Je suis désolé de devoir toujours te faire jouer ces rôles. »

Yuuto s'était excusé en baissant la tête.

Oui, c'est un rôle nécessaire, mais personne ne choisirait librement de l'assumer. L'homme est un animal social. Chacun veut être apprécié par son entourage.

Les bourreaux étaient universellement condamnés — détestés par tout le monde et appréciés seulement par ceux sous les ordres desquels ils servaient. C'était un rôle émotionnellement douloureux à remplir.

Cependant, Skáviðr se contenta de sourire calmement.

« Ne vous inquiétez pas. Ce genre de rôle me convient parfaitement. »

Yuuto nota une fois de plus la chance qu'il avait d'avoir de si bons subalternes.

« Nous attendions votre arrivée. Bienvenue dans notre ville, Seigneur Suoh-Yuuto, Réginaarque du Clan de l'Acier. »

La personne chargée de les accueillir était une jeune femme d'une quinzaine d'années. Sa robe était finement travaillée, faite d'un tissu que l'on pouvait facilement reconnaître comme de la soie. Ses traits lui donnaient une légère ressemblance avec Sigrdrífa.

« Je suis Iálc, petite-fille de Sveigðir, seigneur de la maison de Jarl. »

« La Maison de Jarl... Je crois que j'en ai déjà entendu parler. »

C'était l'une des trois grandes maisons d'Yggdrasil.

Fouillant dans ses souvenirs, Yuuto se rappela avoir appris que lorsqu'il n'y avait pas d'héritier apparent au Þjóðann, c'étaient les Grandes Maisons qui fournissaient le prochain Þjóðann.

« J'apprécie l'accueil de quelqu'un d'aussi haut placé. Une présentation n'est peut-être pas nécessaire, mais je m'appelle Suoh Yuuto. »

« Nous avons entendu parler de vos grandes actions. Au nom des autres, je vous remercie pour votre magnanimité. »

« Hm. Dans ce cas, ne serait-il pas plus approprié que ce soit le seigneur lui-même qui le fasse, plutôt que sa petite-fille ? »

Yuuto regarda attentivement la jeune femme, tout en murmurant avec une pointe d'acéribité.

Il était bien conscient qu'il était largement perçu comme un conquérant.

Il ne pouvait s'empêcher de penser qu'il était extrêmement froid et impitoyable d'envoyer sa petite-fille saluer une telle personne.

« Je vous demande pardon, mon grand-père est malade et n'a pas pu venir. De plus, nous avons entendu dire que vous, Lord Réginarque, aimez beaucoup les femmes... »

« Ah, cela s'est donc aussi répandu ici. »

Yuuto ne put que se frotter le front. Il aurait pu protester de son innocence dans le passé, mais aujourd'hui, il était difficile de le faire.

« Je suis sûre que je ne suis pas à la hauteur des belles femmes qui font partie de votre harem, mais si vous pouviez trouver en vous la force de m'ajouter à leur nombre... »

« Félicia. »

Yuuto s'adressa à la belle derrière lui, coupant la parole à Iálc. Ils n'avaient pas échangé de mots particuliers, mais Yuuto et Félicia étaient ensemble depuis quatre ans maintenant. Ils pouvaient communiquer simplement en échangeant des regards. C'était le cas en ce moment précis.

Félicia ferma les yeux et fit monter son ásmegin, jusqu'à ce qu'enfin...

« Gleipnir ! »

Une corde d'or avait jailli de sa paume et se noua autour d'Iálc.

Il s'agissait d'un seiðr qui liait le surnaturel et qui avait été utilisé pour invoquer Yuuto. D'ordinaire, il était utilisé dans les rituels d'invocation pour faire naître les serviteurs des dieux, mais il pouvait aussi servir à sceller le pouvoir d'un Einherjar.

Et avec cette utilisation...

« Alors ? » demanda Yuuto à Félicia en constatant du coin de l'œil que les yeux de Iálc avaient perdu toute vie et qu'elle s'était effondrée sur place.

« J'ai trouvé quelque chose. On dirait que tout s'est passé comme tu l'avais prévu, Grand Frère. »

Lorsque Félicia tira sur la corde, une présence noire et ombrageuse fut entraînée hors d'Iálc.

Il avait déjà vu cette masse d'ombre. Elle était apparue récemment lorsque Fimbulvetr avait été lancé sur Rífa.

« Toujours en vie, n'est-ce pas, Hárbarth ? » déclara froidement Yuuto en fixant l'ombre.

Hárbarth — L'homme qui avait été le patriarche du Clan de la Lance et le grand prêtre du Saint Empire d'Ásgarðr.

Sa tête avait été séparée de ses épaules et la plupart des gens le croyaient mort, mais sa rune lui permettait manifestement de posséder ceux qui étaient inconscients, et même après avoir été chassé du corps de Rífa, il s'était accroché à la vie.

« On dirait que vous complotez quelque chose, mais c'est fini maintenant. Nous allons vous sceller... »

« Quoi — !? Eep ! »

Dans un grand bruit, la corde d'or qui retenait l'ombre éclata. L'ombre se fonda alors dans l'air, ne laissant rien dans son sillage.

« Tch ! Il s'est enfui. »

Regardant dans la direction où l'ombre avait disparu, Yuuto fit claquer sa langue de frustration.

« M-Mes excuses, Grand Frère. C'était l'occasion rêvée et pourtant... »

« Non, il n'y a pas lieu de s'excuser. Cela signifie simplement qu'il avait une longueur d'avance sur nous. »

« En effet. Je ne te l'avais pas encore dit, mais il est, à part moi, le plus grand utilisateur de seiðr de l'empire. Je suis probablement la seule capable de le maîtriser », dit Rífa en guise de réconfort.

Yuuto aurait aimé qu'elle le mentionne plus tôt, mais il était trop tard maintenant.

« Mais Grand Frère, c'était bien vu de ta part. »

« Oui, je n'ai rien remarqué. »

« Moi non plus, malheureusement, je ne le pourrais pas. »

« C'est aussi mon cas. C'était génial, Yuu-kun. »

Alors que Yuuto s'inquiétait de son avenir, Félicia, Rífa, Fagrahvél et Mitsuki le félicitaient tout en même temps.

« Comme la plupart du temps, je me suis surtout fié à mon intuition, ce n'est pas très impressionnant », répondit Yuuto, un peu gêné d'avoir été couvert d'éloges.

« La plupart du temps, ce qui signifie qu'un certain nombre d'entre elles sont étayées par des preuves ? »

Fagrahvél n'avait pas manqué de suivre. Elle voulait manifestement une explication. Les autres étaient dans le même état d'esprit.

Yuuto se gratta la tête et soupira.

« Elle ne semblait pas très humaine. »

« Hmm, ça ne m'a pas semblé être le cas... »

« Les humains ont tendance à se mettre en colère quand on insulte leurs proches. Il y avait une étrange absence de réaction à tout. Ce n'était pas qu'elle ne réagissait pas beaucoup, c'était qu'elle ne réagissait pas *du tout*. »

Le premier signe avait été sa réaction à la remarque de Yuuto : « La Maison de Jarl, je crois que j'en ai déjà entendu parler. »

Il avait fait cette remarque parce qu'il avait vraiment oublié, mais pour un membre d'une famille de haute naissance comme l'une des trois grandes maisons de l'empire, une telle remarque aurait normalement été considérée comme une insulte.

Malgré cela, elle ne réagissait pas du tout, c'est pourquoi il l'avait testée en lui parlant de son grand-père.

Là aussi, elle avait choisi de lui expliquer sèchement la situation de son grand-père malade, ne cherchant pas à éviter le mécontentement de Yuuto en expliquant plus en détail l'état de son grand-père.

Il y avait quelque chose de bizarre dans tout ça.

« Ah, c'est très impressionnant. Tu observes vraiment les gens avec attention. »

Une fois qu'il eut terminé son explication, Rífa leva les yeux vers Yuuto avec un regard d'admiration sincère.

« Eh bien, j'ai fait un effort pour me documenter sur la façon dont les gens pensent. »

Lorsqu'il avait appris qu'il devrait diriger un grand nombre de personnes en tant que patriarche, il avait pris le temps de lire tous les livres sur le sujet qu'il avait pu trouver. Puis, bien sûr, il avait eu de nombreuses

occasions de mettre ses connaissances à l'épreuve.

Ce genre de chose était devenu assez facile pour Yuuto maintenant qu'il se sentait étrangement gêné d'être félicité pour cela.

« Mais pour qu'il mette en place un nouveau plan si peu de temps après son récent échec... Ce vieil homme n'a pas encore abandonné. »

Yuuto ne put que laisser échapper un rire sec.

Selon lui, Hárbarth ne pouvait être qualifié que d'obsessionnel, puisqu'il s'accrochait malgré la perte de son corps. Il pouvait facilement imaginer que Hárbarth avait encore bien d'autres plans à dévoiler.

Il s'était avéré être un véritable casse-tête avec lequel il fallait composer dès le début.

Partie 2

L'armée du clan de l'acier fut accueillie en silence par les habitants de la sainte capitale de Glaðsheimr. Aucune armée étrangère n'avait jamais mis les pieds dans les murs de Glaðsheimr depuis les deux cents ans d'histoire de l'empire.

Les habitants de Glaðsheimr connaissaient les armées comme des choses qui saccageaient les villes et les villages, les assassinant et les pillant pour tout ce qu'ils valaient si on leur en donnait l'occasion.

Ils avaient cru que ce genre de comportement était réservé aux habitants de pays lointains et qu'ils n'auraient jamais à y faire face eux-mêmes, mais en voyant une véritable armée de vingt mille hommes parmi eux, ils n'avaient pu que se recroqueviller et regarder avec effroi.

Et puis c'était arrivé —

« Qu'est-ce que c'est que ça ? »

« Wôw whoa whoa... »

« Attendez, c'est... »

Leur silence fut brisé par l'apparition d'un loup géant de la taille d'un lion ou d'un tigre qui descendait la rue, sa fourrure blanche ondulant au fur et à mesure qu'il avançait.

C'était une réaction compréhensible.

Le Garmr est une bête rare dont on disait qu'elle ne vivait que dans les hautes terres entourant le toit d'Yggdrasil. Il était connu pour être sauvage et violent — quelque chose qu'il était impossible d'apprivoiser par la main de l'homme, et pourtant...

« Qu'est-ce qu'il est ? Comment peut-il monter sur un garmr ? »

« Attendez, il a des cheveux noirs ! Est-ce le Réginarque du clan de l'acier, Suoh-Yuuto ? »

« Il a l'air si jeune ! »

Les murmures s'étaient rapidement répandus dans la population.

Observant la réaction du public, Félicia, qui montait un cheval alezan à côté de lui, gloussa doucement.

« Il semble que notre attaque furtive ait réussi, Grand Frère. »

« Oui, nous ne faisons que réutiliser ce que nous avons fait avec Nobunaga, mais cela laisse une sacrée impression. »

Yuuto gardait son expression égale sur Hildólfr, mais sa voix avait un léger ton d'amusement.

Après tout, il s'agissait de la première apparition de leur nouveau souverain.

Au moment de réfléchir à la manière de gouverner efficacement à partir de maintenant, il était nécessaire de laisser une première impression forte qu'il était quelqu'un avec qui il ne fallait pas jouer.

« Ce n'est pourtant qu'un problème mineur quand on le met en perspective. Ce maudit Hárbarth est toujours en vie, et à ce qu'il semble, toujours en train de manigancer quelque chose. »

« Je dois admettre que la capacité de posséder d'autres personnes me fait frissonner », dit Félicia avec un frisson.

S'il pouvait le faire en toute impunité, il pourrait facilement transformer un allié de confiance en assassin. Rien n'était plus effrayant pour un garde du corps.

« Il y a de quoi devenir paranoïaque... »

« Eh bien, il n'y a pas besoin d'être aussi prudent. On dirait qu'il ne peut de toute façon posséder que des personnes inconscientes. »

Yuuto fit une grimace sur ses lèvres et Félicia cligna des yeux de surprise.

« Vraiment ? »

« Oui, au moins probablement. Je ne peux cependant pas en être complètement sûr. »

C'est sur ce préambule que Yuuto expliqua son raisonnement.

S'il pouvait vraiment posséder qui il voulait, il aurait possédé Yuuto en premier. Le fait qu'il ne l'ait pas fait signifiait qu'il y avait une sorte de limitation.

La jeune femme Iálc avait manifestement été droguée, elle ne semblait pas bouger, même lorsqu'on lui criait à l'oreille ou qu'on lui donnait des claques sur les joues.

En y repensant, Rífa avait été plongée dans le coma à cause de la répétition de lancement du seiðr Gleipnir, ce qui semblait être plus qu'une simple coïncidence pour Yuuto.

« C'est-à-dire que pour qu'il puisse posséder le corps de quelqu'un, il faut que cette personne soit inconsciente. »

« Je vois. Tu peux avoir une vision si précise des capacités de l'ennemi avec si peu d'informations... Je suis toujours frappée par ton sens de l'observation, Grand Frère. »

« Ce n'est pas si impressionnant, vraiment. Tu me surestimes toujours », dit Yuuto en riant.

Les deux personnes possédées par Hárbarth étaient inconscientes. C'était un point commun d'une évidence aveuglante entre eux.

« Non, je pense vraiment que c'est impressionnant. Comment cela mène à ceci et est dû à cela. Cela semble facile une fois expliqué, mais il est difficile d'arriver à cette conclusion par soi-même. »

« Le penses-tu vraiment ? »

Yuuto ne pouvait qu'incliner la tête d'un air sceptique.

C'est peut-être vrai dans certains cas, mais c'est quand même trop facile. Il s'était alors souvenu qu'une personne célèbre avait affirmé que les mathématiques étaient de la logique.

En posant des problèmes mathématiques dès l'enfance, on cultivait la capacité à penser logiquement.

En ce sens, il y avait peut-être une différence entre les individus, mais s'il y avait un effet, alors il était vrai que Yuuto — selon les normes d'Yggdrasil, où la capacité à faire les quatre opérations arithmétiques de base garantissait une vie de luxe — était bien équipé pour une pensée logique complexe.

« Cela ne change rien au fait qu'il s'agit d'une capacité infernale à gérer. »

S'il pouvait posséder des personnes inconscientes, cela signifiait qu'il y avait une chance qu'il puisse posséder des individus endormis, et étant donné qu'il avait facilement trouvé le Régiment de Cavalerie Indépendant de Hveðrungr malgré sa mobilité à la pointe d'Yggdrasil, cela signifiait probablement qu'il y avait quelque chose de plus dans cette capacité.

« Nous n'avons pas une vue d'ensemble de l'ennemi, mais il peut voir tout ce que nous faisons. Maudite soit-elle ! »

Il ne pouvait que considérer quelqu'un comme un adversaire gênant.

« J'avais entendu parler de tout cela, mais c'est vraiment un autre monde. »

Avec un soupir d'étonnement, Yuuto jeta un coup d'œil à son environnement comme un paysan.

Situé au centre de la sainte capitale de Glaðsheimr, le palais de Valaskjálf était assez grand pour contenir une petite ville. A l'intérieur se trouvait une forêt de bâtiments géants, chacun assez grand pour être un monument dans n'importe quelle ville ordinaire.

C'est à se demander s'il n'était pas entré dans une distorsion temporelle.

« Entre ceci et le mur de la ville, il est difficile de croire qu'ils ont été construits à cette époque... ou même deux cents ans plus tôt. »

On pourrait croire que la civilisation d'Yggdrasil était alors plus avancée qu'elle ne l'est aujourd'hui. Cela montrait à quel point le premier Þjóðann, Wotan, avait du pouvoir.

En même temps, c'est à cause de ces dépenses énormes pour construire de tels monuments à la gloire de son pouvoir que l'empire avait si lentement perdu de son influence sous ses successeurs.

« C'est vrai. Et quand tu m'épouseras, tout sera à toi. Es-tu content ? »

« Non, pas vraiment. »

« Qu'est-ce que tu dis ? »

À la réponse sans engagement de Yuuto, Rífa écarquilla les yeux de surprise.

« C'est la plus grande ville et le plus grand château de tout Yggdrasil ! Ne comprends-tu pas leur valeur ? »

« Oui, je comprends qu'ils ont de la valeur. »

Yuuto se gratta la tête, ayant l'impression que toute cette conversation était un peu une corvée. Honnêtement, il considérait cela comme une corvée.

En temps normal, posséder la plus grande ville commerciale d'Yggdrasil serait une grande aubaine pour un patriarche, mais c'était quelque chose qu'il allait devoir abandonner pendant l'opération Noé.

Ce n'est pas tout. Il avait également entendu dire que la ville comptait plus de cent mille habitants. Bien qu'il n'en ait eu qu'un aperçu sur l'artère principale, il avait l'impression que cette ville était plus avancée que le reste du continent, ce qui ne faisait qu'accroître ses craintes quant à l'effort qu'il faudrait déployer pour faire partir la population.

« Bon, de toute façon, mis à part cela... »

« Le mettre de côté !? Glaðsheimr !? Le palais de Valaskjálf ! Les deux choses que tout dirigeant veut sont à mettre de côté !? »

Rífa avait été très choquée par sa réaction.

Il était un peu désolé pour elle, mais il n'y avait pas grand-chose d'autre à dire à ce sujet. Il y avait vraiment des choses plus importantes à faire.

« Cela concerne Hárbarth. Maintenant que nous savons qu'il est toujours en vie, nous devons immédiatement prendre des mesures contre lui. Honnêtement, ce n'est pas mon domaine d'expertise. »

Yuuto leva les paumes en l'air, haussant les épaules comme pour dire qu'il n'avait pas de solution en tête.

Yuuto avait apporté des connaissances et des technologies importantes du 21^e siècle, mais il n'arrivait pas à trouver un moyen de faire face à Hárbarth. Peut-être qu'un exorcisme était la bonne solution, mais à cet égard, il sentait que ses connaissances du 21^e siècle étaient bien en deçà de celles d'Yggdrasil.

Quoi qu'il en soit, le laisser faire ce qu'il voulait était bien trop dangereux. On ne savait pas ce qu'il pouvait faire dans l'ombre.

Yuuto avait certainement besoin de l'avis d'un expert en la personne du plus grand manieur de seiðr d'Yggdrasil.

« Hmm... Voyons voir... Je pense que tu étais sur la bonne voie en ce qui concerne l'utilisation de Gleipnir. Honnêtement, c'est la seule solution qui me vienne à l'esprit. »

« Mais il s'est enfui la dernière fois que nous avons essayé. »

« Oui, avec le pouvoir de Lady Félicia. Avec le mien, même lui ne pourrait
<https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction
d'Einherjar - Tome 14 61 / 208

pas s'échapper. »

« En supposant que Rífa s'en charge la prochaine fois, la question qui se pose alors est la suivante... Comment faire pour qu'il se retrouve à nouveau dans cette position ? »

Yuuto se caressa le menton et fronça les sourcils en réfléchissant.

Le dernier stratagème de Hárbarth s'était soldé par un échec cuisant. Il ne faisait aucun doute qu'il sera plus prudent à l'avenir et qu'il sera plus difficile de le piéger de la sorte.

Mais ce n'était pas tout. Alors qu'il avait réussi à bien se coordonner avec Félicia, c'était un peu trop demander à Rífa, qu'il ne connaissait que depuis peu, de coopérer de la même manière.

Le fait d'avoir été à deux doigts de capturer leur plus grand ennemi, mais d'avoir perdu prise au dernier moment, avait certainement été un coup dur.

« Je veux dire, qu'est-ce qu'il cherche en premier lieu ? » Yuuto ne pouvait s'empêcher de revenir sur cette question.

Au moins, il ne semblait pas que son but était de tuer Yuuto. Si cela avait été le cas, il aurait fait quelque chose pour éveiller les soupçons lorsqu'il avait possédé Rífa, mais aucun signe ne l'indiquait.

« Je ne veux pas mourir. »

« Hein ? »

Yuuto s'était retourné au murmure de Rífa.

« Non, c'est juste quelque chose qui m'est revenu. Bien que je ne me souvienne de rien lorsqu'il m'a possédée, j'ai l'impression d'avoir entendu ces mots encore et encore, même dans mon état brumeux. »

« Hm. Il ne veut pas mourir. C'est une chose étrange à dire. »

Yuuto avait exigé la tête de Hárbarth comme prix pour l'encerclement des clans anti-acier.

Il avait cru que les négociations achopperaient, mais Hárbarth avait cédé sa propre tête sans se plaindre ni résister. Une telle personne s'accrocherait-elle à la vie avec autant de ténacité ? C'était contradictoire.

« Mais je suppose qu'en un sens, il est toujours en vie ? »

Partie 3

Il avait perdu son corps, mais il semblerait que son âme soit toujours présente dans ce monde, et plus important encore, il pouvait posséder le corps d'autres personnes et se déplacer en les utilisant comme s'il s'agissait de sa propre chair et de ses propres os.

« Ah, je commence à comprendre maintenant, » déclara calmement Yuuto en laissant échapper un soupir de compréhension.

« Vraiment ? Déjà !? Je suis encore dans le noir. »

« C'est assez embarrassant, mais moi aussi. »

Rífa et Fagrahvél froncèrent les sourcils, tous deux plongés dans leurs pensées.

« Alors, quel est son objectif ? »

« Eh bien, pour ce qui est de cela... »

Avec un hochement de tête, Yuuto commença à exposer les informations qui étayaient son dossier.

Il se souvenait avoir lu que plus les gens vieillissaient, plus ils pensaient à la mort et plus ils s'efforçaient de l'éviter. Il se souvenait également d'avoir entendu dire que ses propres grands-parents avaient manifestement mené une vie malsaine jusqu'à l'âge mûr, mais qu'ils avaient commencé à prendre soin de leur corps à un âge avancé parce qu'ils ne voulaient pas mourir.

Hárbarth, selon les normes de ce monde, était à un âge où il pouvait mourir à tout moment. Il ne faisait aucun doute qu'il sentait la mort le guetter de plus près que n'importe qui d'autre.

« Si l'on ajoute à cela les capacités de Hárbarth et les choses qu'il a dites, la réponse se présente d'elle-même assez clairement, n'est-ce pas ? »

+++

« Wow, c'est donc le Réginarque du Clan de l'Acier. »

« Il avait l'air d'un enfant, mais... »

« On ne peut pas le juger sur son apparence. Il a un garmr sous ses ordres, et de toute évidence, c'est un tacticien remarquable. »

« Oui, j'en ai entendu parler. Il a vaincu Yngvi du Clan du Sabot, qui avait unifié la majeure partie d'Álfheimr en une seule génération, l'Einherjar aux runes jumelles, Steinþórr le Dólgþrasir, et Hveðrungr le Grímnir, qui, après la mort d'Yngvi, avait pillé la majeure partie d'Álfheimr et de Miðgarðr... »

« C'étaient tous de grands guerriers dont les noms étaient connus même ici, dans la Sainte Capitale. Il est vraiment impressionnant de les avoir tous vaincus, et d'avoir également vaincu les trente mille hommes de l'armée de l'Alliance, dirigés par Fagrahvél, l'Épée brillante — le

patriarche du Clan de l'Épée. »

« Incroyable, c'est tout ce que je peux dire à ce sujet. »

Tout en regardant Yuuto parcourir la rue, les gens échangèrent des rumeurs entre eux.

Parmi eux, cependant, il y avait un certain quelque chose qui écoutait ces rumeurs. Cette chose ne tarda pas à faire claquer sa langue en signe d'agacement. Il avait un corps noir de jais et des yeux rouges, et ses serres acérées s'agrippaient au toit d'une maison.

« Caw ! »

Il poussa un cri et battit des ailes.

Au premier coup d'œil, beaucoup pourraient croire qu'il s'agit d'un corbeau ordinaire. Cependant, si quelqu'un qui était capable de faire la différence regardait dans ses yeux, il y verrait une haine et une rage qu'aucune simple bête ne pourrait supporter.

Ce maudit Ténébreux ! Jusqu'à quel point a-t-il l'intention d'interférer dans mes plans ?

Le corbeau, possédé par Hárbarth, était enveloppé d'un tourbillon d'ásmegin. Cette apparence lui était imposée parce qu'il avait perdu une autre « pièce » sur son échiquier.

Je suppose qu'il faut s'attendre à cela de la part du conquérant qui a englouti un quart d'Yggdrasil. Il va être difficile de le contourner...

Il ne comprenait pas ce qui avait permis à Yuuto de comprendre qu'il s'agissait de lui.

Lorsqu'il avait possédé Rífa, l'interaction qu'ils avaient eue pendant qu'elle était à Iárnviðr avait dû lui mettre la puce à l'oreille, mais Yuuto

<https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction d'Einherjar - Tome 14 65 / 208

n'avait jamais rencontré Iálc auparavant. Hárbarth était certain d'avoir parfaitement imité les manières des dames de la cour. Rien n'aurait dû sortir de l'ordinaire, et pourtant il savait.

Si l'on considère que son adversaire n'était qu'un adolescent, la perspicacité du garçon était vraiment remarquable. Elle était assez impressionnante pour faire croire qu'il pouvait lire dans l'esprit des gens.

Je pensais le laisser en vie pendant un certain temps parce que je pourrais en faire bon usage pour mes plans, mais il ne me laisse guère d'autre choix que de le tuer.

À ce rythme, même si Hárbarth parvenait à ses fins, il pourrait être remarqué par eux à tout moment et se retrouver piégé par une Gleipnir.

S'il avait pu détruire la version simplifiée, dans laquelle il avait été pris récemment, il n'était pas certain de pouvoir briser une version qui aurait été correctement préparée.

Il se met toujours en travers de mes ambitions.

S'il n'était pas apparu, Hárbarth aurait fécondé Rífa au cours de cette année, ce qui l'aurait préparé à prendre le corps de l'enfant en temps voulu, puis, vingt ans plus tard, il aurait — avec l'aide de son Clan de la Lance — conquis Yggdrasil en tant que nouveau Þjóðann.

Richesse, pouvoir, jeunesse. Tout cela devait lui revenir.

Mais à cause de l'apparition de ce morveux, il avait tout perdu.

Cette fois, je vous prendrai tout, car j'ai trouvé le récipient parfait.

Hárbarth avait ri d'un air sombre. Les cris sinistres du corbeau résonnèrent dans la ville de Glaðsheimr.

+++

Cela s'était produit cette nuit-là, sans aucun signe avant-coureur. Les meubles de la chambre à coucher s'étaient soudainement mis à bouger et à faire du bruit.

Cependant, ce n'était pas les meubles qui tremblent. C'était le bâtiment, voire la terre d'Yggdrasil elle-même.

« Un tremblement de terre ? »

La chose qu'il avait le plus redoutée était enfin arrivée. Yuuto sauta de son lit. Rien n'indiquait que les tremblements allaient cesser. En fait, elles ne cessaient de s'intensifier.

« Wh-Wôw, c'est un peu gros ! »

Mitsuki, qui dormait à côté de lui, semblait également troublée.

« Mitsuki ! Cache-toi sous le bureau ! Je vais me mettre sous le lit ! »

« Oh, d-d'accord ! »

Ils étaient tous deux originaires du Japon, l'un des pays les plus exposés aux tremblements de terre, et cela se voyait. Des années d'entraînement lors d'exercices à l'école avaient pris le dessus lorsqu'ils s'étaient mis à l'abri.

« Grand Frère ! »

En revanche, Félicia, qui n'avait jamais eu affaire à des tremblements de terre auparavant, avait surgi dans la pièce.



Dans son cas, bien sûr, il se pourrait que même si elle savait comment réagir, elle soit venue aider Yuuto dans son rôle de garde du corps.

« Tu vas bien... »

« Félicia ! Ne te déplace pas ! Cache-toi sous quelque chose ! Même toi, tu n'en sortiras pas indemne si tu te retrouves sous des débris qui tombent ! »

Alors que Félicia poussait un soupir de soulagement, Yuuto lui aboya ses ordres.

Les bâtiments d'Yggdrasil étaient généralement construits en briques et en bois. Ils étaient loin d'être aussi durables que ceux du 21ème siècle. Le plafond pouvait s'effondrer à tout moment.

« Oui, bien sûr ! »

Félicia s'était empressée de se glisser sous le lit à côté de Yuuto.

Presque simultanément, le tremblement de terre s'arrêta.

« On dirait qu'on a réussi. »

Yuuto poussa un soupir de soulagement en évitant d'être enterré vivant, mais ce soulagement disparut lorsqu'il sortit de sous le lit.

La pièce avait l'air d'avoir été saccagée par des voleurs. Les meubles étaient tombés, il y avait des tessons de poterie partout. C'était un véritable capharnaüm.

« Mitsuki ! »

Yuuto s'était empressé de chercher sa femme bien-aimée.

« Je vais bien... »

Il poussa un nouveau soupir de soulagement lorsqu'il la vit sous la table, accrochée à l'un de ses pieds.

« Si tu vas bien, nous devons sortir pour l'instant. Nous ne savons pas quand cela va s'effondrer. »

Sur ce, Yuuto souleva Mitsuki du sol. Il l'avait soulevée du sol en lui faisant un portage nuptial.

Même s'il n'était pas très bien bâti selon les critères d'Yggdrasil, Yuuto prenait quand même le temps de s'entraîner tous les jours, donc quelque chose comme ça était assez facile à faire pour lui quand c'était nécessaire.

« Allons-y. »

Yuuto et compagnie ouvrirent la porte et entrèrent dans le couloir. Des voix paniquées par le tremblement de terre soudain retentissaient de toutes parts.

« Tch. Ils sont tous en panique. C'est un vrai cauchemar... Félicia, occupe-toi de Mitsuki ! »

« Hein !? Et toi, Grand Frère ? »

« Je vais aller guider les gens qui sont encore à l'intérieur du palais. Les gens d'ici ne sont pas habitués aux tremblements de terre. »

« N'est-ce pas trop dangereux — ! »

« Oui, c'est pourquoi je te la confie. Tu es la seule en qui je peux avoir confiance. »

« ... Je comprends. »

Elle savait comme tout le monde que ce n'était pas le moment de discuter. Félicia acquiesça en fronçant les sourcils.

« Hé, ne t'inquiète pas pour ça. Rún va bientôt arriver, j'en suis sûr. Il ne m'arrivera rien si elle est là. »

« ... Compris. Que les dieux te protègent, Grand Frère ! »

Tout en saisissant Mitsuki, Félicia regarda Yuuto avec inquiétude. Elle semblait ne pas vouloir partir, mais elle se retourna précipitamment pour s'enfuir.

« Tout le monde ! Calmez-vous ! D'abord, sortez du bâtiment ! Ne courez pas, marchez ! Ne poussez pas la personne devant vous ! Ceux qui ne peuvent pas obéir seront punis ! »

Si certaines personnes à l'intérieur du palais tentaient de s'échapper à tout prix, sans se soucier du bien-être des autres, cela pourrait compliquer l'évacuation dans son ensemble.

Cela pourrait très bien répandre la peur de ne pas pouvoir s'échapper, ce qui entraînerait une panique générale. Une panique générale rendrait la tâche de Yuuto bien plus difficile.

« Tout ira bien ! Alignez-vous et sortez calmement ! »

Yuuto continua à crier aussi fort que sa gorge le lui permettait.

Grâce à ses efforts, le palais avait pu être évacué sans encombre. Mais même après cela, Yuuto avait bien trop de choses à gérer à la suite du tremblement de terre, et il resta très occupé jusqu'au matin.

Et puis, quand le soleil se leva...

Il ne put que sursauter en apprenant ce qui était arrivé à Glaðsheimr...

Chapitre 3 : Acte 3

Partie 1

« Qu'est-ce que... c'est... ? »

Rífa avait frémi de stupeur en voyant l'état de la Sainte Capitale de Glaðsheimr étalée devant elle.

Elle avait toujours aimé se réveiller avant le lever du soleil et voir la ville baignée dans la lumière rouge du soleil levant.

Bien qu'elle n'ait que rarement mis les pieds dans la ville elle-même, elle aimait beaucoup Glaðsheimr.

Avec sa faible constitution et son apparence étrange, c'était un refuge irremplaçable. Être le maître de la plus grande ville d'Yggdrasil avait été un pilier essentiel de son image de soi.

Mais maintenant... tout cela avait été complètement détruit.

De nombreux pans des grandes murailles dont les habitants de Glaðsheimr étaient — à juste titre — très fiers s'étaient effondrés à la suite du tremblement de terre. Près de la moitié des maisons de la ville s'étaient également effondrées. Il n'y avait plus aucun signe de la belle Glaðsheimr qu'elle aimait tant.

« Je n'y croyais pas non plus quand je l'ai vu pour la première fois », dit Yuuto, debout à côté d'elle, avec une expression peinée.

Il avait passé la majeure partie de la nuit à gérer cette situation d'urgence. La fatigue qu'il ressentait en ce moment était évidente pour quiconque le regardait.

« Compte tenu des circonstances, je crains que le mariage doive attendre.

J'espérais pouvoir le célébrer avant la nouvelle année. »

« Ce n'est pas la peine de s'inquiéter maintenant ! Plus important encore, est-ce que c'est ce à quoi tu faisais allusion... ? »

« Oui, il semble que le pire soit en train de se produire. »

« Alors, il faut évacuer ! »

« Même si nous retournions sur le territoire du clan de l'acier, les navires y sont encore en construction. Il n'y a rien à faire pour l'instant. »

« ... »

Rífa s'était tue tandis que Yuuto continuait à fixer la ville d'un air dur. Elle pouvait voir qu'il était extrêmement anxieux.

Il expira longuement pour tenter de se calmer.

« Notre priorité est de fournir des endroits où les gens peuvent trouver de la chaleur, sinon nous aurons des résidents qui mourront de froid. Il n'est pas nécessaire que ce soit tout le palais, mais j'aimerais ouvrir une partie du palais Valaskjálf à la population. »

« Oui, c'est une bonne idée. Je n'y vois pas d'objection... mais les nobles courtisans risquent tous d'en faire leurs choux gras. »

Après tout, il s'agissait d'un peuple qui tenait avant tout à sa lignée. Pour eux, le palais Valaskjálf — et ses restrictions d'accès — était une sorte de lieu saint. Il était facile d'imaginer que, même en cas d'urgence, ils s'opposeraient farouchement à l'idée de laisser entrer la populace.

« Cela me fait mal de l'admettre, mais... j'ai beau être Þjóðann, je n'ai aucun pouvoir réel ici. Je n'ai pas le pouvoir de les forcer à se soumettre et à nous écouter..., »

Rífa affaissa les épaules, laissant échapper un murmure de frustration.

Elle avait voulu éviter de l'admettre, s'il avait été possible de le faire. S'il ne s'agissait pas d'une urgence aussi extraordinaire, elle aurait peut-être essayé de l'expliquer d'une manière ou d'une autre. Elle trouvait gênant et humiliant d'avouer son manque de pouvoir à Yuuto, qui remplissait si bien son rôle de dirigeant.

« Oh, ce ne sera pas un problème. Tant que nous pouvons utiliser le consentement du Þjóðann pour justifier nos actions, nous pouvons nous occuper du reste. »

« ... Tu es certainement quelque chose d'autre. »

Rífa plissa les yeux et laissa échapper un petit rire d'autodérision. Il rendait si facile ce qu'elle n'arrivait pas à faire.

« J'envie ta capacité et ta confiance en tant que dirigeant. »

Rífa savait bien que ce n'était pas le moment de faire de tels commentaires, mais elle ne pouvait s'empêcher de le dire à voix haute.

Elle savait mieux que quiconque qu'elle n'était qu'une figure de proue. Cela était dû en grande partie au fait que Hárbarth avait limité sa capacité à gouverner, mais même dans ce cas, il était douloureux de voir son impuissance exposée aussi clairement.

En revanche, Yuuto était absolument magnifique.

Même dans une situation aussi désastreuse, il s'était vite ressaisi, donnant des ordres rapides et précis, faisant bouger les gens là où il en avait besoin. Il avait facilement abattu les murs érigés par les anciennes coutumes et les avait remplacés par de nouvelles et meilleures traditions. Il était le dirigeant idéal, celui qu'elle avait rêvé d'être mais qu'elle avait renoncé à devenir.

« Honnêtement, ce travail n'est qu'un calvaire après l'autre », dit-il, balayant d'un revers de main les éloges de Rífa. Elle comprenait bien que Yuuto avait ses propres fardeaux.

Au cours des dernières heures, il avait pris le commandement direct, travaillant toute la nuit pour éviter la panique et sauver des vies — et le fardeau d'être responsable de centaines de milliers de vies lui pesait certainement.

Elle se retrouverait probablement écrasée par ce poids, mais il se contenta de serrer les dents et de supporter la situation.

Bien qu'elle soit la plus haute autorité d'Yggdrasil en tant que Þjóðann, Rífa n'avait encore rien accompli pour son peuple.

Même maintenant, tout ce qu'elle pouvait faire était de rester debout et de regarder.

+++

« Je ne me suis jamais sentie aussi impuissante qu'aujourd'hui... » se dit Rífa en affaissant les épaules.

Elle et son entourage s'étaient récemment rendus dans l'une des ailes encore debout du palais de Valaskjálf. Ils ne pouvaient pas rester dehors sous le ciel d'hiver, après tout.

Après avoir demandé aux menuisiers de vérifier les chambres, elle et Mitsuki, enceinte, s'étaient installées dans l'une des chambres libres.

« J'ai toujours pensé, même sans justification, que je pourrais remplir mes devoirs de souverain si seulement Hárbarth n'était plus là. Mais en réalité ? Dans cette situation d'urgence, j'ai tout laissé au Seigneur Yuuto et je n'ai pu que me tenir debout dans un état d'hébétude anxieuse... J'ai

honte de moi. »

« Eh bien, même s'il n'en a pas l'air, Yuu-kun est, de toute évidence, une personne très impressionnante, alors il vaut mieux ne pas se comparer à lui. »

Mitsuki tenta de consoler Rífa, déprimée, mais elle n'y parvint guère.

« Il n'y a pas de comparaison possible. Même l'idée est ridicule. Je n'étais pas capable de penser à une seule chose que je pouvais faire pour aider. Rien ne m'est venu à l'esprit, rien du tout... »

Pendant son enfance, Rífa avait reçu une éducation politique de la part de son tuteur. Elle avait obtenu de très bons résultats dans ces études.

Pour cette raison, elle avait cru qu'elle serait une souveraine compétente, mais lorsqu'elle avait été mise en position d'agir, elle s'était figée.

Elle avait les connaissances, mais elle n'avait pas confiance dans la justesse de ces connaissances. La peur de ce qui pourrait arriver si ses instructions ou ses propositions étaient erronées l'empêchait d'agir.

« Je ne pense pas que tu puisses faire quoi que ce soit à ce sujet. Hárbarth t'a empêché de gouverner pendant tout ce temps, alors se lever soudainement et prendre les choses en main efficacement en cas d'urgence n'est pas du tout réaliste. »

« On m'a dit que lors de sa première bataille, le seigneur Yuuto a affronté une force cinq fois supérieure à la sienne et qu'il l'a facilement vaincue. »

« Je n'arrête pas de te le dire ! Tu ne peux pas te comparer à lui. En plus, il utilise toutes sortes de tricheries. »

Sa femme, elle aussi, était bien différente, puisqu'elle était capable d'écartier le Þjóðann d'un revers de main, puis de réduire les immenses réalisations du Réginarque ascendant du grand Clan de l'Acier à un

simple « ça ».

D'ordinaire, Rífa aurait été la première à remarquer ce genre de chose, mais elle était trop prise dans sa propre misère pour le voir.

« La connaissance du futur, c'est ça ? Mais ce n'est qu'un outil. Pour l'utiliser correctement, l'individu doit faire preuve d'une grande habileté. »

Rífa, elle aussi, avait quelque chose de spécial : le titre et l'autorité de Þjóðann, ainsi que les capacités physiques et les prouesses magiques que lui conféraient ses runes jumelles.

Même en tenant compte de sa faible constitution, elle disposait d'un pouvoir plus que suffisant pour faire la différence. Le fait que, même avec tous ces dons, elle ne puisse rien faire pour aider, lui semblait être une mise en accusation de ses capacités de dirigeante.

« Ce n'est pas comme si Yuu-kun avait toujours été bon dans ce domaine. Quand il a commencé, il a connu des échecs constants. Je me souviens de l'avoir entendu s'en plaindre tout le temps. »

« Hmm, donc même le Seigneur Yuuto a ses propres expériences avec ça ? Je trouve cela plutôt difficile à croire, » dit Rífa avec une touche de — non... avec beaucoup de scepticisme en fronçant les sourcils.

Elle ne pouvait pas imaginer qu'une personne aussi compétente puisse échouer, et encore moins échouer à plusieurs reprises.

« C'est vrai, crois-moi. D'où je viens, il y a un dicton qui dit "l'échec est la mère du succès". Si tu accumules assez d'expérience, même si tu n'es pas aussi bon que Yuu-kun, je suis sûre que tu pourras faire plein de choses formidables avec le temps. »

« L'expérience... dis-tu ? »

Il est vrai qu'elle était loin d'en avoir assez. Au minimum, dans l'état actuel des choses, elle resterait une figure de proue — ne faisant rien et n'accomplissant rien. Elle ne supportait pas cette idée.

L'expérience peut-elle l'aider ? Elle n'en était pas sûre. Elle pourrait encore échouer.

Mais même si c'était vrai, elle voulait cesser d'abandonner avant d'avoir essayé, et cesser de se reprocher son manque d'aptitude.

Partie 2

Le lendemain matin, Rífa se rendit au bureau de Yuuto et demanda, en poussant la porte : « Seigneur Yuuto, j'aimerais faire quelque chose pour mon peuple. Y a-t-il quelque chose que je puisse faire pour t'aider ? »

Yuuto, quant à lui, la regardait, la mâchoire desserrée par la surprise.

Autour de lui, une impressionnante brochette de personnages — des généraux du Clan de l'Acier, Fagrahvél, et les Demoiselles des Vagues du Clan de l'Épée.

De toute évidence, ils étaient en pleine réunion.

« ... Euh, toutes mes excuses. Je reviendrai plus tard... »

Même Rífa comprit instantanément qu'elle avait mal interprété la situation.

Sa conversation avec Mitsuki l'avait encouragée et elle avait envie de trouver un moyen de faire plus pour son peuple, mais il était impossible que les chefs ne soient pas occupés à un moment pareil. Ce n'était pas le moment de faire des caprices.

Elle se sentit gênée et eut franchement envie d'aller se rouler en boule

quelque part.

« Oh, non. En fait, tu tombes bien. »

Alors que Rífa essayait de se retourner et de quitter la pièce, Yuuto l'appela pour la retenir. Elle sentit ses espoirs grandir à la possibilité qu'il ait quelque chose à lui faire faire, mais...

« J'aimerais distribuer de la nourriture aux gens, mais nos réserves actuelles ne suffiront pas. J'aimerais que tu m'autorises à ouvrir les magasins du palais. »

« ... Fais ce que tu veux. »

Rífa cracha son approbation sans même prendre la peine de cacher sa bouderie.

Ce n'était pas ce qu'elle voulait. Elle ne faisait qu'acquiescer aux idées de Yuuto. Ce n'était pas différent de l'époque où elle était la figure de proue d'Hárbarth.

« Quelque chose ne va pas ? » demanda Yuuto, sentant l'humeur de Rífa.

En l'observant de plus près, on constatait qu'il avait de grosses poches sous les yeux. Il semblerait qu'il ait travaillé depuis la veille sans se reposer.

Cela n'avait fait que renforcer sa conviction qu'elle devait faire quelque chose de plus.

« Laisse-moi faire quelque chose. Je ne veux pas me contenter d'approuver tes propositions. Je veux faire quelque chose de significatif pour mon peuple. »

« Oh ! Quelle compassion, Dame Rífa ! Moi, Fagrahvél, je suis émue au-delà des mots ! »

Ce n'est pas Yuuto qui avait répondu, mais la sœur de lait de Rífa, Fagrahvél.

Elle semblait également très fatiguée.

Bien qu'elle n'ait pas complètement récupéré de l'utilisation de Gjallarhorn lors de la bataille contre le Clan de l'Acier, elle se surpassait en raison de la situation actuelle.

Pour quelqu'un comme elle qui parlait de compassion, Rífa ne pouvait s'empêcher de penser qu'elle était quelque peu condescendante, même si elle comprenait que Fagrahvél elle-même ne voulait rien dire de tel.

« Il faut cependant garder à l'esprit vos problèmes de santé. Nous travaillerons d'autant plus dur pour vous, alors concentrez-vous sur votre bonheur avec le Seigneur Yuuto. »

« J'apprécie le sentiment, mais... »

Rífa se pinça les lèvres en signe de mécontentement.

Elle savait que Fagrahvél se préoccupait sincèrement de son bien-être. Si une partie d'elle s'en réjouissait, elle était aussi frustrée que Fagrahvél ne comprenne pas ce qu'elle essayait de faire.

« S'il vous plaît, je veux faire quelque chose. Même si c'est minime. Je ne veux pas être la seule à ne rien faire alors que vous travaillez tous si dur... »

Il n'y avait pas de sentiment plus misérable. Cela lui rappelait à quel point elle était impuissante. Elle se sentait de plus en plus exclue. Elle finirait bientôt par s'en vouloir et s'enfermerait dans une boucle de rétroaction négative si rien ne changeait.

« Ah, je comprends ce que tu ressens. »

Ce fut finalement Yuuto qui exprima sa compréhension. Étant donné qu'il était le modèle même de l'individu capable, cela la surprit.

« Tu comprends cela ? »

« Bien sûr. C'est vraiment difficile de ne rien pouvoir faire. Sans parler du dégoût de soi. Quand je suis arrivé à Yggdrasil, je cherchais désespérément des choses à faire. On m'a même appelé Sköll, le dévoreur de bénédictions. »

« C'est ce qu'a dit Mitsuki. Tu as donc vraiment eu une période comme celle-là. »

« Hé, attends ! Qu'est-ce qu'elle t'a dit ? »

Yuuto fronça les sourcils et gonfla les joues, mais il était clair, à voir son expression, qu'il n'était pas vraiment en colère.

On aurait dit qu'il essayait de détendre l'atmosphère.

« Je vérifierai plus tard à quel point mon passé honteux a été divulgué. Quoi qu'il en soit, pour l'instant, nous avons besoin de toute l'aide possible. Nous te ferons travailler aussi, Lady Rífa. »

« Vraiment !? Utilise-moi comme tu le souhaites ! Je ferai tout ce que tu voudras ! »

Rífa s'approcha de Yuuto, les poings levés. Elle supporterait toutes les épreuves et accomplirait la tâche qui lui était confiée.

Ses yeux cramoisis brûlaient de détermination.

+++

« Hm, c'est donc ça. »

En jetant un coup d'œil à la porte de la salle de banquet, Rífa déglutit.

C'était la partie du palais Valaskjálf que Yuuto avait choisi de transformer en hôpital, et Rífa avait été chargée de consoler et de reconforter les gens qui s'y trouvaient.

Elle était là pour apporter un soutien moral.

Les malades et les blessés, et c'est bien compréhensible, avaient tendance à être malheureux ou à souffrir d'une baisse de moral. C'est pourquoi les visites de personnalités populaires pouvaient souvent contribuer à améliorer leur humeur et, par conséquent, leur rétablissement.

« C'est plus important que tu ne le penses », argumenta Yuuto.

Lorsque les choses étaient vraiment difficiles à supporter, lorsque la situation était vraiment désastreuse, même le plus petit geste de gentillesse serait apprécié et contribuerait à remonter le moral des troupes.

« C'est un travail pour lequel je suis bien placée. »

Bien que cela soit en contradiction avec son désir d'être considérée comme sa propre personne plutôt que comme Þjóðann, étant donné qu'elle est née dans ce rôle, Rífa voulait aussi pouvoir faire quelque chose qu'elle seule, en tant que Þjóðann, pouvait accomplir.

Il s'agissait là aussi d'un désir sincère.

Le Þjóðann, en tant que personnage divin, était très vénéré par la population. Il ne fait aucun doute qu'ils se réjouiraient de sa visite.

Fort de cette confiance, Rífa ouvrit la porte et...

« Oh mon Dieu... »

Face à la réalité de ce qui se présentait à elle, sa conviction vacilla. Son visage s'était vidé de ses couleurs et elle avait commencé à se sentir étourdie.

La pièce était remplie de l'odeur du sang et des gémissements des blessés. On y trouvait la véritable dureté du monde, bien plus crue que tout ce qu'elle pouvait trouver dans un livre.

Rífa avait vécu dans un monde élégant et propre, loin de ce genre de carnage.

Cette réalité brute et non filtrée l'avait frappée de plein fouet.

« Au travail, Votre Majesté ! »

En revanche, Éphelia, la dame de compagnie de Mitsuki, ne semblait pas du tout perturbée. Elle retroussait ses manches et se préparait à se mettre au travail.

Mitsuki, enceinte, avait envoyé Éphelia à sa place, notamment pour que Rífa n'ait pas à traverser cette épreuve seule.

Elle avait interagi avec Éphelia lors de son séjour à Iárnviðr, et comme elle avait passé beaucoup de temps à discuter avec Mitsuki à Sigtuna, elle avait également interagi avec elle. Elles se connaissaient bien et sa présence était rassurante.

« V-Votre Majesté !? »

Quelqu'un qui se trouvait à proximité et qui avait entendu la déclaration d'Éphelia éleva la voix en signe de surprise. En réponse à cela, les yeux de toutes les personnes présentes dans la salle se tournèrent vers Rífa.

« O-Oh mon Dieu ! Sa peau et ses cheveux sont vraiment blancs comme
<https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction
d'Einherjar - Tome 14 83 / 208

neige, elle est aussi belle qu'on le dit... »

« Non, elle est encore plus époustouflante. »

« Non seulement elle nous a ouvert le palais, mais elle nous a fait le plaisir de nous rendre visite en personne... »

« Oh merci, oh merci ! »

Certains d'entre eux se mirent à pleurer, d'autres joignirent les mains devant eux et firent des prières. Rífa avait reçu un rappel clair du fait que la population considérait le Þjóðann comme un dieu vivant.

« Hm. J'ai été désolée d'entendre parler de vos souffrances. Vous êtes mon peuple, mes enfants. Permettez-moi de vous aider à soigner vos blessures. »

Une acclamation assez forte pour faire trembler les murs de la salle éclata autour de Rífa. Un simple coup d'œil sur leurs visages montrait clairement la joie qu'ils ressentaient.

Rífa était heureuse et comblée par cette exposition, mais les choses n'étaient jamais aussi simples dans la réalité.

« Hm, c'est un peu lâche... »

« Oh, il faut faire comme ça. »

Rífa pencha la tête d'un air perplexe alors qu'elle faisait le bandage d'un patient, ce à quoi Éphelia répondit en montrant la bonne façon de le faire.

Ses mouvements étaient élégants et précis, le résultat d'une pratique fréquente. Elle avait appris cette technique au vaxt fondé par Yuuto et l'avait pratiquée un nombre incalculable de fois.

« Est-ce comme ça ? »

Rífa essaya de copier les mouvements.

« Aïeééééé ! »

Ce faisant, le patient dont elle s'occupait poussa un hurlement de douleur. De toute évidence, elle avait trop serré le bandage.

« O-Oh, d-désolée. »

« Un peu plus de douceur, s'il vous plaît, Votre Majesté », déclara le patient en pleurant. La douleur semblait avoir été très forte.

Rífa avait appris les premiers secours auprès de son tuteur et pensait en savoir assez pour aider, mais il y avait un fossé énorme entre la théorie et la pratique.

Cet exemple de ses capacités s'étant déroulé devant eux, leur crainte l'emporta sur leur respect, et les gens quittèrent l'un après l'autre la ligne de Rífa pour se faire soigner par Éphelia.

Ce n'est qu'une heure plus tard que Rífa, n'ayant plus rien à faire, décida de quitter la salle de son propre chef.

+++

« Je peux au moins m'occuper de ça. »

La tâche suivante confiée à Rífa était de servir de la nourriture aux gens. Rétrospectivement, soigner les blessés était peut-être une tâche un peu trop difficile pour elle.

En tant qu'Einherjar à deux runes, Rífa était beaucoup plus forte que le commun des mortels, et il lui était difficile de contrôler cette force, mais cette fois-ci, tout ce qu'elle avait à faire, c'était de verser la soupe dans

un bol et de la donner aux gens qui faisaient la queue pour l'obtenir.

Il n'y a rien de difficile là-dedans. Même elle ne pouvait pas tout gâcher.

« Louange aux dieux ! Que Votre Majesté me serve de la nourriture...
Telle est la chance de vivre jusqu'à un âge avancé. »

Elle tendit un bol rempli de soupe à ras bord à un vieil homme qui, sous le coup de l'émotion, trembla en le prenant dans ses mains.

« Je peux mourir en paix maintenant. »

« Ne dites pas cela. Vous avez survécu. Allez vivre une longue vie. »

« Oui, Votre Majesté. Vous m'honorez au-delà des mots. »

« Hm. Personne suivante. »

Rífa hocha majestueusement la tête et appela la personne suivante dans la file d'attente. C'était un homme de très grande taille.

La taille de Yuuto était supérieure à la moyenne des hommes d'Yggdrasil, mais cet homme le dépassait d'au moins une demi-tête. De plus, alors que Yuuto était maigre, cet homme avait une structure osseuse solide et était extrêmement musclé.

« Oh là là, vous êtes grand. Un soldat ? Il ne fait aucun doute que vous êtes un véritable guerrier. »

« Je suis charpentier. »

« Oh. Alors nous avons besoin que vous travailliez plus dur que jamais. »

« Oui ! Alors, pourriez-vous me donner une grande portion ? »

« Hm, on m'a dit que je ne devais pas... Mais très bien. »

Les charpentiers étant indispensables à la reconstruction de la ville, il n'y a pas de mal à leur donner un petit extra.

Partie 3

C'est ce qu'elle pensait à ce moment-là, mais peu après...

« Votre Majesté, je suis aussi charpentier ! »

« Votre Majesté, moi aussi ! »

« Je reviens tout juste de transporter des débris. »

Finalement, chaque personne dans la file d'attente avait demandé une portion supplémentaire en trouvant une raison astucieuse pour laquelle elle la méritait, et Rífa l'avait acceptée à contrecœur.



En plein hiver, la quantité de nourriture disponible était limitée.

Félicia avait fixé une quantité fixe qui pouvait être servie en une journée. Si la taille des portions n'était pas respectée...

« Votre Majesté, puis-je avoir de la nourriture ? »

« Voilà pour vous. »

« Qu'est-ce que c'est ? Ce petit ? »

Il allait de soi qu'il n'y en aurait pas assez par la suite.

Le regard triste de l'enfant la frappa.

« Euh, pouvons-nous en avoir un peu plus ? »

« Je ne demande qu'à le faire, mais... »

Le plaidoyer de celle qui semblait être la mère de l'enfant était douloureux, mais il y avait encore une grande file d'attente derrière elle. Comme il s'agissait de la dernière marmite de soupe, elle devait la faire durer.

« J'ai entendu dire que vous aviez donné de plus grandes portions aux personnes qui se trouvaient devant. »

« ... »

Ne trouvant aucune excuse, Rífa ne put que se taire.

Il y a des moments où un dirigeant devait se passer de sympathie et se concentrer sur l'égalité. C'est ce que lui avait appris son tuteur, mais elle n'avait jamais imaginé que ce serait aussi difficile.

Le peuple n'était pas une entité monolithique, mais des individus — chacun avec sa propre vie, son libre arbitre et ses émotions.

Rífa n'était qu'un être humain, et en tant que femme, elle était peut-être plus encline à céder à des sentiments de pitié et de sympathie. Il est difficile de réfréner cette envie.

« Hé, la ligne est bloquée. Si vous avez le vôtre, passez votre chemin. »

« C'est vrai ! Nous aussi, nous avons faim ! »

Incapables de continuer à supporter les railleries de ceux qui se trouvaient derrière eux, la mère et l'enfant acceptèrent à contrecœur leurs bols et s'en allèrent. Leurs regards pleins de ressentiment s'étaient gravés dans la mémoire de Rífa et l'avaient accompagnée pendant un certain temps.

+++

« Allez-vous bien, Lady Rífa ? »

Cette nuit-là, alors que Rífa se reposait sur son lit, Fagrahvél entra dans la chambre, paniquée. Elle respirait difficilement. On aurait dit qu'elle avait couru à toute vitesse pour arriver jusqu'ici.

« Qu'y a-t-il, Fagrahvél ? »

Rífa se redressa mollement dans son lit et jeta un coup d'œil à sa sœur de lait.

Toute cette agitation autour d'elle, alors qu'elle n'avait déjà pas le moral, lui donna mal à la tête.

« J'avais entendu dire que vous aviez refusé de manger ce soir, et je ne pouvais pas m'empêcher de m'inquiéter... »

« J'ai eu envie de m'abstenir pour des raisons qui me sont propres. Je n'ai pas de problèmes physiques. »

« Vraiment ? Mais pour que vous sautiez un repas, il faut que ce soit quelque chose de grave. »

« J'aimerais savoir une autre fois à quel point tu penses que j'aime manger, mais mis à part cela, oui, tu as raison. »

« Puis-je demander ce que c'était ? »

« En fait, j'ai *besoin que* tu me le demandes. Ça tourne en rond dans ma tête et j'ai l'impression que j'ai besoin de le cracher à quelqu'un. »

Rífa avait ensuite raconté à Fagrahvél ce qui s'était passé ce jour-là. Même si elle ne pouvait le dire à personne d'autre, elle pouvait le dire à Fagrahvél. Cela faisait partie de leur lien de sœurs de lait.

« Je vois. Cela a dû être difficile. »

« Non, ce qui est vraiment difficile, c'est de gouverner en tant que patriarche, comme toi et Yuuto le faites. Comparés à vos fardeaux, les miens sont si insignifiants. »

« Ce n'est pas... »

« Tu n'as pas besoin de me faire plaisir. Je ne peux même pas faire quelque chose d'aussi mineur que... mmph ! »

Rífa se mordit la lèvre inférieure. Il le fallait, de peur que les larmes ne commencent à couler.

« Lady Rífa... »

« Arrête ! N'essaie pas de me rassurer ! »

Constatant l'état d'esprit de Rífa, Fagrahvél avait tenté de la prendre dans ses bras, mais Rífa l'avait repoussée des deux mains. Elle ne pourrait pas retenir ses larmes si elle acceptait cette étreinte.

« Ceux qui souffraient vraiment étaient cette mère et cet enfant, et tous ceux qui n'avaient pas assez à manger après. »

Après avoir été chargée de servir le repas, Rífa avait été surprise de voir à quel point le repas était simple.

Par rapport à ce qu'elle mangeait d'habitude, elle ne le dirait jamais à haute voix, mais la nourriture semblait presque être un déchet. Ils l'avaient tous pris comme quelque chose d'appréciable et avaient réagi de manière très émotionnelle à la moindre différence dans la taille des portions.

Bien sûr, au fond d'elle-même, c'est quelque chose qu'elle avait toujours su. Elle savait bien qu'il y avait beaucoup de gens qui n'avaient même pas de quoi manger tous les jours, mais il y avait quand même une énorme différence entre le savoir et le voir de ses propres yeux.

C'est un choc. C'est comme si quelqu'un l'avait frappée à la tête avec un marteau.

Pour eux, cette nourriture simple et rude était la seule chose qui les maintenait en vie.

« Mon erreur leur a coûté leur repas. Je n'ai pas besoin d'être rassurée. Une punition serait bien plus appropriée. »

« Et c'est pour cela que vous avez refusé de manger votre dîner ? »

« Oui. S'ils ne peuvent pas manger, il n'est pas juste que moi, la cause de leur faim, je mange un repas complet. »

« Je vois. Je crois que c'est une bonne décision. Moi, Fagrahvél, je suis

émue par votre compassion. »

« Je te le répète, tu n'as pas besoin de me flatter ou de me rassurer... »

Tandis que Rífa se renfrogna, Fagrahvél secoua fortement la tête.

« Ce n'est pas de la flatterie, c'est ce que je ressens vraiment. Prendre en charge les difficultés de son peuple comme si c'était les siennes, c'est quelque chose que peu de dirigeants font. »

« Tout cela n'est que du nombrilisme. »

Après tout, ce n'était pas en sautant un repas que Rífa allait nourrir la mère et l'enfant.

Rífa avait appris que le rôle d'un souverain n'était pas de s'engager dans de tels actes sentimentaux et hypocrites, mais de nourrir son peuple, même si cela signifiait acquérir cette nourriture par le biais d'invasions et de conquêtes.

Elle était d'accord avec cet enseignement.

Dans la situation actuelle, son titre de Þjóðann importait peu. En ce moment, la réalité était que Rífa n'avait même pas le pouvoir de donner à son peuple le strict minimum dont il avait besoin pour manger. La seule chose qu'elle pouvait ressentir était la honte.

« Il faut être patient. Tout demande de l'expérience. »

« Vous dites tous cela, mais le fait d'acquérir de l'expérience ne garantit en rien que je réussirai dans mes tâches, n'est-ce pas ? »

L'expérience peut certes aider, mais le talent existe bel et bien dans le monde.

Rífa avait ses runes jumelles que seule une poignée d'individus dans le

monde possédait, tandis que la rune de Fagrahvél, Gjallarhorn, était une rune puissante connue sous le nom de Rune des Rois. Même avec deux fois plus d'expérience que l'un ou l'autre, il n'y avait aucune garantie que la personne ayant cette expérience obtiendrait un pouvoir comparable.

« Oui, c'est vrai que toutes les expériences ne finissent pas par être utiles. Mais l'homme est un animal qui a besoin d'expériences pour avancer. »

« Mmph. »

« L'expérience de l'échec est particulièrement importante. Ce n'est pas de ses succès que l'on apprend le plus, mais de ses échecs. »

« Est-ce vrai aussi pour quelqu'un comme toi ? »

Aux yeux de Rífa, Fagrahvél était la grande sœur parfaite.

Elle était habile à l'épée et n'avait presque pas d'égal en tant que général. C'était aussi une politicienne de premier ordre, aimée de sa suite personnelle, les Demoiselles des Vagues, et enfin, mais certainement pas la moindre, elle savait manier une sélection décente de galdrs et de seiðrs.

Pour Rífa, il n'était pas tout à fait logique qu'un individu aussi parfait échoue et tire des leçons de ses échecs. Elle pensait que Fagrahvél était capable de tout faire — et de le faire avec aisance, qui plus est.

« Oui, récemment, je dirais que la bataille de Vígríðr est un exemple de l'un de mes échecs. Le commandement de Père était précis et rapide comme l'éclair ! Cela m'a rappelé qu'il y avait toujours quelqu'un de meilleur et que j'avais encore beaucoup à apprendre. »

« Assez pour te faire dire cela, mm. »

Fagrahvél était, sans aucun doute, l'un des cinq plus grands généraux de

tout Yggdrasil.

Selon Mitsuki, même Yuuto, qui l'avait dominée au combat, avait échoué à plusieurs reprises à ses débuts. Yuuto lui-même ne le niait pas.

« Oui. Lady Rífa, vous avez sans doute beaucoup appris de vos échecs d'aujourd'hui. J'imagine que la plupart d'entre eux n'ont pas été à votre goût. »

« Oui, c'est certainement vrai... »

« Mais si vous vous appuyez sur ces échecs et que vous vous développez en tant que dirigeant tout en conservant le cœur compatissant qui fait de vous une âme si douce, on se souviendra de vous comme d'un grand dirigeant. Je vous le garantis. »

« ... Hrmph, tes garanties ne tiennent pas la route. Quand il s'agit de moi, tu es bien trop partiale. Beaucoup, *beaucoup* trop partiale. »

Les paroles de Fagrahvél avaient signifié beaucoup pour Rífa, mais elle ne pouvait se résoudre à l'admettre.

Elle ne put s'empêcher d'offrir une touche de sarcasme en retour, car elle savait qu'elle était si à l'aise avec Fagrahvél qu'elle se retrouverait à se laisser aller à sa gentillesse si elle ne le faisait pas.

« Je crains de ne pas pouvoir faire grand-chose à ce sujet. »

Rífa ne put s'empêcher d'intervenir.

« Hey, au moins nie-le ! »

Bien sûr, elle n'était pas vraiment en colère. Au moment où leurs yeux s'étaient croisés, elles avaient toutes deux éclaté de rire.

Ce n'est pas que tous leurs problèmes soient résolus. Cet échange ne

changeait rien au fait qu'elle était toujours impuissante.

Elle avait peur d'échouer à nouveau. Elle ne voulait pas être à nouveau la cible d'un regard froid comme celui-là.

Une partie d'elle voulait aller se cacher quelque part dans les profondeurs du palais.

Mais même dans ce cas...

Tant qu'une personne croirait en elle, elle se promettait de continuer à essayer.



*Quel dommage ! La glorieuse Capitale sacrée a été détruite à ce point...
Je ne m'attendais pas à ce que cela se produise.*

Regardant la ville d'en haut, Hárbarth réfléchissait pour lui-même.

Sa vie avait duré deux fois plus longtemps que la moyenne. Bien sûr, il avait dû faire face à de nombreux tremblements de terre au cours de cette période, mais il n'avait aucun souvenir d'un événement de cette ampleur.

Peu importe. C'est bien fait pour lui.

Il devait admettre qu'il s'amusait beaucoup de voir le Ténébreux forcé de s'occuper de l'aide aux sinistrés sans repos. Après tout, c'était en raison de ce morveux qu'il était dans l'état où il se trouvait aujourd'hui.

Pire encore, il n'a pas pu riposter efficacement.

Un gamin qui n'avait vécu que le quart de ses années avait complètement détruit sa confiance et ses projets.

Il n'aurait pas pu le supporter si ce garçon n'avait pas souffert un tout petit peu.

Mm... Pourtant, c'est peut-être l'occasion rêvée...

Avec l'envoi d'un grand nombre de personnes pour faire face aux conséquences du tremblement de terre, la sécurité du palais avait été relâchée. Il pensait que la confusion augmenterait ses chances d'assassiner Yuuto.

Je vais peut-être faire bouger les choses.

Ricanant pour lui-même, Hárbarth se fondit à nouveau dans les ombres.

Chapitre 4

Partie 1

« Il semblerait que les dégâts dans notre région d'origine soient également très importants. »

Félicia avait lu la lettre qu'elles avaient reçue de Linéa, son expression s'assombrissant au fur et à mesure.

Près d'une semaine s'était écoulée depuis le tremblement de terre.

Une lettre était arrivée aujourd'hui par messenger à cheval de Gimlé, mais son contenu était loin d'être agréable pour Yuuto.

« Pas seulement Iárnviðr et Gimlé, mais même Nóatún... »

Son commentaire ressemblait à un gémissement.

Alors que Gimlé et Iárnviðr étaient situées près du centre d'Yggdrasil, Nóatún était l'ancienne capitale du Clan du Sabot — c'était une ville située à l'extrémité ouest d'Yggdrasil.

Cela signifiait que le tremblement de terre n'avait pas seulement touché Glaðsheimr, mais aussi une grande partie d'Yggdrasil.

« Alors, Grand Frère, ce doit être... »

« Oui... J'espérais que j'exagérais, mais cela semble assez certain à ce stade. »

À la question de Félicia, Yuuto acquiesça avec une expression rigide.

Il avait commencé. Le compte à rebours de la disparition d'Yggdrasil.

« D'après le *Timée* de Platon, il y aurait de multiples tremblements de terre et inondations inhabituels avant que l'effondrement ne se produise. Je doute que cela se produise immédiatement, mais maintenant que les choses ont commencé, nous devons faire avancer mon ascension au trône en tant que Þjóðann. »

Forcer la question de la succession et être qualifié d'usurpateur réduirait son autorité et nuirait à sa légitimité, c'est pourquoi il avait voulu suivre les procédures appropriées dans la mesure du possible, mais il semblait maintenant qu'il n'aurait plus le temps de le faire.

« En fait, il se peut que nous devions faire pression pour que cela se produise dans les prochains jours... »

On frappa soudain à la porte du bureau. Vu le sujet qu'il venait d'aborder, Yuuto ne put s'empêcher de se crispier.

Après avoir pris une profonde inspiration pour se calmer, il appela le visiteur.

« Qu'est-ce que c'est ? »

« C'est Kristina. Il y a un problème qui requiert ton attention immédiate, mon Père. »

« Ah ! Entre. »

Yuuto fit entrer Kristina dans la pièce sans hésiter.

Kristina était à la tête du groupe de renseignements de Yuuto, les Vindálfs — la Bande des Elfes du Vent — et bien qu'elle soit encore très jeune, elle était dotée d'un esprit extrêmement vif.

C'était quelque chose qui, selon elle, nécessitait une attention immédiate de sa part. Même s'il était très occupé, cela signifiait qu'il devait l'écouter.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Yuuto dès qu'il la vit entrer.

Kristina hocha la tête une fois et prit la parole : « Des rumeurs indésirables se répandent dans la population. À ce rythme, les gens pourraient bien se révolter. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

Même Yuuto était abasourdi.

C'était un coup dur à encaisser alors que, juste avant, il discutait de la nécessité de devenir Þjóðann le plus rapidement possible.

Le Þjóðann était une figure bien-aimée des habitants de Glaðsheimr. S'il prenait ce titre alors qu'ils étaient déjà au bord de l'émeute, cela reviendrait à jeter de l'huile sur le feu.

La population de Glaðsheimr était d'environ cent mille personnes. S'il y avait des émeutes...

Le simple fait d'y penser, fit frissonner Yuuto.

Il devait écouter les détails, mais il semblait qu'il ne pourrait pas faire avancer les choses comme il le souhaitait.

+++

« Hein ? L'énorme tremblement de terre est de ma faute ? »

L'affirmation était si inattendue que Yuuto ne put que répéter les mots qu'il avait entendus.

Il était vrai que la rumeur disait que Yuuto était une sorte de dieu de la guerre incarné, ou un serviteur des dieux, et beaucoup n'y croyaient qu'à moitié.

Il était également vrai que les diverses choses qu'il avait accomplies grâce aux connaissances du XXI^e siècle, telles que l'augmentation du rendement des récoltes de blé et d'autres aliments en un clin d'œil, dépassaient de loin ce que la personne moyenne d'Yggdrasil pouvait comprendre, donnant l'impression qu'il s'agissait de l'œuvre des dieux.

Ceci étant dit, cependant...

« Je n'ai pas la capacité de provoquer des catastrophes naturelles. »

Il avait utilisé des trébuchets pour simuler des météorites pendant le siège d'Iárnviðr, et avait provoqué une inondation artificielle en combattant le Clan de la Foudre, mais tous deux avaient des astuces derrière eux.

Pour ce qui est de provoquer un tremblement de terre de cette ampleur, il ne savait même pas par où commencer pour essayer d'orchestrer une telle chose.

« Non, ce n'est pas toi qui l'as causé, père, mais plutôt une punition divine pour avoir désobéi aux souhaits du Grand Dieu Ymir. »

« Hein ? Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« On dit que le premier Þjóðann, Wotan, a reçu d'Ymir le droit de régner sur Yggdrasil. Les runes jumelles étaient la preuve de ce droit divin. Tu connais ce mythe, mon père ? »

« Oui, j'ai entendu cette histoire plusieurs fois. »

En temps normal, il aurait considéré qu'il s'agissait d'une histoire inventée pour justifier le règne des Þjóðann, mais le fait que le mystérieux pouvoir des runes jumelles se transmettait de génération en génération donnait au mythe une base factuelle, et il était donc accepté comme une vérité à Yggdrasil.

« Ce châtement divin a été infligé par Ymir sous le coup de la colère, parce que tu as manqué de respect à la famille qu'Ymir lui-même a désignée comme les souverains d'Yggdrasil et que tu as tenté d'usurper leur autorité. Cette rumeur s'est répandue dans la population à un rythme effréné. »

« Hm... »

Il n'y avait aucune base scientifique à cela, mais il ne pouvait pas dire que c'était ridicule. À cette époque, la politique et la religion étaient intimement liées.

Même dans les territoires du Clan de l'Acier, bien que cette pratique soit désormais interdite, les procès qui ressemblaient à une mauvaise blague — comme jeter les accusés dans la rivière et déterminer leur culpabilité en fonction de leur noyade ou non — étaient monnaie courante.

Le commun des mortels avait été conditionné à croire que tout était le résultat de la volonté des dieux.

« Eh bien, cela va certainement être une tâche difficile. »

Yuuto poussa un soupir découragé.

Étant donné que Yuuto était généralement un rationaliste, ce genre de problèmes était le plus difficile à gérer pour lui. Ils ne pouvaient tout simplement pas être résolus par la logique.

« Je suppose que nous pouvons commencer par demander à Lady Rífa de faire une annonce publique. »

Si la rumeur disait qu'il avait manqué de respect à la Þjóðann, il serait utile que la Þjóðann elle-même démente avec force que c'était le cas. C'était simple, mais cela semblait efficace.

« Il ne fait aucun doute qu'ils croiront simplement qu'elle a été forcée de
<https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction
d'Einherjar - Tome 14 103 / 208

le dire. Le fait qu'elle ait rendu visite aux blessés et qu'elle ait servi de la nourriture a été interprété de cette manière. »

« Sérieusement !? Oui, je suppose que c'est possible... je n'y avais pas réfléchi avant ça. »

L'action caritative des membres de la famille royale était une chose normale au 21^e siècle. Les êtres humains ne remettent pas en question les choses qu'ils considéraient comme normales.

C'est dans cet esprit qu'il avait proposé ces activités à Rífa, car elles semblaient relativement inoffensives, mais en y réfléchissant bien, il s'est avéré qu'en faisant accomplir à la Þjóðann des tâches que des personnes d'un rang bien inférieur étaient habituellement censées faire, la population pourrait interpréter cet acte comme un exemple de leur nouveau souverain abusant de son nouveau pouvoir pour contrôler la Þjóðann comme il l'entendait.

« Alors que faire ? As-tu des propositions ? »

« Ce qui me vient immédiatement à l'esprit, c'est d'utiliser les Vindálfs pour répandre des rumeurs qui te sont favorables, mon père. »

« Je vois. »

Yuuto acquiesça avec intérêt.

C'est ce que l'on pouvait attendre d'une fille qui avait hérité du sang de Botvid et qui avait été éduquée selon ses méthodes.

Yuuto ayant lui-même tendance à privilégier les stratégies qui consistaient à s'attaquer aux problèmes de front, il était reconnaissant de la présence de Kristina dans ces moments-là.

« Alors, allons-y. Franchement, c'est un peu gênant de devoir le faire, mais ce n'est pas le moment de faire la fine bouche. »

Il devait penser à l'avenir, après tout. Il devait épouser Rífa et obtenir le titre et l'autorité de Þjóðann coûte que coûte.

Cependant, au vu des rumeurs qui circulaient, s'il essayait de forcer le mariage maintenant, les chances qu'une émeute éclate seraient extrêmement élevées. S'il devait être considéré comme un usurpateur à la suite de cela, le mariage lui-même serait complètement inutile.

Étant donné qu'ils étaient dans une situation critique, il devait remédier à ce problème rapidement.

« C'est entendu. Quand on sait que tu as mis en place plusieurs politiques publiques qui améliorent le bien-être de ton peuple, cela ne devrait pas être difficile à réaliser », dit-elle, avant d'ajouter : « Cependant... Il y a une chose qu'il faut garder à l'esprit. »

« Y a-t-il autre chose ? » demanda Yuuto avec un soupir troublé.

Franchement, il se sentait dépassé par le nombre de problèmes qui s'accumulaient devant lui.

Bien qu'il soit généralement considéré comme une sorte de dieu de la guerre ou de grand souverain, la réalité est qu'il n'était encore qu'un garçon de dix-sept ans. Il n'était pas sûr de pouvoir en supporter davantage.

« Les rumeurs donnent l'impression d'être propagées intentionnellement. »

« Hein ? Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda Yuuto, son expression se durcissant.

Cela signifiait que quelqu'un essayait de manipuler l'opinion publique. En tant que dirigeant, c'était une information qu'il ne pouvait pas laisser passer.

« Glaðsheimr est une très grande ville. Pour que la visite de charité de la Þjóðann soit connue aux quatre coins de la ville trois jours seulement après qu'elle ait eu lieu... Cela me semble anormalement rapide. »

« Je suis d'accord. Ce n'est pas tout à fait normal. »

« Oui. Ce n'est pas quelque chose qui aurait pu arriver tout seul. Quelqu'un a intentionnellement essayé de diffuser l'information. »

Kristina étant une professionnelle de l'information, ses paroles avaient beaucoup de poids. Si elle pensait que c'était le cas, il était presque certain que c'était vrai, et Yuuto avait une bonne idée de qui était ce manipulateur.

« On dirait qu'il va me causer encore plus d'ennuis, hein... »

Il s'agissait d'une présence fondamentalement gênante.

Partie 2

« Qu'est-ce que c'est ? Quelle sorte de rumeur ridicule est-ce là ? »

Rífa écarquilla les yeux sous le choc et ne put s'empêcher de haussé la voix.

Yuuto lui manquait de respect ? Non, si quelqu'un avait fait ça, c'était bien Hárbarth. D'ailleurs, pourquoi cette rumeur se répandrait-elle sur Yuuto en ce moment même ? Cela n'avait aucun sens.

Elle s'était assoupie dans sa chambre après le départ de Fagrahvél, lorsque Yuuto était venu lui rendre visite. Elle l'avait accueilli avec joie pour lui annoncer cette nouvelle. Voilà un bel exemple de passage du paradis à l'enfer en un clin d'œil.

« Eh bien, il est presque certain que c'est l'œuvre de Hárbarth. »

« Quel culot de suggérer une telle chose ! Quel odieux hypocrite ! »
cracha Rífa avec colère.

D'ordinaire, il ne devrait pas arriver que les coupables restent impunis et que les innocents soient blâmés à leur place. Cette situation était suffisamment déroutante pour que l'on ait envie de demander aux dieux pourquoi ils laissaient passer de telles injustices.

« En effet. Je ne suis pas non plus vraiment content, mais il n'en reste pas moins que ces rumeurs se sont répandues. »

« Alors je vais faire une déclaration. On ne m'a pas manqué de respect. Au contraire, Seigneur Yuuto, tu m'as bien traitée ! »

Alors que Rífa criait, l'expression de Yuuto s'était légèrement adoucie et il avait souri.

« Je comprends ce que tu ressens, mais je ne pense pas que cela résoudra le problème. »

« Vraiment ? »

« Oui. Les gens ne pourront pas dire si ta déclaration est sincère ou si elle a été contrainte. »

« ... »

Rífa fit la moue. Le fait qu'elle n'ait même pas le pouvoir de corriger ce malentendu la frustrait au plus haut point.

« Par ailleurs, même si j'aimerais ne pas avoir à te le demander, j'aimerais que tu t'abstiennes d'effectuer d'autres visites de bienfaisance. »

« Pourquoi ? »

« Il semblerait que ce soit ce qui attise les flammes du malentendu. Que je force la vertueuse Lady Rífa à effectuer des tâches subalternes contre sa volonté. »

« Qu'est-ce que tu dis ? Es-tu sérieux ? » Sa voix se brisa sous l'effet de la surprise.

Ces rumeurs n'étaient pas seulement sans fondement, elles étaient aussi à l'opposé de ce qui se passait réellement ! Elle ressentit même un peu de rage envers son peuple pour s'être laissé berné si facilement. Puis, l'instant d'après, elle eut envie de pleurer. Elle se sentait coupable d'avoir causé tant d'ennuis à Yuuto.

« Je suis désolée... Je suis vraiment inutile. J'ai causé tout cela simplement parce que j'ai insisté pour faire quelque chose... »

Cela devait être ce que l'on ressent quand on a honte au point de vouloir se cacher dans un trou.

Pour elle, cela avait été la plus grande liberté qu'elle ait jamais eue dans sa vie. Bien sûr, cela lui avait aussi montré à quel point elle savait peu de choses — et elle s'était battue avec ce savoir — mais même cela lui paraissait précieux. Jusqu'à présent, après tout, elle avait été un oiseau en cage qui n'avait pas eu le droit de vivre quoi que ce soit.

Elle ressentait une immense honte à l'idée de ne pouvoir rendre tous les cadeaux que Yuuto lui avait faits en la libérant qu'en lui posant encore plus de problèmes.

« Lady Rífa, tu n'as rien fait de mal. Tout cela est dû aux manigances de Hárbarth. Même si tu étais restée à l'écart des projecteurs et que tu te serais terrée dans le palais, je suis sûr que des rumeurs similaires se seraient répandues. »

« C'est peut-être vrai, mais... »

Elle appréciait le réconfort de Yuuto, mais cela ne lui remontait pas le moral.

Elle voulait se montrer à l'homme qu'elle aimait. Elle voulait être utile, mais elle ne lui avait causé que des problèmes. Elle ne put s'empêcher de se détester pour cela.

« Nous avons déjà pris des mesures pour y remédier, ne t'inquiète pas. »

« Eh bien... Si tu le dis... »

Il s'est avéré que la situation ne s'était pas améliorée et qu'elle avait même continué à se dégrader.

+++

« Il semblerait que la réputation de Yuuto souffre encore... »

« C'est bien cela. Les gens traitent maintenant le Seigneur Yuuto comme rien de plus qu'un méchant. »

« Guh... »

En entendant le rapport de Fagrahvél, Rífa se mordit la lèvre inférieure en signe de frustration.

Dix jours s'étaient écoulés depuis le tremblement de terre, et la vitesse de propagation des mauvaises rumeurs entourant Yuuto n'avait pas ralenti, elle s'était même accélérée.

« Sors de Glaðsheimr, Suoh-Yuuto ! »

« Cette ville appartient au Þjóðann ! »

« Libérez le Þjóðann ! »

Ces cris résonnaient maintenant dans toute la ville.

« Ce sont des gens si ingrats, puisque la vérité est exactement le contraire », murmura Rífa, tremblant de rage.

Sans lui, nombre de ces citoyens seraient en train de mourir de faim et d'être exposés au rude hiver d'Yggdrasil.

En fait, s'il partait maintenant, les habitants de Glaðsheimr ne passeraient certainement pas l'hiver.

« Pourquoi ne comprennent-ils pas que... ? »

Elle était embarrassée en tant que représentante de Glaðsheimr.

Elle pouvait comprendre leurs griefs en termes rationnels. Il est certain que le fait d'être contraint de vivre dans les couloirs avec des étrangers, tous entassés les uns sur les autres, serait à la fois mentalement et émotionnellement épuisant.

Quant à la nourriture, ils ne pouvaient pas manger ce qu'ils voulaient, et ce qu'ils pouvaient manger, il n'y en avait pas beaucoup. Par rapport à ce qu'elle était avant le tremblement de terre, leur qualité de vie s'était dégradée.

Étant donné que cela avait coïncidé avec la prise de contrôle de la ville par Yuuto, il était compréhensible que les gens veuillent lui en faire porter la responsabilité.

Elle l'avait compris, mais elle ne pouvait toujours pas l'accepter.

« Je veux montrer aux gens le vrai Seigneur Yuuto — n'y a-t-il rien que je puisse faire, Fagrahvél ? »

« J'en ai discuté avec Bára, mais ce genre de guerre de l'information est ce que Hárbarth fait de mieux, et nous avons du mal à trouver des

solutions... Lady Kristina fait de son mieux, mais étant donné qu'il s'agit de son terrain d'origine, elle ne peut qu'être désavantagée... »

« Je vois... »

Rífa affaissa les épaules.

Bára était la conseillère de confiance de Fagrahvél et le maître stratège du Clan de l'Épée. Elle avait entendu dire que Bára possédait un esprit vif, mais apprendre que les choses seraient difficiles même avec son aide, fit sombrer le cœur de Rífa.

« Ma dame. Votre Maaajetéeééé. »

En frappant à la porte, on entendit une voix extrêmement calme et languissante.

En parlant de diablesse, c'était Bára elle-même.

« Qu'y a-t-il, Bára ? »

« Nous avons un problème. Les personnes rassemblées dans la place sont en train de créer des émeutes. »

« Qu'est-ce que tu dis ? »

Fagrahvél et Rífa tombèrent dans un silence choqué.

Bien que le ton de Bára minimise la gravité de la situation, il était clair qu'il s'agissait d'une urgence.

+++

« Seigneur Yuuto ! »

Sentant le besoin de commencer quelque part, Rífa se dirigea vers le

bureau de Yuuto, où elle le trouva en train de se frotter le front avec une expression extrêmement troublée.

« Oh, bonjour Lady Rífa. »

Après un moment de pause, il tourna les yeux vers elle. Son visage était en lambeaux, chacun de ses traits lourds de fatigue.

« J'ai entendu dire que mon peuple avait déclenché une émeute... »

« Oui, il y a environ cinq mille émeutiers », dit Yuuto sans détour. « Ils ont profité du fait que je n'avais pas assez de soldats en poste à cause des opérations de sauvetage. Ils ont attaqué simultanément les cinq entrepôts de stockage de nourriture et continuent de les occuper. Il semble qu'ils aient reçu l'aide des réfugiés du palais, et nous n'avons pas eu le temps de réagir. »

« Par les dieux ! »

La situation était bien plus grave qu'elle ne l'avait imaginé.

Il va sans dire que les gens ne pouvaient pas vivre sans manger. Le fait que les émeutiers contrôlent les réserves de nourriture de la ville rendait la situation très dangereuse.

« Les émeutiers ont ignoré tout le reste et se sont dirigés directement vers eux. Ils sont manifestement dirigés par quelqu'un qui connaît très bien la disposition du palais. »

« Ce maudit Hárbarth. Attiser les flammes de la sorte alors que le pays est soumis à une menace sans précédent... C'est un homme vraiment pourri. Si seulement il avait choisi de prendre sa retraite et de passer ses derniers jours à siroter du thé... »

C'était un homme qui comprenait que cette situation risquait d'éroder la position du peuple. Si cela devait continuer, un grand nombre de

personnes allaient mourir de faim.

Malgré cette dure réalité, il avait quand même choisi de mettre en œuvre son plan pour servir ses propres ambitions tordues. Il semblerait que cet homme n'ait pas la moindre trace de conscience.

« Pour l'instant, nous avons envoyé l'armée et nous avons terminé le bouclage de chaque site. Nous tentons actuellement de négocier avec eux, mais aucun ne semble vouloir nous écouter... »

Yuuto se pinça l'arête du nez entre l'index et le pouce et soupira.

Elle avait pu constater d'un simple coup d'œil qu'il avait du mal à gérer cette situation.

D'ordinaire, aussi intelligent que soit Hárbarth, Yuuto n'aurait pas été pris dans une position aussi désavantageuse. Cependant, Hárbarth avait su tirer parti de ce désastre soudain, manipulant l'amour de Yuuto pour le peuple à son propre profit.

« Il serait facile d'y mettre fin par la force, mais si nous le faisons, nous ne ferons qu'aggraver les tensions entre nous et les habitants. Mais si la situation continue de s'aggraver, nous n'aurons peut-être pas le choix. »

« C'est ça ! »

« Lady Rífa !? »

Ne pouvant plus rester inactive, Rífa tourna les talons et sortit du bureau en courant.

Rífa connaissait bien le plan du palais de Valaskjálf. Elle arriva au magasin d'alimentation le plus proche sans se perdre.

Comme l'avait dit Yuuto, des soldats armés bloquaient le hall.

« V-Votre Majesté !? Vous n'êtes pas en sécurité ici ! »

« Cela n'a aucune importance ! Poussez-vous ! Je vais convaincre les émeutiers de se retirer ! »

Rífa avait tenu bon et avait élevé la voix.

Ce qui l'animait maintenant, c'était la colère pure.

Colère contre Hárbarth qui avait interrompu les efforts de Yuuto pour aider son peuple sans autre raison que de satisfaire sa propre cupidité, et aussi contre les émeutiers qui avaient été utilisés par Hárbarth.

Plus que tout, cependant, vers la cause fondamentale de cette situation — son propre manque de pouvoir.

« M-Mais... »

« Ne faites pas de bruit et écartez-vous du chemin ! »

« Ah !? »

Le soldat hésita, mais il tressaillit devant l'aura intense de Rífa et s'écarta rapidement du chemin.

Partie 3

Née avec une faible constitution, elle était incapable de marcher sous le soleil et son apparence inhabituelle suscitait la méfiance des autres.

Ce handicap ne l'avait pas arrêtée pour autant, et elle s'était concentrée sur l'apprentissage de la politique, de la gouvernance, des arts martiaux et des seiðrs aussi régulièrement qu'elle le pouvait, si sa santé le lui permettait, bien sûr.

C'était une chose facile à dire, mais ce n'était pas quelque chose qui

pouvait être fait avec une volonté qui n'était pas remarquable.

Contrairement à son apparence frêle, elle possédait une incroyable volonté.

Il est vrai qu'elle avait perdu un peu de cette confiance en voyant de ses propres yeux le peu d'expérience qu'elle avait, mais maintenant qu'elle avait été submergée par la colère, elle n'était pas quelqu'un qu'un simple soldat pouvait arrêter.

Le bruit de déglutition des soldats était audible, car l'un après l'autre, les soldats étaient écartés par le formidable regard de Rífa, lui ouvrant la voie.

« O-Oh, Votre Majesté ! »

« Vous étiez en sécurité ! »

« Regardez, Votre Majesté, nous avons sécurisé les réserves de nourriture ! »

« Si nous en avons autant, nous n'aurons plus faim ! »

Les émeutiers, en voyant Rífa, avaient commencé à parler de leurs réalisations avec fierté.

Leurs expressions indiquaient qu'ils n'avaient rien fait de mal — en fait, ils semblaient croire qu'ils avaient travaillé dur pour le bien du peuple de Glaðsheimr.

Cela suffit à briser la dernière barrière qui retenait le flot de rage de Rífa.

« Vous... PAUVRES FOUS ! »

Ce qui vint ensuite, c'était une voix tonitruante, pleine de rage, une voix dont personne n'aurait pu imaginer qu'elle puisse venir d'une femme

aussi jeune et d'apparence aussi frêle.

« Ah ! »

Les émeutiers, qui avaient cru qu'on les féliciterait, avaient soudain reculé, comme si quelqu'un les avait frappés au visage.

« Vous n'avez pas la moindre idée de ce que vous avez fait ! Le seigneur Yuuto a travaillé et lutté sans relâche pour vous sauver, et c'est ainsi que vous le remerciez ? Comment osez-vous ! »

Rífa avait commencé à sermonner les émeutiers avec une aura de fureur brûlante.

Sa colère était telle que les émeutiers, mais aussi les soldats qui se trouvaient derrière elle, tressaillirent et reculèrent.

« V-Votre Majesté, vous êtes trompée ! »

L'un des émeutiers tenta désespérément d'argumenter malgré la peur.

En entendant cela, les émeutiers intimidés semblèrent également avoir retrouvé leur calme.

« C'est vrai ! Votre Majesté, vous êtes trompée par cet homme ! »

« Il nous a fourré dans cet horrible espace ! »

« Et il nous empêche d'être correctement nourris ou réchauffés du froid ! »

« Au rythme où vont les choses, nous serions bientôt morts de faim ou de froid ! »

« Et regardez ça ! Regardez la quantité de nourriture qu'ils ont volée pour eux-mêmes ! »

Ils avaient commencé à se plaindre et à exprimer tous les griefs qu'ils avaient accumulés. Tout cela était probablement vrai de leur point de vue. Ils avaient probablement tous souffert des circonstances actuelles.

Malgré cela, Rífa ne pouvait contenir sa confusion et sa frustration face à la bêtise dont ils faisaient preuve.

« Vous ne comprenez rien... »

Sa voix avait dépassé le stade de la colère et était remplie de tristesse.

« Alors pourquoi êtes-vous encore en vie, ni affamés, ni gelés ? C'est parce que le seigneur Yuuto a résisté aux objections des courtisans et vous a ouvert le palais ! C'est parce qu'il vous a fourni à tous les denrées qu'ils avaient apportées pour vous nourrir ! »

Elle avait essayé de rassembler sa volonté et de crier, mais...

« Ce n'est pas possible. »

« Alors pourquoi avons-nous si faim ? »

« V-Votre Majesté, il ne faut pas vous tromper ! »

« C'est vrai ! Allez-vous croire un étranger plutôt que nous !? »

Il semblait qu'elle n'ait pas pu atteindre le cœur des émeutiers. Eux aussi essayaient désespérément de survivre et avaient tout risqué pour agir. Ils n'avaient tout simplement pas le luxe d'écouter le point de vue d'autrui.

« Pourquoi ne comprenez-vous pas... ? »

Quelle que soit la sincérité avec laquelle elle s'engageait auprès d'eux, elle ne parvenait pas à apaiser leurs âmes figées par la douleur et la colère. Elle n'était finalement qu'une petite fille inutile.

Elle affaissa les épaules.

Et puis, alors que son esprit était sur le point de se briser —

« Lady Rífa ! »

En entendant la voix de Yuuto, elle serra les dents et se força à supporter sa frustration, sa déception et sa colère. Il supportait tellement plus qu'elle.

Il avait dû surmonter toutes sortes de peines et de luttes en contraste avec ses succès. Dans cette optique, elle ne pouvait pas vraiment abandonner ici.

Peu importe à quel point elle était tombée, elle était toujours la Þjóðann. Comment pouvait-elle se tenir à ses côtés sans pouvoir faire quelque chose pour son propre peuple ?

« Je suis le Þjóðann — Hm ? »

Une idée incroyable lui vint soudain à l'esprit. Le clan de l'acier de Yuuto était doté d'une quantité remarquable de talents. Qu'est-ce qu'elle, et personne d'autre, avait dans ce groupe ?

Ce devait être le titre de Þjóðann, et ce qui en découlait était...

Elle prit une profonde inspiration et chanta, laissant la magie l'emporter sur sa chanson.

C'était un galldr d'apaisement.

Le galldr lui-même n'était pas difficile. Elle avait entendu dire que Félicia le chantait pour aider Yuuto à s'endormir.

D'ordinaire, ce chant n'apporterait qu'un peu de réconfort, mais il devient tout autre lorsqu'il était chanté par Rífa, une Einherjar aux runes

jumelles, déjà très talentueuse, qui avait également passé des années à se perfectionner dans le maniement du seiðr.

Les émeutiers s'étaient mis à écouter attentivement sa belle voix, comme s'ils étaient envoûtés.

Au fur et à mesure que sa chanson envahissait l'espace, l'hostilité disparut rapidement des visages des émeutiers. Ils commencèrent à se calmer.

Finalement, lorsque Rífa avait fini de chanter...

« M-Mes excuses, Votre Majesté ! »

« Nous nous sommes trompés ! »

« Nous avons ressenti vos pensées, Votre Majesté ! »

« Oui ! Nous comprenons vraiment que vous vous inquiétiez pour nous ! »

Les émeutiers avaient tous jeté leurs armes et pleuré, s'agenouillant sur place, s'excusant comme s'ils se réveillaient d'un cauchemar.

L'art pouvait, parfois, dépasser toute raison.

La chanson de Rífa leur avait communiqué ses sentiments mieux que n'importe quel mot.

+++

« V-Votre Majesté ! Nous sommes vraiment désolés ! Nous... »

« Ce n'est pas grave. À partir de maintenant, considère le Seigneur Yuuto comme mon égal et écoute ses paroles. C'est tout ce que je demande », dit doucement Rífa en s'adressant au chef des émeutiers qui s'était prosterné devant elle.

Lui aussi avait manifestement été ému par le chant de Rífa, avait senti son cœur et regrettait ses actes.

« Bravo, Lady Rífa. Honnêtement, vous nous avez vraiment tirés d'affaire », dit Yuuto en lui offrant sa sincère gratitude.

« C'était incroyable. J'ai été tellement ému que mes larmes ne s'arrêtent pas. »

À côté de lui se tenait Fagrahvél, qui sanglotait sous le coup de l'émotion.

Elle se sentait légèrement timide, mais ce n'était pas un mauvais sentiment.

« Héhé, je n'ai pas eu beaucoup de travail. »

Contrairement à ce qu'elle disait, Rífa bombait le torse avec fierté.

Elle avait la mauvaise habitude de s'emporter, mais personne n'avait pensé à la corriger aujourd'hui, pas même dans leur cœur.

« Non, non, c'était vraiment impressionnant. Je ne l'aurais pas cru si tu m'avais dit que nous serions capables de libérer pacifiquement les cinq sites. »

Profondément ému, Yuuto l'avait félicité sans réserve.

Oui, le fait qu'ils aient pu reprendre les cinq magasins d'alimentation sans recourir à la force — et sans verser une goutte de sang — était certainement dû aux efforts de Rífa.

Les émeutiers n'avaient pas écouté, même si les gens du Clan de l'Acier avaient essayé de les persuader, mais après avoir entendu la chanson de Rífa, ils ont jeté leurs armes et se sont rendus.

C'était un exploit miraculeux qui n'avait été possible que grâce à la

capacité de Rífa à manier efficacement la magie d'un Einherjar à deux runes. C'était un exploit que personne d'autre ne pouvait réaliser.

« Heh... Avec mon pouvoir, c'est assez simple. Si quelque chose d'autre arrive, n'hésite pas à me demander de l'aide. Mais bon, c'était fatigant, même pour moi. Je vais retourner dans ma chambre pour me reposer. »

« Oui, c'est vrai. Merci beaucoup pour ton travail aujourd'hui. »

« Mm. »

Rífa fit un léger signe de la main, tourna les talons et tourna à l'angle du couloir.

En un instant, elle sentit ses forces quitter son corps et elle vacilla sur place.

Elle réussit à garder pied et à ne pas s'effondrer, mais elle sentit une toux inquiétante s'échapper de sa bouche.

Elle pressa la paume de sa main contre sa bouche pour retenir le son de sa toux.

« Rí... »

« Ah ! »

Fagrahvél, qui l'avait suivie, tenta d'élever la voix en voyant l'état de Rífa, mais celle-ci la fit taire immédiatement en pressant sa main sur la bouche de Fagrahvél.

« Ne crie pas. Cela va alerter le Seigneur Yuuto, » dit Rífa d'une voix calme, en regardant lentement Fagrahvél.

Elle attendit que Fagrahvél acquiesce avant de relâcher sa main.

« L-Lady Rífa. C'est... ! »

Fagrahvél avait baissé la voix, mais son ton était tendu.

Ses yeux allaient de la bouche de Rífa à sa main et vice-versa. Rífa sourit avec autodérision et jeta un coup d'œil à sa main droite.

Sa main était couverte de son propre sang.



Chapitre 5

Partie 1

« Ouf... »

Rífa expira lentement en terminant sa chanson.

Son corps tout entier lui semblait léthargique — comme si ses membres étaient en plomb — mais elle gardait une façade joyeuse, son visage rayonnant d'un sourire tandis qu'elle agitait ses mains en direction des masses rassemblées.

Un tonnerre d'acclamations et d'applaudissements secoua l'air d'une nuit où seules la lune et les torches brillaient dans l'obscurité.

Des milliers d'habitants de la ville s'étaient rassemblés à l'endroit où s'élevait autrefois le Hliðskjálf de Glaðsheimr. Autrefois réputée pour être le plus haut bâtiment d'Yggdrasil, la tour sacrée s'était effondrée lors du grand tremblement de terre, mais aujourd'hui, sa forme imposante était remplacée par le bruit énergique de la foule rassemblée.

Les masses s'étaient rassemblées pour écouter la chanson de Rífa.

« Votre Majesté ! C'était merveilleux ! »

« Une voix si étonnante. Je la sens purifier mon âme. »

« En l'écoutant, mes problèmes me paraissent tellement insignifiants. »

« Oui, ça donne envie de se lever et de se remettre au travail. »

« Merci aux dieux pour une telle bénédiction ! »

Toutes les personnes réunies dans l'espace étaient émues aux larmes,

leurs émotions débordant de leurs yeux tandis qu'elles offraient de magnifiques louanges à leur Þjóðann.

La nouvelle que Rífa avait calmé les émeutiers et désamorcé la situation grâce à sa chanson s'était rapidement répandue dans les rues de Glaðsheimr. C'était la seule chose dont la population pouvait parler.

Après avoir appris que la ville était en ébullition, Rífa avait donné des concerts publics tous les soirs dans l'espoir que son galdr apaise un peu la douleur causée par le tremblement de terre et ses conséquences. Ce soir était le cinquième soir où elle tissait son chant pour le bien de son peuple.

Les foules qui se rassemblaient chaque soir pour écouter Rífa chanter étaient si nombreuses que Yuuto avait été contraint de créer et d'émettre des billets à la hâte pour organiser les foules de manière à ce qu'elles soient plus faciles à gérer.

« Merci à tous pour votre travail acharné aujourd'hui. N'oubliez pas d'écouter le Seigneur Yuuto et de vous donner à fond demain ! »

La voix de Rífa retentit dans la foule rassemblée, amplifiée par la rune de Fagrahvél, Gjallarhorn.

Fagrahvél pouvait utiliser sa rune pour amplifier la voix d'un individu spécifique afin qu'elle puisse être entendue dans un rayon donné. Elle l'avait déjà utilisée pour permettre à ses généraux de rallier leurs forces au combat, mais cette capacité était aussi parfaitement adaptée à l'envoi du galdr de Rífa à un public beaucoup plus large.

Outre leur personnalité, Rífa et Fagrahvél étaient très complémentaires en termes de compétences.

« Lady Rífa, c'était absolument incroyable ! »

Dès que Rífa ne fut plus dans le champ de vision du public, Mitsuki se colla à elle et la serra dans ses bras. Rífa lui rendit son étreinte et sourit.

« Oh, tu exagères toujours. Je suis sûre que tu es maintenant fatiguée de l'entendre. »

« Nuh-uh, jamais, jamais, jamais ! À chaque fois que je l'entends, je suis tellement émue que mes larmes sont presque taries ! »

Comme la voix de Mitsuki était légèrement éraillée par les pleurs, elle était particulièrement convaincante. Rífa pouvait vraiment sentir qu'elle était sincèrement émue par la chanson.

« Je vois. »

Rífa hocha la tête avec joie et tapota doucement le dos de Mitsuki.

Rífa était bien sûr consciente que ce n'était pas seulement sa voix qui touchait les cordes sensibles des gens — c'étaient les effets psychologiques du galdr qui avaient le plus d'impact sur les gens.

Une partie de Rífa se sentait coupable d'avoir « triché » en utilisant la magie, mais ce pouvoir était aussi une partie inséparable de son identité, quelque chose qui lui appartenait en propre et qui n'appartenait qu'à elle.

Rífa avait chanté avec une fierté alimentée par la conscience que c'était quelque chose qu'elle seule pouvait faire, quelque chose qu'elle était la seule à pouvoir accomplir.

« Bien joué. La chanson de ce soir était aussi merveilleuse que d'habitude. Les rumeurs bizarres ont pratiquement cessé ces derniers temps. C'est parce que tu as tant fait pour parler de moi, Rífa. »

« Héhé, c'est une bonne femme qui parle de son mari en public, à ce qu'on m'a dit ! »

Rífa gonfla fièrement sa poitrine, levant le nez en plaisantant pour montrer son arrogance.

« Ack ! »

Elle avait un peu trop gonflé sa poitrine — elle avait vite perdu l'équilibre et avait failli tomber à la renverse.

« Vous exagérez peut-être un peu, Lady Rífa », dit Fagrahvél en se déplaçant pour rattraper Rífa juste avant qu'elle ne s'étale sur le sol.

« Il y a plus à faire demain, je crains qu'il ne soit temps pour vous de vous reposer. »

Fagrahvél profite alors d'avoir Rífa dans ses bras pour la guider.

« Tu vas toujours être trop protectrice avec moi, n'est-ce pas ? » dit Rífa en faisant une moue à Fagrahvél pour montrer son mécontentement. Malgré cela, elle ne fit aucun effort pour l'arrêter. « Elle a tendance à m'engueuler si je résiste trop, alors je vais y aller pour la nuit. Bonne nuit. »

Rífa salua Yuuto et Mitsuki tandis qu'on l'entraînait. Elle attendit de ne plus sentir personne à proximité, jeta un coup d'œil autour d'elle pour confirmer ses soupçons, puis se retourna enfin pour faire face à Fagrahvél.

« Je suis toujours reconnaissante de ton aide, Fagrahvél. »

« Non, c'est le moins que je puisse faire pour vous, Lady Rífa... Vous sentez-vous bien ? »

« Je me sens comme toujours... Aussi mal que d'habitude. »

Rífa avait laissé échapper un petit rire d'autodérision en plaisantant sur sa santé.

« ... Alors peut-être devriez-vous arrêter ces efforts ? »

« Nous avons déjà abordé ce sujet à maintes reprises, n'est-ce pas ? »

« Mais ! »

Fagrahvél éleva la voix pour tenter d'argumenter, mais l'engagement de Rífa était inébranlable.

« Il ne me reste plus beaucoup de temps. Laissez-moi au moins profiter de ce temps, mm ? »

« ... »

Rífa sourit courageusement, comme pour contrarier le sort tragique qui lui était réservé. Sa détermination inébranlable et son courage face au désespoir suffirent à réduire Fagrahvél au silence.

Rífa elle-même s'était rendu compte du changement dans son corps peu après avoir repris conscience sur le territoire du Clan de l'Épée.

Elle avait beaucoup plus de mal à faire des efforts et se fatiguait beaucoup plus facilement qu'avant. De plus, elle avait du mal à se faire obéir de sa main droite.

Au début, elle a pensé que c'était parce qu'elle s'était réveillée d'un coma de six mois et qu'elle avait besoin de se réhabituer à bouger.

Elle s'attendait à ce que les choses s'améliorent au fur et à mesure qu'elle se réhabitua à son propre corps, mais au bout de dix jours, elle s'est rendu compte que sa santé ne s'améliorait pas — au contraire, elle s'affaiblissait peu à peu. Rífa ne voulait pas l'admettre, mais elle était forcée de faire face à cette réalité.

Le fait qu'elle se soit surmenée en ramenant Yuuto dans ce monde était probablement la cause première de sa faiblesse.

Rífa se souvenait parfaitement de l'impression que sa main droite s'était complètement brisée lorsqu'elle avait lancé le second Gleipnir au cours de ce rituel. C'était l'une des dernières choses qu'elle avait ressenties avant de perdre connaissance.

C'est sans doute pour cela que sa main droite se comportait bizarrement.

Et c'est de cette main droite que Rífa sentit sa force vitale s'épuiser rapidement.

Le jour où Rífa avait craché du sang, Fagrahvél avait convoqué plusieurs guérisseurs considérés comme les plus grands de Glaðsheimr et leur avait demandé d'examiner Rífa, mais tous avaient secoué la tête, déclarant qu'ils ne pouvaient en identifier la cause.

Fagrahvél avait alors demandé l'aide de Sigyn, l'ancien patriarche du Clan de la Panthère et un puissant manieur de seiðr connu sous le nom de Sorcière de Miðgarðr. Fagrahvél espérait qu'un manieur de seiðr — surtout un de son calibre — pourrait déterminer ce qui n'allait pas chez elle.

Cependant —

« La main droite de votre esprit a été détruite. Votre ásmegin saigne de cette blessure. Honnêtement, je suis surprise que vous soyez encore en vie. Normalement, dans cet état, le corps s'affaiblit rapidement et meurt. Je crois que c'est votre remarquable pouvoir d'Einherjar à deux runes qui vous maintient en vie. »

Tel était le diagnostic de Sigyn.

Fagrahvél avait saisi Sigyn et demandé s'il y avait quelque chose à faire, mais malgré le désespoir de Fagrahvél pour sauver sa sœur, Sigyn n'avait pu que secouer la tête et dire qu'il n'y avait plus rien à faire.

Rífa était d'accord avec le diagnostic de Sigyn. Rífa était elle-même une adepte du seiðr et connaissait donc bien le maniement de l'ásmegin. Ces connaissances et cette expérience suffirent à lui faire comprendre la vérité : il ne lui restait plus beaucoup de temps.

Fagrahvél avait mis du temps à accepter ce fait.

Elle s'était convaincue que Rífa irait mieux si elle mangeait mieux et se reposait beaucoup, mais Rífa ne pouvait pas accepter ce « remède ».

Rífa avait passé sa vie enfermée dans les profondeurs du palais de Valaskjálf. La dernière chose qu'elle souhaitait était de retourner dans la cage dorée où elle avait été enfermée et d'y mourir.

Elle voulait passer ses derniers jours à faire des choses qu'elle n'avait pas pu faire jusqu'à présent. Elle ne voulait pas avoir de regrets lorsque son heure viendrait.

« Fagrahvél, pour la première fois de ma vie, je me sens vivante. C'est mon dernier souhait égoïste. Laisse-moi faire ce que je veux. »

Ces mots. Ce sont les mots qui avaient forcé même Fagrahvél, les larmes aux yeux, à reconnaître la vérité et à accepter les souhaits de Rífa.

+++

« Héhé, si je laisse une impression aussi forte sur eux — le Seigneur Yuuto et les autres, ainsi que les gens de Glaðsheimr... Ils se souviendront tous de moi, j'en suis sûre. »

Rífa gloussa fièrement devant Fagrahvél en jetant un coup d'œil à sa sœur de lait depuis sous les couvertures de son lit.

Fagrahvél l'avait traînée dans sa chambre et l'avait mise au lit sans tenir compte de ses objections.

En réalité, l'excitation de Rífa n'était pas encore retombée, et elle n'avait pas du tout sommeil. Cependant, comme Fagrahvél lui permettait de faire ce qu'elle voulait, Rífa supposait qu'un peu de surprotection de la part de sa grande sœur était inévitable.

Oui, Fagrahvél respectait ses souhaits, mais Rífa savait qu'au fond d'elle-même, Fagrahvél espérait toujours que Rífa vive le plus longtemps possible.

Elle ressentit une légère timidité à cette idée, mais celle-ci fut éclipsée par la joie et la gratitude qu'elle éprouvait à son égard.

« Oui, je crois qu'ils diront à leurs enfants et à leurs petits-enfants à quel point votre chanson était merveilleuse. »

« J'ai l'impression que c'est un peu exagéré. Tu es bien trop partiale à mon égard. »

« Il est tout à fait naturel, en tant que vassal, d'aimer et de respecter son seigneur et de le privilégier par-dessus tout. Au moins, j'ai l'intention de laisser cela comme une leçon de famille et d'enseigner à mes enfants et petits-enfants, et à toutes les générations qui suivront, à quel point vos chansons étaient merveilleuses. »

« Si tu le proclames avec autant d'audace, tu dois bien avoir quelqu'un en tête avec qui avoir ces enfants ? »

« Ce n'est pas ce que je voulais dire ! Je parlais des membres du clan de l'épée. »

« C'est dommage, vu la beauté de ton visage. »

« Je n'ai rien de spécial ! Surtout à côté de votre rayonnement, Lady Rífa ! Vous êtes une femme bien plus belle que moi ! » Fagrahvél secoua énergiquement la tête et déclara avec un sérieux total et sobre.

« Tu dis toujours ça, mais... »

Rífa secoua la tête et poussa un soupir d'exaspération.

Franchement, Fagrahvél était une femme d'une beauté extraordinaire. Si elle marchait dans les rues de Glaðsheimr, neuf passants sur dix tourneraient la tête pour la suivre du regard. Se faire qualifier de belle par une femme comme elle, eh bien, honnêtement, cela ressemblait un peu à un excès de fausse modestie, mais...

« Je sais bien que vous n'aimez pas votre apparence, Lady Rífa. Cependant, il s'agit d'un point sur lequel je ne peux pas plier ! »

Partie 2

Comme on pouvait le voir dans l'attitude de Fagrahvél, elle était en fait mortellement sérieuse — complètement et totalement engagée dans cette croyance.

Peu importe le nombre de fois où Rífa avait essayé de faire valoir le contraire, elle n'avait pas bougé d'un pouce sur cette question.

« Tu sais, il y a des moments où tu es absurdement têtue. »

« La première fois que je vous ai vue, j'ai été émerveillée par votre beauté. Si je vous sers depuis si longtemps, c'est peut-être parce que votre beauté m'a saisi le cœur ce jour-là et qu'elle ne l'a jamais lâché depuis. »

« Tu en as assez dit sur moi pour l'instant ! Nous parlons de toi ! »

La quantité d'éloges qu'elle recevait était trop importante pour Rífa, qui tenta de changer de sujet.

« Ah... »

Contrairement à l'attitude qu'elle avait adoptée jusqu'à présent, la réponse de Fagrahvél semblait tout à fait indifférente.

De toute évidence, elle ne s'intéresse pas du tout à son apparence.

« Tu as été dotée d'une beauté magnifique. Tu es en âge de te marier, alors trouve maintenant quelqu'un à épouser. »

« Haha, il n'y a sûrement pas d'hommes qui voudraient d'une vieille fille de mon âge. »

Fagrahvél fit un signe de la main dédaigneux et rit.

À Yggdrasil, il était courant qu'une femme se marie au milieu de l'adolescence. En ce sens, le fait que Fagrahvél n'était pas mariée au milieu de sa vingtaine faisait d'elle une vieille fille, mais Fagrahvél elle-même ne montrait aucun signe d'inquiétude. Elle n'avait peut-être pas besoin d'aide.

« Tu sais, Fagrahvél. J'apprécie sincèrement le fait que tu m'aies servi si loyalement au fil des ans, mais je veux que tu commences à penser à ton propre bonheur. »

« Mon bonheur est de vous servir, Lady Rífa. »

Fagrahvél répondit à la déclaration de Rífa sans la moindre hésitation. Il ne faisait aucun doute qu'elle pensait chaque mot, ce qui rendait la situation d'autant plus problématique pour Rífa.

« Tu dis cela, mais tu as une longue vie devant toi... »

« Ne dites pas cela. Quoi qu'il arrive, je suis votre vassale et, aussi présomptueux que cela puisse paraître, votre sœur aînée. Cela ne changera pas, ni de mon vivant, ni au-delà ! » déclara Fagrahvél sans ambages. Il n'y avait même pas un soupçon de faille à exploiter pour Rífa.

Malgré tout ce que disait Fagrahvél, Rífa souhaitait sincèrement que sa sœur aînée bien-aimée trouve autant de bonheur qu'il y en avait dans ce monde. Fagrahvél l'avait servie si loyalement, sans poser de questions, au fil des ans... Rífa ne voulait pas qu'elle soit attachée à son souvenir après sa disparition.

La nuit avança et elle réfléchit à ce qu'il fallait faire pour résoudre ce problème.

+++

« C'est ça ! »

Rífa pointa du doigt l'étalage du marché et attrapa Yuuto par le bras, l'entraînant avec lui jusqu'à l'étalage en question.

La rue principale de Glaðsheimr était remplie d'innombrables tentes tenues par des marchands vendant leurs produits. La ville avait retrouvé une grande partie de l'énergie qu'elle avait perdue à la suite du tremblement de terre.

« Huh, ça a l'air bien. »

Yuuto jeta un coup d'œil dans l'échoppe où l'odeur savoureuse de la viande grillée le fit déglutir.

Il était descendu dans la ville sous un déguisement pour voir comment se déroulait la vie quotidienne de la population, maintenant que la situation à Glaðsheimr s'était quelque peu apaisée. Rífa avait profité de l'occasion pour l'accompagner dans son inspection.

Rífa pouvait se promener normalement à l'extérieur, à condition que ce soit le soir, à la lumière déclinante du soleil.

« Tu vois ? Je l'avais remarqué en passant dans ma calèche il y a quelque temps. Depuis, je voulais l'essayer. »

Rífa acquiesça comme si Yuuto avait mis le doigt sur l'essentiel avec sa remarque.

L'échoppe servait un plat simple — des morceaux de bœuf embrochés sur des brochettes de bois et grillés sur une flamme de charbon de bois. C'était simple, presque primitif par rapport aux repas luxueux servis au palais, mais il y avait quelque chose dans l'odeur du grillé à la flamme qui excitait les sens.

« Eh bien, allons en chercher. »

« Attends. Laisse-moi faire. Je n'ai jamais fait ça avant, alors je veux essayer au moins une fois. »

« Oh, bien sûr. Voilà, c'est parti. »

Yuuto hocha la tête comme s'il avait compris, puis fouilla dans une pochette en cuir, en sortit un morceau d'argent de la taille d'un haricot et le tendit à Rífa. Le morceau d'argent tenu dans sa paume, Rífa se dirigea vers l'échoppe et le montra au vendeur tout en parlant.

« Vendeur, donnez-moi cinq brochettes de bœuf. »

« Merci pour votre commande ! Attendez un instant. Oh, hey, c'est de l'argent. Quelle audace ! Êtes-vous une dame de bonne famille ? » demanda le vendeur, son expression se transformant en sourire.

Yggdrasil n'avait pas de véritable notion d'argent, et la plupart des échanges se faisaient sous forme de troc direct. L'un des objets les plus appréciés pour le troc était l'argent. Il était rare, facile à travailler et avait une grande valeur, quelle que soit la région.

« Hm, oui, c'est à peu près ça. »

« Vous êtes une vraie beauté, mademoiselle. L'infâme Réginarque du clan de l'acier vous a-t-il fait des avances ? »

« Oh, oui, il s'est déjà approché de moi. »

« C'est ça ! Il va faire de *notre Þjóðann* son épouse, mais il est déjà en train de la tromper. Le Réginarque est un sacré coureur de jupons, n'est-ce pas ? »

Le vendeur secoua la tête, légèrement exaspéré. Rífa ne put s'empêcher de sourire et de jeter un coup d'œil à Yuuto. Comme elle s'y attendait, Yuuto fronçait les sourcils, faisait presque la moue, ce qui la fit encore plus rire.

« Héhé, nous n'avons fait qu'échanger des plaisanteries. Mais vous, vous appelez Sa Majesté "votre" Þjóðann. Vous lui êtes bien fidèle, n'est-ce pas ? »

« Hein ? Attendez, se pourrait-il que vous n'ayez jamais entendu la chanson de Sa Majesté ? »

« Hm ? Oh, eh bien, non, je ne l'ai pas écouté. Je n'ai jamais eu l'occasion de l'écouter correctement. »

« C'est vraiment dommage. Si vous êtes un habitant de Glaðsheimr, vous devez l'entendre chanter au moins une fois avant de mourir. »

« Oh ? Est-ce si bon que ça ? »

« En effet, c'est le cas ! Tout le monde dit que nous sommes bénis de vivre à une époque où elle marche parmi nous ! »

« O-Oh ? »

Rífa ne put s'empêcher de sourire en entendant les éloges du vendeur qui se tenait devant elle. C'était un peu embarrassant à entendre, mais en même temps, c'était extrêmement encourageant et réconfortant.

« J'ai moi-même perdu ma maison lors du dernier tremblement de terre. »

« O-Oh, je vous présente mes condoléances. »

« Oui, j'étais au fond du trou, je ne savais pas quoi faire du lendemain, mais j'ai entendu Sa Majesté chanter, et j'ai senti ma peur s'envoler. Cela m'a donné envie de continuer à essayer, de travailler dur chaque jour pour reconstruire ce que j'avais perdu. »

« Je vois. »

Rífa recula un peu en faisant des bruits d'accord, un peu submergée par le sermon passionné du vendeur. Elle pouvait sentir à quel point il aimait et respectait la Þjóðann et sa chanson.

« C'est pourquoi vous devez l'entendre au moins une fois. Voilà, tout est prêt. Quelques-uns pour votre mari, hein ? »

En poussant un grand cri, le vendeur offrit les brochettes à Rífa et Yuuto en les tenant à deux mains.

Alors qu'ils acceptaient les brochettes, Rífa gloussa à l'intention de Yuuto.

« Eh bien, nous voilà, mon mari. Il lui semblait que nous avions l'air d'un couple. »

« C'est ce qu'il semblerait. »

« ... Hrmph, tu es vraiment devenu un peu froid, n'est-ce pas ? »

Rífa fit la moue, apparemment un peu déconcertée par sa réaction.

Elle trouvait cela irritant, car elle avait l'impression d'être la seule à être étourdie par le compliment. Elle aurait juré qu'il y a un an, il aurait montré un peu plus de vie à cette remarque, que ce soit par gêne ou par panique.

« Oui, il n'est plus aussi amusant à taquiner. »

Une voix venue d'en bas fait part de son accord avec le sentiment de Rífa.

Il s'agit de Kristina, qui les accompagnait lors de leur inspection.

« En effet. »

Rífa acquiesça quant à l'observation de Kristina, qui avait mis le doigt sur l'essentiel.

« Je dois dire qu'il est intéressant de voir que personne ne le remarque ! Même en tenant compte du fait que nous sommes déguisés, ton pouvoir est encore très utile. Tiens, c'est pour toi. »

Rífa tendit une brochette à Kris en même temps qu'elle parlait.

« Vous m'honorez par vos louanges. »

Kristina accepta la brochette de bœuf avec une expression froide et plate qui ne correspondait pas du tout à ses paroles.

La rune de Kristina, Veðrfölnir, le Silencieux des vents, pouvait dissimuler non seulement la présence de Kristina, mais aussi celle de ceux qui lui tenaient la main, les rendant plus difficiles à remarquer dans la foule. Elle était précieuse lorsqu'il s'agissait d'inspecter la ville sous un déguisement.

« Votre Majesté ! Un pour moi ! Un pour moi aussi ! »

Leur autre compagne, Albertina, avait essuyé la bave de son menton tout en réclamant sa propre brochette.

Bien qu'elle ressemble trait pour trait à sa sœur jumelle, Albertina avait eu une réaction diamétralement opposée à celle de sa cadette Kristina.

« Voilà, c'est pour toi. »

« Votre Majesté, un instant. »

Au moment où Rífa s'apprêta à la donner à Albertina, Kristina s'empara de la brochette.

« Hein ? Qu'est-ce que tu fais ? Kris !? »

Bien sûr, Albertina avait fondu en larmes lorsqu'on lui avait pris sa nourriture, mais...

« Oh, Al, tu sais que seuls ceux qui travaillent ont le droit de manger. J'ai fait mon travail en cachant leur présence, mais tu n'as encore rien fait. »

« Hein !? Je les ai protégés pendant tout ce temps ! »

« Ne mens pas ! Il est évident que tu n'as pas fait assez attention quant à les protéger et que tu as été distraite par tout ce qui se passait dans la rue. »

« Errrm ! »

Les paroles d'Albertina se transformèrent en un doux murmure, car elle ne parvenait pas à trouver les mots pour répondre. Il semblerait que Kris ait visé juste.

« Si tu veux vraiment en avoir un, tu devrais montrer ton talent pour divertir Père et Sa Majesté. »

« Un t-talent ? »

« Oui. Secoue toi. »

Albertina avait eu le réflexe de poser sa main sur celle de Kristina, comme s'il s'agissait d'un chien à qui l'on ordonne de serrer la main.

« Voilà. »

Pfft. Cette fois, Albertina posa la main opposée sur le sol.

« Tourne trois fois et aboie ! »

Elle avait fait ce qu'on lui demandait et avait tourné trois fois sur place, puis...

« Woof ! »

« Bravo, c'est pour toi. »

« Bravo ! Merci Kris ! »

Albertina avait pris la brochette offerte par Kristina avec un air ravi. Elle avait été réduite au rôle de chien.

« Hmm ! Miam ! »

Cependant, Albertina ne montra aucun signe d'intérêt pour ce qui venait de se passer et laissa échapper un murmure de plaisir en prenant une bouchée de sa brochette.

Kristina acquiesça en regardant Albertina manger.

« Père, Votre Majesté, nous avons fini de tester les brochettes. Elles devraient pouvoir être mangées en toute sécurité. »



« Est-ce que tu viens de m'utiliser comme goûteur de poison ? » demanda Albertina d'un air choqué, les larmes aux yeux.

L'échange entre les jumelles est trop intense pour Rífa, qui éclata de rire.

« Ahahahaha, vous n'avez pas du tout changé ! Al, toi en particulier, tu es aussi divertissante que dans mes souvenirs ! »

Rífa les regarda avec tendresse tout en continuant à glousser.

Partie 3

Pendant son séjour à Iárnviðr, Rífa avait passé pas mal de temps en compagnie d'Albertina. L'innocence joyeuse d'Albertina et son manque d'inquiétude quant au rang de Rífa, ou de suspicion quant aux actions de Rífa, avaient été une source de réconfort pour Rífa, et elles s'étaient bien entendues.

« Ngh... »

Albertina ne semblait pas satisfaite de la situation, et elle laissa échapper un murmure de mécontentement en faisant la moue. Pour Rífa, cette expression était également adorable.

« Maintenant, Seigneur Yuuto, pourquoi ne mangeons-nous pas nous aussi ? »

« Oui, en effet. »

« Voyons voir... » dit-il en prenant le temps de manger de la viande embrochée avant de poursuivre, « Hm, c'est comme à Iárnviðr. La saveur est simple, avec juste une touche de sel, mais c'est ce qui la rend si bonne. »

« Je suis d'accord. Les plats produits par les chefs sont délicieux à leur manière, mais il y a des moments où j'ai envie de ce genre de simplicité. »

« Tout à fait ! »

Rífa acquiesça et reprit plusieurs bouchées. Elle engloutit rapidement sa brochette, puis s'intéressa aux paysages et aux bruits de la ville avec affection.

Son regard se posa sur de nombreux bâtiments effondrés et elle ne put s'empêcher de ressentir une pointe de tristesse à cette vue. Elle aurait aimé parcourir la ville avant qu'elle ne soit détruite par le tremblement de terre.

Malgré la tragédie, les habitants de la ville s'étaient ressaisis et avaient repris le cours de leur vie. Sa musique avait contribué, dans une certaine mesure, à ce rétablissement. Rífa pouvait apprécier sa propre contribution en regardant la ville vaquer à ses occupations.

« Seigneur Yuuto, merci de m'avoir amenée ici. Je ne l'oublierai jamais. »

« Héhé, là tu exagères. Tout ce que nous avons fait, c'est nous promener dans la ville et manger un morceau », répondit Yuuto avec un sourire surpris, comme s'il avait été pris au dépourvu par la remarque soudaine de Rífa.

C'est vrai. À première vue, il n'avait pas fait grand-chose pour elle, ce n'était qu'une promenade en ville, comme il l'avait dit.

Pour Rífa, cependant, ce simple acte avait été quelque chose qui avait longtemps été hors de sa portée. Pour elle, pouvoir s'adonner à ce petit acte, avec l'homme qu'elle aimait à ses côtés, elle ne pouvait rien demander de plus. Elle n'avait jamais imaginé que l'expérience serait aussi gratifiante.

Pour ces raisons, Rífa ne pouvait s'empêcher de sourire.

« Héhé, c'est la plus grande indulgence que j'aurais pu espérer. »

+++

« Nous organisons la cérémonie dans trois jours !? » s'exclama Rífa, surprise que Yuuto ait soudainement laissé tomber l'annonce lorsqu'il apparut dans sa chambre le lendemain matin.

La cérémonie, bien sûr, faisait référence à la cérémonie de mariage entre Yuuto et Rífa qui avait été retardée en raison de la colère et de la frustration de la population à la suite du tremblement de terre et de la misère qui en avait découlé.

La cérémonie était une chose que Rífa attendait avec impatience. Cependant —

« Père, n'est-ce pas un peu soudain ? » demanda Fagrahvél, qui se tenait à côté d'elle, comme s'il parlait au nom de Rífa.

Elle ne pouvait empêcher la colère de se manifester sur son visage.

La colère de Fagrahvél était compréhensible. Le mariage d'un Þjóðann nécessitait normalement au moins six mois de préparation.

Le fait de renoncer à cette préparation et d'organiser la cérémonie dans un délai de trois jours seulement était un signe évident d'irrespect envers les Þjóðann. Compte tenu de la pénurie de fournitures imposée à la capitale par le tremblement de terre, il était difficile d'imaginer que la cérémonie puisse se dérouler dans de bonnes conditions.

« Oui, je suis bien conscient que cela manque de respect. Mais je vous demande humblement d'accepter la proposition. »

« Quelles que soient les raisons qui vous poussent à traiter Sa Majesté de
<https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction
d'Einherjar - Tome 14 144 / 208

la sorte... »

« Attends, Fagrahvél. Le seigneur Yuuto ne ferait pas ce genre de proposition sans y avoir réfléchi. »

Rífa leva la main pour faire taire Fagrahvél et regarda calmement Yuuto.

Jusqu'à très récemment, son manque de confiance en elle et son anxiété l'auraient poussée à bombarder Yuuto de questions sur ses projets, mais maintenant que Rífa s'était découvert un but, elle disposait de la marge de manœuvre émotionnelle nécessaire pour prendre du recul et attendre.

Rífa avait également une bonne idée de la raison pour laquelle Yuuto était si pressé.

« Oui. Le tremblement de terre a déjà eu lieu. Les gens se sont suffisamment calmés maintenant, ce qui élimine toute raison de retarder les choses », dit-elle, essayant d'éclairer une Fagrahvél frustrée et confuse sur le processus de pensée actuel du Seigneur Yuuto.

« Je te remercie de ta compréhension. »

« Lady Rífa !? »

Malgré les tentatives de Rífa, Fagrahvél était incapable de suivre la conversation, se contentant de cligner des yeux en signe de confusion. C'était peut-être inévitable, car elle ne disposait pas de toutes les informations nécessaires pour comprendre l'échange.

« D'ailleurs, c'est quelque chose que je voulais depuis longtemps. »

« Ah ! »

Une fois que Rífa eut jeté un coup d'œil complice à Fagrahvél en souriant, Fagrahvél sembla comprendre.

Rífa, comme Yuuto, n'avait pas le temps de retarder le mariage.

Pour être honnête, elle n'était pas sûre d'être encore en vie dans six mois. Trois jours à partir de maintenant, c'était le moment idéal du point de vue de Rífa.

« Hm ? De quoi parles-tu ? »

C'était au tour de Yuuto de pencher la tête, perplexe.

Il n'y pouvait rien, bien sûr, puisqu'il n'était pas au courant de l'état de santé de Rífa. Elle n'avait d'ailleurs pas l'intention de le mettre au courant.

Elle ne voulait pas vivre avec le poids d'être traitée comme une mourante. Si elle devait vivre ses derniers jours, elle voulait pouvoir les vivre heureuse et en paix.

Rífa posa doucement son index sur ses lèvres.

« C'est un secret de jeune fille. »

+++

« Pourtant, je dois admettre que c'est assez éprouvant pour les nerfs. »

Rífa se rendit dans la chambre de Mitsuki ce soir-là. Elle déglutit pour faire disparaître la boule dans sa gorge et prit plusieurs respirations profondes pour se calmer.

Ce n'était pas la première fois qu'elle venait ici. Étant donné qu'elle et Mitsuki s'entendaient comme si elles étaient des jumelles séparées depuis longtemps, elle venait souvent dans la chambre de Mitsuki.

Cependant, cette nuit-là, elle avait vraiment envie de tourner les talons et de s'enfuir aussi vite que son corps le lui permettait.

« Je me demande quelque chose..., m'accepteront-elles vraiment ? »

Si Rífa était ici ce soir, c'est parce qu'elle avait été invitée à un goûter organisé par Mitsuki.

Le reste des participants à la fête se composait de Félicia, Sigrún, Albertina et Kristina, toutes des femmes qui faisaient partie du cercle rapproché de Yuuto.

Elle pouvait deviner, d'après leurs interactions avec Yuuto, que les relations de Félicia et de Sigrún avec lui étaient bien plus que platoniques — même si les jumelles n'étaient pas impliquées de la sorte, car elles étaient encore trop jeunes pour cela.

Rífa était la nouvelle venue dans tout cela, et bien qu'elle soit la dernière arrivée dans le groupe, elle allait être sa deuxième épouse officielle, ce qui la plaçait au-dessus des autres en termes de hiérarchie. À leur place, elle ne pouvait imaginer qu'on s'amuse de sa présence.

En tant que Þjóðann, Rífa connaissait bien le concept de harem. En apparence, tout n'était qu'élégance et beauté, mais sous cette surface se cachait un marécage de jalousie et d'intrigues. Elle savait aussi, au moins dans l'abstrait, que les histoires d'amour faisaient disparaître tout semblant d'amitié entre les femmes.

Cependant, les personnes réunies pour le goûter d'aujourd'hui étaient aussi les amies avec lesquels elle avait rompu le pain. À part Fagrahvél, c'étaient les premiers amis avec lesquels Rífa avait pu se détendre et être elle-même. Elle savait que ce serait difficile, mais elle voulait être en bons termes avec eux.

« Lady Rífa, je suis ici avec vous. »

« Hm. »

Elle acquiesça docilement aux paroles de Fagrahvél.

Rífa trouvait en effet la présence de Fagrahvél à ses côtés extrêmement rassurante.

Reprenant courage grâce à la présence de Fagrahvél à ses côtés, Rífa ouvrit la porte de la chambre.

« Bienvenue, Votre Majesté. »

Elle fut accueillie dans la pièce par une jeune femme aux cheveux de lin. Il s'agissait d'Éphelia, la dame de compagnie de Mitsuki, que Rífa avait rencontrée à plusieurs reprises par le passé et avec qui elle avait récemment échangé de nombreuses conversations.

« Lady Rífa, merci d'être venue ! »

Mitsuki, l'hôtesse de ce soir, s'était levée et avait tendu les bras en signe de bienvenue.

Rífa poussa un petit soupir de soulagement en voyant le visage joyeux de Mitsuki, mais elle n'était pas encore en mesure de se détendre complètement.

Autour de la table ronde, au milieu de la pièce, étaient assises Félicia, Sigrún, Albertina et Kristina, qui étaient toutes arrivées avant elle.

Rífa ne partageait pas avec elles un lien d'âme particulier comme c'était le cas avec Mitsuki. Ses interactions avec elles ici seraient le moment de vérité.

« J'apprécie votre invitation. Je sais que ce n'est pas nécessaire, mais permettez-moi de me présenter correctement. Je suis Sigrdrífa, bientôt la nouvelle épouse de Yuuto. C'est un plaisir d'être avec vous toutes. »

Rífa sentit son cœur battre la chamade dans sa poitrine alors qu'elle

terminait sa présentation et attendait la réaction des autres femmes.

Chaque instant d'attente lui avait paru une éternité, mais elle avait fini par être accueillie par un tonnerre d'applaudissements.

Pour Rífa, c'était, honnêtement, un peu inattendu.

Pendant un instant, elle avait soupçonné qu'elles l'accueillaient de nom tout en cachant leurs véritables sentiments, mais un regard sur leurs visages avait effacé ce soupçon de son esprit.

« C'est un plaisir de t'accueillir à notre réunion, Dame Rífa, » dit Mitsuki, représentant les autres, avec un sourire chaleureux.

Rífa fut envahie par un sentiment de gratitude sincère, après avoir réalisé que la première femme de Yuuto l'avait accueillie avec tant de chaleur. Il était logique que les autres suivent son exemple et fassent de même.

« Tu n'as pas besoin de t'adresser à moi en tant que "Dame" ou d'utiliser un langage formel. Après tout, une fois que je serai mariée, tu seras plus haute dans la hiérarchie que moi. »

« En fait, Votre Majesté, c'est vous qui devriez utiliser un langage formel. Pour l'instant, on a l'impression que vous êtes plus haut placé qu'elle », dit Kristina d'un ton détaché.

Voilà, pensa Rífa, sa poitrine se serrant alors qu'elle maintenait sa façade joyeuse.

Elle devait admettre qu'elle était quelque peu impressionnée. Pouvoir parler sur ce ton au Þjóðann, un être vénéré comme un dieu vivant par la plupart des habitants d'Yggdrasil, demandait un certain culot.

Cela mis à part, Kristina n'avait pas tort.

« Tu as raison... Je, euh... Je souhaite vous demander votre indulgence...

Dame Mitsuki... ? »

« Attends, pas de ça, s'il te plaît ! Il n'y a pas besoin de se formaliser tout d'un coup ! »

« Je dois admettre que cela me semble aussi très étrange, alors si nous pouvions nous passer de tout cela, ce serait merveilleux. »

« Bien sûr ! »

« Mais tu n'as pas besoin de m'appeler Dame. Appelle-moi simplement Rífa. Je veux que toi, ma plus chère amie, m'appelle ainsi, Mitsuki. »

« D... D'accord ! Rífa. »

Mitsuki et Rífa se firent un signe de tête et s'enlacèrent l'une et l'autre.

Peu de temps après, l'atmosphère du goûter était devenue plus chaleureuse et la discussion s'était orientée vers des sujets plus légers, ce qui était très courant dans ce genre de réunion.

« Je dois dire que Yuu-kun ne comprend vraiment pas les femmes, n'est-ce pas ? Je veux dire, dans trois jours ? C'est vrai !? »

Le sujet, en temps voulu, s'était orienté vers la cérémonie de mariage qui avait été soudainement programmée dans trois jours.

« Il n'y a aucune chance qu'ils puissent te faire une robe correcte en si peu de temps. Nous allons devoir prendre une de tes vieilles robes et en faire une robe de mariée ! Tout cela alors qu'une robe de mariée est l'une des robes les plus importantes qu'une fille puisse porter ! Ce serait une chose s'il était pauvre, mais il est probablement le plus riche de tout Yggdrasil ! »

Partie 4

Étrangement, c'était Mitsuki, plutôt que Rífa elle-même, qui s'était mise en colère à cause de la brièveté de la chronologie.

« Je comprends ce que tu dis, mais Grand Frère a sûrement ses raisons... »

« Tu sais, Félicia, tu es toujours trop douce avec Yuu-kun ! »

Félicia tenta de calmer la colère de Mitsuki, mais cette dernière ne fit que réduire l'effort en miettes.

Étant donné que Mitsuki n'était pas au courant des circonstances atténuantes, c'était peut-être inévitable et Félicia n'avait pu qu'offrir un rire sec en guise de réponse.

Il est intéressant de noter que c'est Fagrahvél qui s'était agitée et avait exprimé avec passion son accord avec Mitsuki.

« Oui, il n'accorde pas assez d'importance à Sa Majesté. »

« Je le sais ! C'est terrible ! »

« En effet ! Je suis très heureuse que vous, notre Mère, soyez d'accord avec mon sentiment ! En toute honnêteté, je craignais que Lady Rífa ne rejoigne le harem de Père, mais si une femme telle que vous est là pour la soutenir dans sa position de première épouse... Eh bien... c'est un poids énorme en moins sur mes épaules, Mère. »

« E-Err, vraiment ? »

« C'est avec plaisir que je confie Lady Rífa à vos soins. Je demande que votre amitié et votre affection pour elle se poursuivent encore longtemps. »

« Bien sûr, vous pouvez compter sur moi ! Vous savez, Mlle Fagrahvél, vous n'êtes pas une étrangère pour moi. C'est comme si je vous connaissais depuis longtemps. »

« Quelle coïncidence ! Aussi présomptueux que cela puisse paraître, je ressens la même chose. Au début, j'ai pensé que c'était parce que vous ressembliez à Lady Rífa, mais j'ai l'impression qu'il y a autre chose... »

« Je sais, n'est-ce pas ? J'ai hâte d'apprendre à mieux vous connaître, Mlle Fagrahvél ! Je suis sûre que nous aurons beaucoup de choses à nous dire ! »

« Oui ! Vous m'honorez grandement. »

Mitsuki et Fagrahvél avaient semblé s'entendre presque immédiatement.

Pour Rífa, Mitsuki était sa meilleure amie, et Fagrahvél sa sœur de lait.

Elle avait espéré que les deux s'entendraient bien, mais de là à ce que cela se produise... Elle devait admettre qu'une partie d'elle ne pouvait s'empêcher d'être un peu envieuse...

+++

« Vous savez, vous parler ainsi, ça me rappelle ce repas que nous avons partagé. »

Rífa repensa avec nostalgie à cette époque en buvant son thé.

C'était le lendemain du Nouvel An, il y a un an maintenant, au cœur de l'hiver de l'année précédente. Elle s'était retrouvée autour d'un Hotpot avec les femmes du cercle intime de Yuuto.

« Hotpot ? Oh, je n'avais pas réalisé que vous étiez la Þjóðann à l'époque, Lady Rífa, veuillez me pardonner pour le manque de respect à l'époque. »

Sigrún inclina la tête en signe d'excuse, comme si elle venait de se souvenir de ce qui s'était passé ce jour-là. Rífa balaya ces excuses d'un revers de main.

« Non, non. Je cachais intentionnellement mon identité, après tout. C'était une nouvelle expérience que de voir quelqu'un faire passer une autre personne avant moi. »

« Oh, oui, c'était assez éprouvant pour les nerfs. »

Félicia posa sa paume sur son front et soupira.

« Attends, tu le savais ? »

« Oui. Je suis, après tout, l'assistante du Grand Frère. »

« Si je me souviens bien, tu n'étais pas non plus tout à fait au point cette fois-là. »

« Quoi!!!!!! !? »

« Tu t'es saoulée, tu t'es emportée et tu as commencé à te déshabiller. »

« Es-tu sûre de cela ? »

« En effet, c'était le cas. C'était un sacré spectacle. »

« S'il te plaît, efface cela de ton esprit. »

Félicia s'était mise en boule de gêne, le visage rougi.

Bien que Félicia donnait habituellement l'impression d'être une femme extrêmement talentueuse et capable, elle avait tendance à se déchaîner lorsqu'elle était ivre.

« Linéa et Ingrid vont-elles bien ? J'aimerais les revoir. »

« Elles vont très bien. Mais elles semblent toutes deux très occupées. Dame Linéa s'occupe des efforts de reconstruction après le tremblement de terre, tandis que Dame Ingrid est occupée par le développement des armes dont Père l'a chargée », dit calmement Kristina en réponse à la question de Rífa.

Il semblerait qu'elle ait une bonne connaissance de ce qui se passe dans le lointain Gimlé. Il n'était pas étonnant qu'elle ait été les yeux et les oreilles de Yuuto.

« Je voudrais les apaiser en leur chantant un galdr, mais je crains de ne pas pouvoir atteindre Gimlé avec ma chanson. »

« Heh, c'est vrai. J'aimerais vraiment que ces deux-là écoutent ta chanson, Rífa, » dit Mitsuki, un regard admiratif sur son visage quand elle se souvint de la chanson de Rífa.

« Oui, la chanson de Sa Majesté est vraiment géniale ! Oui, c'est ça. La chanson de Sa Majesté est vraiment géniale », dit Albertina, en fermant les yeux comme si elle se souvenait.

« Oui, c'est une chanson que l'on pourrait qualifier de céleste. »

Félicia, qui était elle-même une utilisatrice de galdr, avait chanté les louanges de Rífa.

« Oui, c'est ça ! La première fois que je l'ai entendue, je n'ai pas pu m'empêcher de pleurer ! »

Éphelia s'empressa d'ajouter sa propre observation, oubliant momentanément les différences entre leurs rangs.

« C'est sûr. Bien que je ne connaisse pas grand-chose à la musique, la chanson de Sa Majesté parle vraiment à l'âme. »

« En effet. Si elle avait été une roturière, j'aurais aimé la recruter dans

mes Vindálfs. »

Même Sigrún et Kristina, connues pour leur calme, voire leurs rudesses, avaient fait l'éloge de la chanson de Rífa.

« C'est vrai ! Sa chanson est géniale ! »

Mitsuki hocha la tête à plusieurs reprises en signe d'accord enthousiaste. Elle semblait se délecter des louanges adressées à Rífa comme s'il s'agissait des siennes.

Bien que Rífa ait apprécié les éloges, elle avait trouvé un peu gênant de les entendre exprimées si directement en face d'elle.

« Il n'y a pas grand-chose à dire. »

« Ne dites pas ça ! C'est incroyable ! Vraiment ! »

« Celles qui sont vraiment extraordinaires, c'est vous toutes ici. J'ai entendu dire que vous avez toutes utilisé vos remarquables capacités pour soutenir le seigneur Yuuto tout au long de son séjour ici, contre vents et marées. S'il est vrai que Yuuto est un héros qui dépasse même le soleil, les réalisations du clan de l'acier ne sont possibles que grâce à votre travail acharné. »

Sur ce, Rífa vida sa tasse de thé.

Elle pensait chaque mot de ce qu'elle avait dit, mais une partie d'elle sentait qu'elle avait laissé l'humeur la pousser à en dire un peu trop.

Peut-être à cause de son anxiété, sa gorge était sèche comme un désert.

« Hm ? »

Lorsqu'elle jeta un coup d'œil sur les autres, toutes, à l'exception d'Albertina, la regardaient, bouche bée.

« Ai-je dit quelque chose de mal ? Pardonnez-moi si je vous ai offensé. »

Rífa s'empessa d'incliner la tête en signe d'excuses anxieuses, mais les femmes qui reçurent ces excuses furent encore plus paniquées par ce geste.

« Non, pas du tout ! Tu n'as rien dit de mal, Rífa ! »

Mitsuki, qui avait repris ses esprits avant les autres, secoua rapidement la tête d'un côté à l'autre.

« Oui, vous n'avez rien dit de mal... C'est juste que... C'est juste que... Comment dire... Vous avez grandi, n'est-ce pas, Votre Majesté ? » déclara Félicia en s'efforçant de mettre de l'ordre dans ses pensées.

« Oui, vous êtes une personne beaucoup plus impressionnante qu'il y a un an. »

Sigrún acquiesça gravement.

« Hm ? »

Rífa fronça les sourcils, ne comprenant pas ce qu'on lui disait.

De son point de vue, elle n'avait dit que ce qui lui avait semblé parfaitement évident, et elle n'avait rien dit qui aurait pu lui valoir des éloges. Elle ne comprenait pas pourquoi elles la félicitaient.

Curieusement, c'est Kristina, celle qui avait porté le coup tout à l'heure, qui lui avait donné l'éclairage nécessaire pour comprendre la situation.

« Dame Rífa, il y a un an, même si vous nous aviez fait des éloges, vous n'auriez pas fait preuve de modestie. Vous auriez sans doute essayé de montrer votre propre puissance et vous seriez prévalu d'un sentiment de supériorité. »

« ... Oh. »

Une fois de plus, Kristina prit la parole avec un manque total de retenue, bien qu'elle s'adressait à la þjóðann. Rífa était honnêtement reconnaissante de ce manque de tact.

Elle n'en était pas tout à fait consciente elle-même, mais avec le recul, elle se souvenait d'avoir voulu à tout prix montrer son propre pouvoir lorsqu'elle était avec eux l'année dernière.

« C'est probablement parce que j'ai enfin trouvé une vraie confiance en moi », dit Rífa à voix basse, en gloussant avec une note d'autodérision.

Ce n'est que maintenant qu'elle comprenait que l'arrogance avec laquelle elle s'était comportée à l'époque n'était rien d'autre qu'un acte — un mécanisme de défense pour compenser son manque de confiance en soi.

Elle avait des connaissances, elle méritait donc d'être respectée.

Elle avait du pouvoir, elle méritait donc d'être respectée.

Elle avait de l'autorité, elle méritait donc d'être respectée.

Rífa avait l'impression d'avoir essayé de se faire respecter par les autres pour compenser son manque de confiance.

Cependant, ce genre de respect — respect et reconnaissance forcés — ne l'avait pas comblée.

Au lieu de cela, elle sentait que cela creusait son cœur, la poussant à exiger davantage de ceux qui l'entouraient, mais ce faisant, elle finissait toujours par les éloigner de plus en plus.

C'était la boucle dans laquelle Rífa s'était retrouvée piégée.

Jusqu'à ce que...

« J'ai chanté pour mon peuple. Ils ont été sincèrement émus et m'ont vraiment reconnue comme leur þjóðann. Je suppose que je ne ressens plus le besoin d'exiger des gens qu'ils respectent mon autorité. »

Rífa avait toujours éprouvé un sentiment d'infériorité en raison de son apparence. Elle avait l'impression que tout le monde s'agenouillait devant elle et la louait uniquement parce qu'elle était þjóðann.

Mais ce n'est plus le cas. Elle avait compris que les larmes versées par les personnes qui avaient entendu sa chanson étaient authentiques. Tout comme leurs expressions sereines. Leurs expressions de joie.

C'était quelque chose que Rífa avait accompli grâce à ses propres capacités. Pour la première fois de sa vie, Rífa s'était sentie fière d'elle-même. Elle avait enfin pu accepter sa propre valeur intrinsèque.

Si elle avait changé, si elle avait mûri, c'est parce qu'elle avait enfin trouvé cette confiance.

« Je ne pense pas que j'aurais pu y arriver toute seule... »

Rífa en était aussi certaine que de n'importe quoi d'autre.

Son cœur est faible.

Si Fagrahvél n'avait pas été à ses côtés, il ne fait aucun doute qu'elle se serait encore plus retirée du monde, qu'elle aurait détesté la place qu'elle y occupait et qu'elle aurait fini par devenir une coquille vide d'être humain.

« Fagrahvél, c'est grâce à toi. Si j'ai grandi, c'est parce que tu as continué à me soutenir et à m'offrir le coup de pouce dont j'avais besoin pour aller de l'avant. »

« Lady... Rífa... »

Très émue, Fagrahvél porta ses mains à sa bouche, les larmes aux yeux. Les larmes avaient immédiatement commencé à couler sur ses joues.

En voyant cette belle relation entre le maître et le serviteur, toutes les femmes présentes ne purent s'empêcher de pleurer à leur tour.

Partie 5

« Lady Rífa. Je... Je... Je suis vraiment bénie de pouvoir vous servir... »

« Combien de temps comptes-tu continuer ? Je ne savais pas que tu étais si encline à de telles hystéries. »

Les pleurs de Fagrahvél ne montraient aucun signe d'apaisement alors qu'elle et Rífa revenaient de la chambre de Mitsuki après le goûter. Rífa jeta un bref coup d'œil au ciel et poussa un soupir tandis que Fagrahvél continuait à renifler et à sangloter.

Bien que Rífa ait pensé chaque mot qu'elle avait dit, elle ne s'attendait pas à ce que Fagrahvél s'effondre autant à cette déclaration.

« Alors que les choses devenaient joyeuses et amusantes, tu as tout gâché avec tes pleurs. »

« M-Mes excuses, m-mais... C'est dire à quel point ce moment m'a remplie de joie. Je ne vous avais jamais vu sourire et rire aussi joyeusement auparavant... »

« Oui, c'est vrai, c'était très amusant. »

En effet, Rífa avait beaucoup apprécié. Le temps qu'elle avait passé au goûter s'était écoulé rapidement, et cela s'était terminé sans qu'elle s'en rende compte.

« Lady Rífa, vous avez enfin trouvé des amis avec lesquels vous pouvez

vous détendre et être vous-même. »

« Des amis, hein ? C'est vrai... »

Rífa cligna des yeux, surprise par ce mot.

Elle avait toujours été « spéciale ».

En termes de rang.

En termes d'apparence.

Cette particularité signifie que tous ceux qui l'entouraient avaient toujours gardé une certaine distance avec elle, mais aujourd'hui, elle ne ressentait rien qui ressemblait de près ou de loin à la distance qui la séparait habituellement des autres.

Peut-être était-ce une bonne chose qu'elle soit la deuxième épouse officielle — la deuxième plus importante plutôt que la plus importante.

Dans le cercle des femmes qui s'étaient réunies pour le goûter de Mitsuki, elle n'était pas particulièrement « spéciale ». »

Elle n'était qu'une membre du groupe qui aimait le même homme et n'était qu'une des nombreuses personnes qui essayaient de le soutenir.

C'est ce qui la rendait si à l'aise. Elle avait l'impression d'être l'une d'entre elles.

« Il semble bien que je me sois enfin fait des amis. »

« Oui ! Je suis très contente ! Moi, Fagrahvél, je suis satisfaite de ma vie. Je peux mourir en paix maintenant ! »

« Ne me fais pas le coup de l'agonie. J'ai besoin que tu sois là pour soutenir Yuuto, même après mon départ. »

« S'il vous plaît, ne dites pas ça ! Vous avez enfin été acceptée par les autres, et vous ne faites que commencer ! Vous avez enfin trouvé votre bonheur ! »

« Heh, oui, tu as raison. J'aimerais... »

Elle en était là de sa phrase lorsqu'elle sentit sa conscience lui échapper brusquement. Sa vue s'obscurcit et elle ne put plus distinguer la direction du haut de celle du bas.

Elle savait qu'elle avait d'énormes problèmes, mais elle ne pouvait rien y faire.

« Lady Rífa !? »

La dernière chose que Rífa entendit avant de sombrer dans l'obscurité fut l'exclamation choquée de Fagrahvél.

+++

« Où... suis-je... I ? »

Lorsqu'elle ouvrit les yeux, Rífa vit un plafond familier au-dessus d'elle. D'habitude, elle n'aimait pas les paysages immuables, mais aujourd'hui, elle était heureuse de voir un spectacle aussi familier. Il semblerait qu'elle ne soit pas encore au Valhalla.

« Lady Rífa ! Êtes-vous réveillée ? »

La voix de Fagrahvél s'était brisée sous l'effet de l'émotion tandis qu'elle regardait Rífa. Dès que leurs regards s'étaient croisés, des larmes avaient coulé des yeux de Fagrahvél et avaient commencé à mouiller la joue de Rífa.

« Lady Rífa ! Dieu merci. J'étais si inquiète pour vous... »

« Attends... Yuuto !? Et aussi Mitsuki et Félicia ? Tu leur as dit, n'est-ce pas, Fagrahvél !? »

« P-Pardonnez-moi, mais... »

« Elle ne mérite pas cette colère, Lady Rífa. Pourquoi ne pas nous l'avoir dit ? » demanda Yuuto, la voix emplie de colère.

« Oui, vraiment. Quand j'ai appris que tu t'étais effondrée, j'ai senti le sang se retirer de mon visage. »

« Nous étions vraiment inquiets que vous ne vous réveilliez plus, vous savez. »

Les voix de Mitsuki et de Félicia s'entrechoquaient, mêlant une profonde inquiétude à une pointe de colère. Il était inutile d'essayer de maintenir la mascarade maintenant qu'elles l'avaient vue s'effondrer. Rífa poussa un long soupir de résignation.

« Je suis désolée. Mais si je vous l'avais dit, vous m'auriez dit de rester au lit, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr ! » Yuuto, Mitsuki et Félicia s'exprimèrent à l'unisson.

Elle sentait qu'ils étaient tous les trois sincèrement préoccupés par son bien-être.

« Pourquoi ne pas me l'avoir dit ? Si tu l'avais dit, je ne t'aurais pas fait chanter. »

« C'est exactement pour ça. Laissez-moi au moins vivre comme je l'entends avant de mourir. »

« Tu n'as pas besoin d'être aussi désespérée... Je suis sûr que tu iras bien si tu te reposes suffisamment. Félicia, nous devons retarder le — ! »

« Non ! »

Rífa ne put s'empêcher de crier, coupant Yuuto en plein milieu de sa phrase.

« Mais dans ton état actuel, eh bien... Je ne dis pas qu'on ne va pas le faire du tout, mais qu'on va attendre que tu ailles mieux... »

« Cela n'arrivera pas ! » dit simplement Rífa.

Dans son état actuel, le simple fait d'élever la voix lui demandait un effort, mais elle ressentait le besoin de crier quand même.

« C'est moi qui connais le mieux mon corps. Je vais continuer à m'affaiblir, même en me reposant. »

« Lady Rífa, on dit que la maladie commence par l'esprit. Si vous vous laissez aller à croire que vous ne guérirez pas... »

« Mitsuki, Félicia, vous pouvez le dire, n'est-ce pas ? »

« ... »

Alors que Rífa tourna son regard vers elles deux, les expressions de Mitsuki et Félicia se tordirent dans un silence douloureux.

Elles étaient toutes deux des seiðr habiles à manipuler l'ásmegin. Si elles utilisaient leur vision spirituelle pour la regarder, il n'y avait pas d'erreur sur le verdict — .

Il n'y avait rien à faire pour elle.

« Hé, pourquoi ne dites-vous rien toutes les deux !? Qu'est-ce qui se passe ? »

Yuuto regarda de Mitsuki à Félicia, exigeant une réponse. Il était le seul à

ne pas savoir ce qui se passait.

Mais elles n'avaient pas pu lui répondre, détournant le regard avec des expressions douloureuses.

« Les flammes de ma vie sont presque éteintes... C'est tout. »

« Ce n'est pas possible ! »

« Ne me fais pas répéter. Ce n'est pas non plus facile pour moi. »

« ... Tch ! »

En l'entendant dire cela, Yuuto dut se mordre la lèvre inférieure pour se calmer.

Elle savait que ce n'était pas juste pour lui, mais il n'y avait rien à gagner à poursuivre l'échange.

En tant que þjóðann du Saint Empire Ásgarðr, Rífa avait un devoir à accomplir à l'approche de sa mort. Un devoir qu'elle devait à son empire, à son peuple et à elle-même.

« S'il te plaît. Laisse-moi accomplir mon devoir. »

« Ton devoir... ? »

« Oui, Yuuto. Il ne fait aucun doute que de nombreux murs se dresseront sur ton chemin. Lorsque tu devras les franchir, nul doute que le titre de þjóðann te sera d'un grand secours. »

« Eh bien... Oui, c'est vrai. »

« Mais il faut que je te donne le titre. Si je ne te transfère pas le titre de mon plein gré, les gens ne verront en toi qu'un usurpateur. »

« Oui... Mais si tu meurs en cours de route... »

« Yuuto... Ma vie ou celle des habitants d'Yggdrasil. Tu es bien placé pour savoir laquelle des deux devrait l'emporter sur l'autre ? »

« ... ! »

Yuuto laissa échapper un grognement douloureux en se mordant plus fort la lèvre inférieure. Lui aussi était parfaitement conscient de ce qu'il fallait faire — du fait qu'il devait devenir le þjóðann légitime.

Il savait aussi très bien qu'un dirigeant devait parfois abandonner le petit nombre pour répondre aux besoins du plus grand nombre.

« Je t'en supplie... ! Si je dois mourir, alors laisse-moi au moins mourir en tant que ta femme », supplia Rífa à Yuuto en le regardant intensément dans les yeux.

Elle ne pouvait pas supporter l'idée de mourir sans avoir accompli ce dernier acte. Elle ne voulait surtout pas être un fardeau pour Yuuto. Elle voulait mourir en tant que femme, elle voulait mourir en lui laissant quelque chose qui l'aiderait.

Elle espérait que ses émotions l'atteindraient.

« ... D'accord. »

Yuuto acquiesça enfin après un long et pénible silence. Même s'il avait l'impression de devoir forcer sa voix à sortir de sa gorge, il avait acquiescé à ses souhaits.

+++

« Mitsuki est une femme réfléchie, tu sais. »

La pièce était éclairée par la douce lumière d'une petite lanterne. Deux
<https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction
d'Einherjar - Tome 14 165 / 208

ombres s'agitaient sur le mur.

Les autres étaient partis depuis peu, Mitsuki ayant remarqué que Rífa et Yuuto aimeraient probablement discuter seuls de certains sujets.

Personne ne pouvait discuter avec Mitsuki et les deux étaient donc restés seuls dans la pièce.

« En y réfléchissant, je pense que c'est la première fois que nous sommes seuls, juste tous les deux. »

Rífa frappa ses mains l'une contre l'autre, comme si cette idée venait de lui traverser l'esprit.

Tous deux étaient trop haut placés pour être laissés sans surveillance. Rífa avait toujours quelqu'un pour la protéger, tout comme Yuuto.

Le fait qu'ils n'aient jamais parlé en l'absence de quelqu'un d'autre était un fait étrange quand on sait qu'ils allaient se marier dans deux jours.

« Oui, c'est vrai. »

« En y pensant, je suis un peu nerveuse maintenant. »

« Oui, c'est vrai. »

Yuuto répéta les mêmes mots en guise de réponse.

Son expression était raide et il semblait plutôt distrait. Peut-être devait-il encore accepter le fait que Rífa n'avait plus beaucoup de temps à vivre.

« Hé ! »

Rífa plaqua ses mains sur les joues de Yuuto et l'attrapa par le visage pour le faire sortir de ses gonds. Elle le fixa alors intensément dans les yeux et parla.

« C'est plutôt impoli de ta part de passer ta première nuit avec ta nouvelle femme la tête dans les nuages, non ? »

« D-Désolé ! »

« Ça aussi ! »

Elle frappa une seconde fois ses deux mains sur ses joues.

« Nous allons être mari et femme, et tu vas me parler comme si nous étions des étrangers ? Plus de ces histoires de Lady Rífa. »

« Oui —, je veux dire, oui, tu as raison. »

Rífa avait hoché la tête avec attention.

Le fait qu'il y ait maintenant quelqu'un qui lui parle d'égal à égal la remplissait de joie.

« Ne me regarde pas avec tant de pitié dans les yeux, Yuuto. Je suis tout à fait heureuse. »

« Rífa... »

Yuuto l'appela par son surnom, ses yeux vacillant d'inquiétude.

À quand remonte la dernière fois où quelqu'un l'a simplement appelée par son surnom ?

Plus important encore, c'était l'homme qu'elle aimait qui l'appelait par ce nom. Rien ne pouvait la rendre plus heureuse.

« Je suis vraiment heureuse, ce n'est pas un mensonge. En tant que Þjóðann, j'ai pu manger des plats délicieux, porter de beaux vêtements et dormir dans une literie douce et chaude. Ce sont des choses qui ne sont pas à la portée de beaucoup. »

« ... »

« Et maintenant ? Je suis même avec l'homme que j'aime, et je me suis fait tant d'amis. Demander plus ne ferait qu'attirer la malchance, n'est-ce pas ? » dit Rífa assez rapidement et en laissant échapper un rire bruyant.

Elle avait l'intention de rire de tout cela, de ses soucis, de son anxiété.

« O-Oh... ? Oh. »

Elle cligna des yeux de surprise et des larmes coulèrent de ses yeux.

Ce n'est pas comme ça que ça devait se passer. Il n'y avait plus rien à faire pour son corps. Les larmes ne serviraient à rien, elles ne feraient que blesser Yuuto et peut-être le faire fuir.

C'est pourquoi elle n'avait pas l'intention de montrer cette faiblesse devant lui, et qu'elle voulait juste laisser des souvenirs amusants avant de mourir.

« Bon sang, arrête ! Arrête ! Je n'ai pas le temps de pleurer... »

« C'est très bien. »

Yuuto saisit le bras de Rífa et l'attira contre sa poitrine. L'étreinte était chaude. La chaleur qui se dégageait de lui semblait la réchauffer jusqu'au plus profond d'elle-même.

« Tu peux pleurer. Non, au contraire, tu *devrais pleurer*. Pleurer autant qu'il le faut. »

Et quand il ajouta ces mots, Rífa ne put pas retenir ses larmes.

La digue qui retenait ses émotions fondit et laissa échapper un torrent.

« Je ne veux pas... mourir. »

Rífa n'avait pas pu s'empêcher de prononcer ces mots.

Elle avait juré de ne pas les dire.

Elle les avait enfouies au plus profond d'elle-même et les avait recouvertes d'un couvercle, dans l'intention de les garder enfermées en elle jusqu'à sa mort.

« Je ne veux pas mourir ! Je ne veux pas mourir ! Je ne veux pas mourir ! » hurla-t-elle à pleins poumons, les larmes coulant encore de ses yeux. « J'ai enfin réussi à m'échapper de ma cage ! Je suis enfin avec l'homme que j'aime ! J'ai enfin des amis à qui je peux me confier ! Pourquoi dois-je mourir maintenant ? »

Il n'était pas question pour elle d'accepter son sort.

Pourquoi cela doit-il toujours lui arriver ?

Elle ne pouvait même pas marcher sous le soleil.

Elle était malade et se retrouvait souvent confinée dans son lit.

Elle avait été mal aimée, considérée avec suspicion et crainte, non seulement par ses serviteurs, mais aussi par sa propre famille.

Le perfide Hárbarth lui avait volé sa liberté.

Elle s'était enfin libérée de tous ces carcans et le vrai bonheur était à sa portée.

Elle était enfin sur le point de vivre la vie dont elle avait rêvé.

Elle avait enfin trouvé une raison de vouloir vivre.

Et maintenant, elle devait mourir.

Il n'était pas question pour elle d'accepter ce destin.

Rífa n'était qu'une jeune fille de dix-sept ans. Comment pourrait-elle accepter cela ?

« Je veux vivre... Je veux vivre ! Qui se soucie des þjóðann !? Je veux vivre avec toi, je veux avoir tes enfants, et vivre une vie heureuse et animée avec tout le monde. Je voulais être... Avec vous tous plus longtemps... Je voulais être avec vous plus longtemps... ! »

Elle ne pouvait s'empêcher de pleurer et de se lamenter.

Une fois les émotions libérées, elles ne s'arrêtèrent plus. Tout ce qu'elle avait enfermé à l'intérieur d'elle était sorti en un flot sauvage.

« Oui, tu as raison. Je veux aussi être avec toi beaucoup plus longtemps. »

Yuuto l'attira plus près de lui et resserra son étreinte.

Rífa s'accrocha à Yuuto comme un enfant, sanglotant et criant de façon incontrôlée.

Elle n'avait pas pu s'en empêcher.

Elle avait pleuré et crié jusqu'à ce que ses larmes se tarissent et qu'elle ressente un léger soulagement.

« Je suis désolée... »

Rífa s'était excusée en reniflant.

Les larmes l'avaient complètement surprise. Elle n'avait pas l'intention d'avoir l'air si pitoyable et si faible devant lui.

Elle avait l'intention de laisser dans sa mémoire sous la forme d'une belle image — non entachée de faiblesse, juste un souvenir joyeux, même si

elle ne s'était pas du tout sentie mal d'avoir déversé ses émotions sur lui.

Au contraire, elle était tombée encore plus amoureuse de lui. Le fait qu'il ait si facilement accepté sa faiblesse l'avait rendu encore plus précieux à ses yeux.

C'est pour cette raison précise que les mots qu'elle prononça ensuite lui vinrent naturellement —

« Fais-moi l'amour, Yuuto. Je veux que tu graves dans mon corps et dans mon âme le souvenir de t'avoir aimé et d'avoir été aimée par toi. »

Chapitre 6

Partie 1

« Votre Majesté ! »

« Votre Majesté, Sigrdrífa ! »

« Nous vous souhaitons bonne chance ! »

Les applaudissements fusaient de toutes parts.

Les citoyens de Glaðsheimr s'étaient rassemblés pour célébrer le grand jour de leur monarque.

Des foules de gens avaient rempli chaque côté de la rue, presque à l'étroit. Il semblait que tous les habitants de Glaðsheimr étaient venus présenter leurs félicitations à leur Þjóðann.

« Héhé, quoi qu'en disent les autres, je suis la femme la plus heureuse du monde ! » déclara Rífa avec assurance, saluant la foule d'un sourire radieux à l'arrière de son carrosse qui se dirigeait vers le lieu de la cérémonie au palais de Valaskjálf.

Même si tous les dieux du ciel le niaient, Rífa n'était pas prête à l'admettre.

Dans l'histoire de ce monde, il n'y avait certainement jamais eu de mariée qui ait été célébrée aussi chaleureusement par un si grand nombre de personnes.

« Oui ! En effet, vous l'êtes ! »

Fagrahvél acquiesça en pleurant.

Rífa n'aurait pas pu imaginer que quelqu'un d'autre l'accompagne jusqu'au lieu de la cérémonie.

Bien qu'elle ait un certain nombre de parents de sang parmi les courtisans du palais, pour Rífa, Fagrahvél était la seule véritable « famille » qu'elle avait.

« Ah, on dirait que nous sommes arrivées. »

Le carrosse s'arrêta et Rífa aperçut la statue d'un guerrier à l'allure impressionnante, tenant une lance. C'était une statue de Wotan, le premier Þjóðann ainsi que le fondateur du Saint Empire Ásgarðr.

Ils étaient arrivés au parc Hroptr.

C'était le plus grand parc de Glaðsheimr et un lieu de repos et de refuge pour les habitants de la ville.

La tradition voulait que le mariage des Þjóðann ait lieu dans le hörgr situé au sommet de la Hliðskjálf, mais à la demande sincère de Rífa, ils avaient déplacé la cérémonie de mariage au parc Hroptr.

« Par ici, Votre Majesté. »

Erna des Demoiselles des Vagues, qui avait servi de conductrice à la

calèche, enleva le revêtement extérieur de la voiture et plaça un escabeau contre l'ouverture.

« Votre main, Lady Rífa. »

« Mmhm. »

Rífa posa sa main sur celle que lui tendait Fagrahvél et se leva.

Son corps lui semblait léger, comme si elle avait simplement imaginé la léthargie qui l'avait enveloppée jusqu'à la nuit précédente.

Ce n'était pas, bien sûr, qu'elle avait récupéré. Au contraire, il semblait que son corps était conscient d'un fait important — de l'importance de ce jour pour Rífa.

Tant qu'elle parvenait à passer cette journée, elle se fichait de tomber raide morte à la fin. Tel était le niveau d'engagement de Rífa alors qu'elle se préparait pour cette journée.

« C'est le plus grand moment de ma vie. »

Prenant son courage à deux mains, Rífa descendit du carrosse et se dirigea vers la statue de Wotan. Un jeune homme l'attendait sur l'estrade qui avait été construite à ses pieds.

Ses cheveux, d'un noir de jais qui était pratiquement inconnu à Yggdrasil, attiraient les regards de la foule.

Par son apparence et sa façon de se tenir, on pouvait supposer qu'il avait survécu aux terreurs d'innombrables champs de bataille et qu'il avait défié la mort à de nombreuses reprises — son visage rayonnait également de force et de dignité.

Les yeux du jeune homme étaient particulièrement remarquables. Ils reflétaient à la fois la confiance née de ses réalisations passées et une

volonté indomptable qui saisit fermement ce qu'il restait à accomplir.

Malgré tout, ces yeux forts contenaient aussi une douce lueur — un reflet de sa gentillesse et de sa compassion qui semblait pouvoir accepter et envelopper la misère du monde entier.

Rífa avait l'impression que c'étaient ses yeux qui l'avaient d'abord attirée.

« Cette tenue est... »

Les yeux dont Rífa était tombée amoureuse s'écarquillèrent légèrement sous l'effet de la surprise.

Elle avait délibérément évité de lui montrer sa robe dans les jours précédant la cérémonie. Rífa voulait qu'il se souvienne d'elle lorsqu'elle était la plus belle.

« Oui. Mitsuki l'a préparé pour moi. Est-ce qu'il me convient ? »

Rífa portait une étoffe de soie pure qui reposait délicatement sur sa tête. Apparemment, il s'agissait d'un hommage à une tenue traditionnelle portée dans le pays de Yuuto.

Il s'agissait d'une bizarrerie par rapport aux styles de l'empire, mais cela ne dérangeait pas du tout Rífa. Au contraire, c'est ce qu'elle voulait.

On dit que les hommes souhaitent s'appropriier les personnes qu'ils aiment, mais ce n'est pas le cas des femmes. Les femmes voulaient faire partie de ceux qu'elles aimaient.

La tenue et la cérémonie avaient permis à Rífa de passer du statut de Þjóðann du Saint Empire Ásgarðr à celui d'épouse de Yuuto.

« Oui, cela te va très bien. Tu es très belle. »

« Bien. »

Les lèvres de Rífa avaient naturellement esquissé un sourire.

L'homme qu'elle aimait lui avait dit qu'elle était belle. Ce seul compliment lui avait donné l'impression que toutes ses luttres en valaient la peine.

« Nous allons maintenant commencer la cérémonie de mariage entre le Réginarque du clan de l'acier Suoh-Yuuto et la Þjóðann du Saint Empire Ásgarðr, Sa Majesté Sigrdrífa », annonça d'une voix grave et digne le Grand Prêtre Impérial, qui servirait d'officiant.

Rífa aurait préféré que le grand prêtre du clan de l'acier, Félicia, officie la cérémonie plutôt qu'un ancien sous-fifre de Hárbarth, mais ce mariage était un événement politique extraordinairement important, qui pouvait déterminer l'avenir à long terme d'Yggdrasil.

Yuuto et Rífa devaient faire tout leur possible pour ne pas donner l'impression que le Clan de l'Acier lui imposait ce mariage. Rífa, en particulier, voulait éviter que l'avenir de son mari ne soit le moins du monde lié à elle.

« Les dieux dans les cieux. Ô Ymir, le plus grand des dieux, que votre volonté soit faite. Ô Wotan, grand patriarche de l'Empire, que votre protection nous préserve de toute souillure et de tout désastre, que votre parole nous purifie l'esprit afin que nous puissions vous parler et, à travers vous, parler aux dieux du Valhalla. »

Le grand prêtre se tourna vers la statue de Wotan et s'agenouilla, récitant les prières rituelles aux dieux. La cérémonie avait enfin commencé.

+

Alors que la foule assistait à l'événement sans émettre le moindre murmure, un fifre solitaire jouait dans le parc.

Une seule prêtresse était montée discrètement sur la scène et avait placé officiellement un calice devant les mariés. Peu après, une deuxième prêtresse était apparue et avait versé du vin dans le calice.

À Glaðsheimr, les mariés buvaient à tour de rôle dans le calice et s'engageaient à vivre un amour éternel devant les dieux.

Yuuto avait d'abord levé le calice vers le ciel, en avait bu une gorgée, puis l'avait tendu à la prêtresse. La première prêtresse prit solennellement le calice dans ses mains tandis que la deuxième prêtresse remplissait le calice de vin sacré et le plaçait devant Rífa.

Rífa, comme Yuuto, leva le calice vers le ciel avant d'en prendre une gorgée et de le tendre à la prêtresse.

Tandis qu'une des prêtresses déposait le calice sur l'autel construit aux pieds de la statue de Wotan, le grand prêtre agita une branche de gui, poursuivant les incantations rituelles destinées à purifier le calice.

La mariée, le marié, les prêtresses et le grand prêtre répétaient ce rituel deux fois encore.

Chaque fois, les mariés prononçaient un vœu.

Les premiers, en remerciement à leurs ancêtres.

La seconde, à leur amour indéfectible.

Et le troisième, à la prospérité de leurs descendants.

« Maintenant, au nom d'Ymir, le Dieu Suprême, et de Wotan, le Grand Patriarche de l'Empire, moi, Loni, le Grand Prêtre du Saint Empire Ásgarðr, je déclare que ces deux-là sont mari et femme ! »

Une fois le rituel achevé et la proclamation du grand prêtre faite, la foule était passée d'un silence presque total à des acclamations d'une telle

ferveur et d'une telle puissance qu'on pourrait les qualifier d'époustouflantes.

Ils étaient si bruyants que Rífa se retrouvait à les sentir plutôt qu'à les entendre.

Elle pouvait sentir l'ensemble de Glaðsheimr — l'air, le sol, les bâtiments — résonner de ces acclamations.

Rífa fut frappée de joie en voyant à quel point les gens se réjouissent de son mariage.

« À mon peuple. Tout d'abord, je vous remercie de vous être rassemblés ici pour célébrer mon mariage. Permettez-moi de commencer par vous remercier », déclara Rífa alors que les acclamations commençaient à se calmer.

La voix de Rífa, amplifiée par le pouvoir de Fagrahvél, se fit entendre jusque dans les coins les plus reculés du parc où s'était déroulée la cérémonie.

Les acclamations cessèrent en un instant et le silence revint dans le parc. Toutes les personnes présentes fermèrent la bouche, désireuses d'entendre chaque mot que Rífa avait à dire.

« Comme vous l'avez vu, je suis maintenant l'épouse du Réginarque du Clan de l'Acier, Suoh-Yuuto. Regardez-le. Mon mari n'est-il pas un beau spécimen d'homme ? » Rífa fit un geste de la paume vers Yuuto, comme si elle le présentait gentiment à la foule.

« J'ai eu le coup de foudre. Chaque jour que je le vois, je soupire d'incrédulité. Non seulement il est beau, mais il est aussi gentil. Il se préoccupe toujours de ma santé et ne fait jamais rien qui puisse me déplaire. Au contraire, il s'efforce de faire des choses qui me rendent heureuse. Il y a quelques instants, il a vu ma robe et m'a complimentée

sur ma beauté. »

Rífa vantait les mérites de son nouveau mari à la foule. Elle avait l'air si heureuse, ses traits illuminés par un sourire éclatant, tandis qu'elle prononçait les mots les plus doux qui lui venaient à l'esprit.

La foule rassemblée éclata de rire.

C'est ce que Rífa avait prévu pour la cérémonie.

Même si elle avait insisté sur le fait que ce mariage ne lui avait pas été imposé, certains considéreraient cette insistance comme la preuve qu'elle avait, en fait, été forcée à s'unir, mais si Rífa parlait longuement en public de son amour pour son mari, rares seraient ceux qui pourraient prétendre que ce mariage n'était qu'un simple stratagème politique.

Rífa était, par sa propre volonté, tombée amoureuse de Yuuto et était devenue sa femme. Il ne fait aucun doute que les gens rassemblés dans le parc se souviendraient de l'expression de Rífa et de sa voix lorsqu'elle racontait sa soi-disant histoire d'amour comme preuve de sa sincérité et qu'ils répandraient la nouvelle parmi la population.

C'est en grande partie pour cette raison que Rífa avait choisi ce parc comme lieu de la cérémonie de mariage, plutôt que le palais Hliðskjálf ou Valaskjálf. Il n'y avait pas d'autre endroit qui lui permettrait de mettre son plan à exécution.

« Mais ce n'est pas seulement un homme doux. Comme vous le savez tous, cet homme a pris le faible et moribond Clan du Loup de la région du Bifröst et, en trois ans à peine, l'a transformé en ce grand Clan d'acier que vous voyez devant vous aujourd'hui. C'est un homme fort et sage qui a le caractère nécessaire pour porter le poids d'Yggdrasil sur ses épaules ! »

Une fois de plus, la foule se mit à applaudir à tout rompre.

Pour les gens du peuple, rien n'était plus important qu'un souverain puissant qui les rendrait prospères et les protégerait des ennemis extérieurs.

Elle s'attendait à ce que les choses se passent bien jusqu'à présent. Le problème, c'est le reste du discours.

« Le souvenir du grand tremblement de terre qui a ravagé Glaðsheimr est, j'en suis sûre, encore très frais dans vos mémoires. Et malheureusement, de tels tremblements de terre risquent de se poursuivre. Yggdrasil est confronté à une crise sans précédent. »

La foule commença à s'interroger lorsque, au milieu de sa cérémonie de mariage, Rífa changea le ton de son discours, qui passa d'un ton doux et sirupeux à un ton beaucoup plus grave, en abordant des sujets plus troublants.

« Cette punition est due à l'incompétence de ma lignée familiale — la lignée des Þjóðann — qui, bien qu'ayant reçu du Grand Dieu Ymir la tâche divine de gouverner Yggdrasil, a échoué, laissant les terres en désordre où les voisins se battent contre les voisins dans un bain de sang sans fin. Tout ce que je peux vous offrir, mon peuple, ce sont mes regrets et mes excuses les plus sincères. Je suis désolée. »

Elle en avait d'ailleurs discuté avec Yuuto au préalable.

Partie 2

S'ils devaient un jour rendre la nouvelle publique, ils devaient le faire maintenant, et cela devait venir directement des lèvres de Rífa.

Alors que les tremblements de terre n'étaient que des catastrophes naturelles et n'étaient pas influencés par l'intention ou la volonté des personnes vivant sur cette terre, c'était une époque où l'influence des dieux imprégnait tous les aspects de la vie.

Si la nouvelle avait été publiée sous le nom de Yuuto, ceux qui travaillaient contre Yuuto auraient prétendu que c'était la faute de Yuuto d'avoir attiré l'ire des dieux.

Pour éviter cela, il valait mieux que la dynastie mourante porte toute la responsabilité des désastres à venir.

« Mais vous, mon peuple, n'avez rien à craindre ! Vous avez tous entendu parler, j'en suis sûr, des innombrables bienfaits des cieux que mon mari a apportés à ce monde ! Le nombre de miracles qu'il a fait naître ! Yuuto, mon cher mari, est le serviteur qu'Ymir a convoqué à Yggdrasil pour sauver son peuple ! » déclara fermement Rífa, sans la moindre hésitation dans sa voix, ni la moindre déception dans ses paroles.

Elle croyait sincèrement chaque mot qu'elle leur disait, car Yuuto était, en fait, le Ténébreux prophétisé.

« Ma lignée, l'ancienne lignée d'Ásgarðr, a fait son temps. C'est pourquoi je vais rendre le titre de Þjóðann qui m'a été accordé par les dieux et le lui remettre ! Alors, mon peuple, assistez à la naissance d'un Þjóðann — Suoh-Yuuto ! »

« Sieg Þjóðann ! Sieg Þjóðann ! »

Alors que Rífa terminait sa déclaration, les applaudissements les plus forts de la journée retentirent dans le parc.

C'est à ce moment-là que les deux cents ans d'existence du Saint Empire d'Ásgarðr avaient pris fin et que la nouvelle dynastie du Clan de l'Acier était née.

+

« Ouf. On dirait que je vais après tout pouvoir remplir mon devoir. »

Au moment où Rífa soupira, la force quitta son corps et elle sentit une

vague de fatigue et de léthargie l'envahir.

C'était probablement parce qu'elle avait accompli ce qu'elle avait à faire, et qu'en réponse à son calme, la tension avait rapidement quitté son corps.

C'est cette tension qui l'avait maintenue en vie.

« Oof. »

Alors que Rífa tenta de descendre de la scène, ses jambes vacillèrent et elle perdit pied.

Si elle s'effondrait à ce moment-là, la cérémonie qui s'était si bien déroulée jusqu'alors serait gâchée.

Rífa ferma les yeux et ressentit un vif regret d'avoir échoué à la fin...

« Bravo, Rífa. C'était un discours impressionnant ! »

— Elle était retenue par l'étreinte de Yuuto et parvenait tant bien que mal à garder son équilibre.

Les femmes de la foule qui avaient vu cette scène commencèrent à chuchoter entre elles.

Yuuto avait réussi à tourner un désastre potentiel à leur avantage. En étant le marié qui avait sauvé sa nouvelle épouse d'une chute, Yuuto avait montré aux témoins à quel point les deux jeunes mariés s'aimaient.

« ... Heh, je sais, n'est-ce pas ? »

Maintenant qu'ils étaient mari et femme, le remercier ici serait de mauvais goût. Au lieu de cela, Rífa se contenta d'esquisser un léger sourire aux coins de ses lèvres.

Ils continuèrent à s'appuyer l'un sur l'autre, se soutenant mutuellement pendant qu'ils se dirigeaient vers la calèche qui attendait à l'entrée du parc.

« Ça va, Rífa ? »

Il semblerait que Yuuto, en raison de sa proximité avec Rífa, ait remarqué qu'elle n'allait pas bien.

« Je vais bien. Je me suis détendue parce que la cérémonie était terminée, mais je me suis souvenue que j'avais encore quelque chose à faire. »

Rífa se ressaisit et amincit ses lèvres en faisant face à la scène.

Elle ne parvenait pas à renouer facilement les fils qui s'effiločiaient. Son corps était encore lourd et la léthargie persistait.

Elle pensait à la facilité avec laquelle elle pourrait fermer les yeux et dormir, mais elle ne pouvait pas encore se permettre de perdre conscience.

« Quelque chose que tu dois faire ? »

« Oui, c'est... »

Au moment où Rífa et Yuuto étaient retournés à la voiture —

« Rífa ! Tu n'as pas l'air bien... Est-ce que ça va ? » demanda Mitsuki avec une expression d'inquiétude sur son visage.

Comme le visage de Mitsuki était identique à celui de Rífa, ils avaient tous décidé qu'il valait mieux éviter qu'elle apparaisse en public pour ne pas semer la confusion dans la population. C'est pourquoi Mitsuki avait assisté à la cérémonie depuis la calèche.

Alors que Mitsuki elle-même avait voulu participer à la cérémonie, elle

avait été contrainte de ravalier ses larmes et de regarder de loin, étant donné le caractère sensible de la question.

« Oh, Mitsuki. Oui, je vais bien, ne t'inquiète pas. J'ai encore des choses à faire, je ne peux pas me laisser mourir avant de les avoir terminées. »

« C'est bien vrai ! Qu'as-tu besoin de faire ? Y a-t-il quelque chose que je puisse faire ? »

« En fait, oui. L'une des choses que je dois faire concerne l'enfant que tu portes en toi. L'enfant de Yuuto et le tien pourrait tout aussi bien être mon propre enfant. Assure-toi de donner naissance à un bébé en bonne santé. »

Rífa avait tapoté doucement le ventre de Mitsuki, souriant avec une grande douceur.

Rífa avait fait ses derniers adieux.

Il ne restait plus qu'à...

« Oui ! Oui ! C'est bien cela. Rífa, tu dois vivre pour porter cet enfant. »

« Oui... Je ne demande qu'à le tenir... Gleipnir ! »

D'un geste ferme, Rífa libéra l'ásmegin de la main qu'elle avait placée sur le ventre de Mitsuki.

Elle sentit le Gleipnir s'accrocher à quelque chose. À cette sensation, Rífa grimâça et retira l'objet de l'estomac de Mitsuki.

Un nuage noir apparut, retenu par une corde d'or.

C'était exactement le même nuage qui avait possédé Iálc lorsque Yuuto et ses compagnons étaient arrivés à Glaðsheimr.

« Je t'ai enfin attrapé, Hárbarth ! »

Comment as-tu su que j'étais ici ?

Elle pouvait entendre les pensées de Hárbarth à travers son Gleipnir. Rífa ne put s'empêcher de sourire de satisfaction en entendant sa panique.

Ce vieil homme l'avait transformée en oiseau en cage, l'avait manipulée comme une figure de proue et l'avait humiliée à maintes reprises.

Honnêtement, elle n'était pas sûre de pouvoir mourir en paix sans se venger de lui d'une manière ou d'une autre.

Elle avait trouvé la méthode parfaite pour se venger, et au bon moment, rien de moins. C'est donc tout naturellement qu'elle ne put s'empêcher de sourire.

« Désolé de te décevoir, mais c'est toi qui t'es trahi. »

De nombreux indices l'avaient amenée à comprendre les plans de Hárbarth et à le capturer.

Lorsqu'il avait possédé le corps de Rífa, il n'avait pas essayé de tuer Yuuto, mais plutôt de l'amener à coucher avec elle.

Hárbarth avait cherché à s'emparer des rênes du pouvoir en tant que Grand Prêtre du Saint Empire d'Ásgarðr.

Il avait le pouvoir de posséder les personnes inconscientes.

Et enfin, son obsession d'éviter la mort, qui était restée dans l'esprit de Rífa même après qu'il ait été contraint de la quitter.

Avec tout cela en tête, il était facile de supposer que Hárbarth essaierait de renaître en tant qu'enfant de Yuuto et de s'emparer du nouvel empire comme s'il était le sien.

« En fait, je m'en suis rendu compte bien plus tôt, mais j'attendais le bon moment. »

Rífa pouvait facilement imaginer que Hárbarth, après avoir été pris dans le Gleipnir de Félicia, aurait pris les précautions nécessaires pour éviter de se faire prendre à nouveau, c'est pourquoi il fallait que ce soit Rífa — elle pouvait lancer Gleipnir sans chant et l'utiliser comme une attaque-surprise pour s'occuper de lui. Cependant, lancer Gleipnir sans chant demandait un lourd tribut à son corps.

L'utilisation d'un seiðr aussi puissant que Gleipnir pouvait très bien abrégé la vie du lanceur de sorts.

Alors que Rífa avait ressenti une immense colère bouillante au fait que Hárbarth possédait l'enfant de Mitsuki et Yuuto, elle avait refoulé cette colère parce qu'elle savait qu'elle devait d'abord transmettre le titre de Þjóðann à Yuuto.

Maintenant que la cérémonie est terminée, elle n'avait plus besoin de se retenir.

« Mon objectif final ici sur Yggdrasil est d'emmener ce qui reste des anciennes coutumes avec moi au Valhalla. »

Tout en disant cela, Rífa versa plus d'ásmegin dans la corde d'or. La corde s'épaissit et commença à se resserrer autour du nuage noir.

T-Tu te mêles de ce qui ne te regarde pas !

Hárbarth tenta de riposter, mais l'homme avait beau être un monstre, il n'avait aucun moyen de combattre l'ásmegin d'un Einherjar à deux runes comme Rífa.

« C'est la fin pour — »

Alors qu'elle s'apprêtait à l'achever, Rífa fut prise d'une quinte de toux.

Le contrôle qu'elle exerçait sur son ásmegin se relâcha.

« N-Pas maintenant... Pas encore... Guh ! »



Le sang gicla sur le plancher de la calèche.

Rífa vivait en sursis depuis un certain temps déjà et elle en payait enfin le prix.

Bwahaha ! Il semble que la chance soit de mon côté cette fois-ci !

Tandis qu'il ricana, le nuage noir commença à grossir.

Hárbarth essayait de se frayer un chemin hors du Gleipnir tandis que le flux d'ásmegin de Rífa était affaibli.

Elle n'avait plus la force de lancer Gleipnir sans chanter.

Si Hárbarth parvenait à s'échapper maintenant, personne ne pourrait l'arrêter.

Si cet homme était laissé libre, il était clair qu'il continuerait à s'en prendre à Yuuto et à la nouvelle dynastie qu'il essayait de construire. Rífa le savait et savait qu'elle devait faire quelque chose, mais son corps ne répondait pas. Elle ne trouvait pas la force.

Comme un vase cassé, chaque fois qu'elle essayait d'y verser de l'énergie, celle-ci s'échappait avant qu'elle ne puisse l'utiliser.

Dans un éclair d'inspiration, Rífa eut l'idée de lancer plusieurs Gleipnirs comme elle l'avait fait en invoquant Yuuto. Mais elle finit par rejeter l'idée aussi vite qu'elle lui était venue.

Mitsuki et Félicia devaient chanter et danser pour lancer Gleipnir. Elles n'avaient pas le temps.

« Grrr, pour en arriver là... ! »

« Gjallarhorn ! »

Une voix familière et rassurante, dont elle se souvient depuis son plus jeune âge, retentit.

Rífa sentit immédiatement la force envahir son corps.

« Fagrahvél ! »

C'était le pouvoir de la rune de la sœur de lait de Rífa, une rune appelée la Rune des Rois, la rune qui stimulait le moral des alliés et, ce faisant, faisait ressortir leurs capacités latentes et faisait d'eux des soldats d'élite qui ne craignaient rien, pas même la mort.

« Lady Rífa ! Utilisez mon pouvoir, s'il vous plaît ! »

« Je le ferai ! C'est la fin pour toi, Hárbarth ! Il est temps qu'un petit méchant comme toi quitte la scène ! »

Rífa poussa un puissant cri de guerre et fit jaillir son ásmegin en torrent.

La corde d'or gonfla en un clin d'œil, écrasant le nuage noir qu'elle contenait.

Graaaaaaaaaah ! Stop ! Stop ! Stooooooooop !

Le cri d'agonie de Hárbarth emplit ses oreilles, avant de s'interrompre complètement.

Le fantôme qui hantait l'empire était enfin vaincu.

+

« L'ai-je fait ? »

Une fois sa tâche accomplie, la corde d'or scintilla en se dissolvant en

pointes de lumière.

Dans cette lumière se tenait une jeune fille à la peau blanche albinos, vêtue d'une magnifique tenue de mariage.

La scène entière semblait sortir d'un rêve.

Yuuto était resté figé devant ce spectacle.

« Ah ! Rífa ! »

Alors que la jeune fille vacillait, il reprit ses esprits et l'étreignit rapidement pour la stabiliser.

« Ah, Yuuto, sois tranquille. J'ai vaincu ce vieux monstrueux. Il ne te dérangera plus. »

« Oui, oui, oui ! Je l'ai vu ! Tu t'es très bien débrouillée ! Mais il faut d'abord s'occuper de toi ! Félicia ! Vite... Que quelqu'un se dépêche d'appeler Félicia ici ! »

Cria Yuuto en désespoir de cause.

Depuis qu'il avait perdu son prédécesseur Fárbauti, Yuuto avait essayé de se dire qu'il devait toujours rester calme et concentré, mais en ce moment, à cet instant précis, rien de tout cela n'avait d'importance pour lui.

« Non, c'est bon. Il n'y a rien à faire pour moi maintenant. À la place, je peux te demander quelque chose ? Peux-tu me tenir la main ? »

« Oh ! »

Yuuto s'empressa de saisir la main de Rífa. Elle avait levé la main au-dessus d'elle, comme si elle cherchait aveuglément à le toucher.

Il lui saisit la main comme pour lui dire qu'il était là.

Il essayait, désespérément, de s'accrocher à sa vie juste un peu plus longtemps.

« Héhé. Ta main est très chaude. C'est rassurant », dit Rífa avec une expression aussi sereine que ses paroles. « C'est étrange, tu sais. Je ne ressens aucune douleur. Crois-tu que c'est à cause des effets du Gjallarhorn ? Je suppose que c'est le meilleur résultat que je pouvais espérer. »

« Lady Rífa ! »

Fagrahvél se précipita en larmes et prit l'autre main de Rífa dans la sienne.

« Ah, est-ce bien Fagrahvél que j'entends ? Tu as rendu tout cela possible. Comme on peut... l'attendre de mon plus fidèle serviteur. »

« Vous... V-Vous me faites... T-Trop... Honneur. »

Les sanglots de Fagrahvél déchirent son corps, interrompant son discours de remerciement.

En voyant l'état de Fagrahvél, Rífa ne put s'empêcher de glousser.

« Tu es vraiment une pleurnicharde, n'est-ce pas ? Avec toi comme ça, je serai trop inquiète quant à toi pour aller paisiblement au Valhalla. »

« M-Mon... A- Mes excuses... »

« En effet. Oh là là... Fagrahvél, je te donne mon dernier ordre en tant que Þjóðann. »

« O-Oui... Oui ! Je ferai tout ce que vous me demanderez ! Permettez-moi de vous accompagner dans votre voyage vers le Valhalla ! »

« Ne te fais pas d'illusions. Il est hors de question que je demande à ma grande sœur bien-aimée de faire une telle chose. Non, trouve un homme bien, marie-toi et fais des enfants. C'est ce que je t'ordonne et ce que je souhaite ardemment. »

« M-Mais... »

Fagrahvél semblait ne plus savoir où donner de la tête. Jusqu'à présent, Rífa avait été tout pour elle. Fagrahvél n'allait pas pouvoir passer à autre chose aussi facilement.

Mais Rífa, avec sa longue relation avec Fagrahvél, l'avait déjà compris.

« Laisse-moi choisir un nom pour ton enfant. Si c'est un garçon, nomme-le Sigurðr — et si c'est une fille, elle s'appellera Rífa. Qu'en penses-tu ? »

« Oh ! »

« Tu peux avoir des enfants avec Yuuto si c'est ce que tu préfère. Oui, aie des enfants pour lui à ma place. »

« Oui, oui, Votre Majesté ! J'entends et j'obéis. Je ferai ce que vous ordonnez, même si cela doit me coûter la vie. »

« Hm, je compte sur toi. »

Rífa laissa échapper ce qui ressemblait à un gloussement amusé.

Yuuto avait compris à ce moment-là.

Fagrahvél avait probablement aussi compris ce qui se passait.

Les paroles de Rífa avaient pour but d'empêcher sa sœur de lait bien-aimée de la suivre dans la mort, et de donner à Fagrahvél une nouvelle raison de vivre après la disparition de Rífa, sa sœur.

« C'est tout ce qu'il y a... Attends, non, il y a encore une chose. Yuuto. »

« Oui, qu'est-ce que c'est ? Demande ce que tu veux. »

« Quelque chose pour se souvenir de moi. Prends-le. Cela pourrait t'être utile. »

« Ah ! Quoi — C'est chaud ! »

La main de Rífa dégagea soudain une chaleur intense, comme si elle s'était transformée en fer fondu.

La chaleur s'estompa en un instant, mais Yuuto sentit une étrange puissance nouvelle commencer à sortir de son corps, comme si une puissante flamme avait été allumée en lui.

« Qu'est-ce que c'est... ! »

« Y-Yuu-kun ! Tes yeux. Tes yeux ! »

Mitsuki avait pointé ses propres yeux et les avait écarquillés de surprise.

Yuuto fut amené à tourner la tête pour jeter un coup d'œil au miroir installé à l'intérieur de la calèche et se figea.

Dans le reflet, ses yeux brillent d'un motif doré en forme de croix.

« C'est... »

« Heh, comme je l'ai dit, un souvenir ! Tu es maintenant le Þjóðann. Tu ne peux pas faire bonne figure sans les runes jumelles. »

Rífa eut un petit rire amusé.

Yuuto avait tout de suite compris. Il pouvait transmettre ses runes jumelles à la personne de son choix. C'était le secret qui permettait à la

lignée des Þjóðann de transmettre leurs runes jumelles de génération en génération.

« Oh, ma vision est soudainement devenue noire. Je me demande si c'est parce que j'ai transmis mes runes jumelles. J'imagine qu'on va m'emmener au Valhalla d'un moment à l'autre... »

« Non ! Je ne veux pas de ce pouvoir ! Je te le rendrai ! Alors s'il te plaît, s'il te plaît, même si c'est pour un petit moment... Reste avec moi ! »

« Héhé, s'il te plaît, prends-les. C'est à peu près la seule chose que je puisse te laisser, tu sais. »

« Rífa ! »

Yuuto ne put s'empêcher de crier son nom. C'était la seule chose qu'il pouvait encore faire.

Ses yeux brûlent de larmes.

« Ne pleure pas, Yuuto. J'ai été heureuse à la fin. Je laisse mon peuple entre tes mains. Assure-toi de rendre Mitsuki et les autres heureux. »

« Ne pars pas, Rífa ! S'il te plaît, ne pars pas ! »

« Héhé, si je dois renaître, j'espère que ce sera à tes côtés... encore... »

Sur ces mots, la main que tenait Yuuto devint molle et tomba de son emprise.



Ses dents s'entrechoquèrent et il frissonna.

Il n'en revenait pas.

Il ne voulait pas y croire.

« Rífa ! Hé ! Rífa ! Rífa ! Rífa ! »

C'est pourquoi Yuuto avait prononcé son nom, encore et encore.

Mais il avait beau l'appeler, Rífa ne répondait pas.

Elle ne pouvait plus lui parler.

Elle ne pouvait plus lui crier dessus.

Elle ne pouvait plus lui sourire.

Alors que la réalité de ce fait inacceptable s'imposait à Yuuto, il dit d'une voix tremblante : « Ne t'inquiète pas pour ton peuple. Je trouverai un moyen de les sauver. »

Il s'agissait de la dernière promesse que Yuuto avait faite à sa défunte épouse.

Épilogue 1

« Nous avons tué le commandant en second du Clan de la Lance, Hermóðr. Notre armée est victorieuse. »

« Hrmph, comme c'est ennuyeux ! Je suppose que c'est ce qu'on entend par victoire facile. »

L'homme grimaça de mécontentement au rapport du messager.

C'était un homme aux cheveux noirs, longs et mal coiffés, qui lui donnaient l'air d'être un ruffian grossier, mais ses yeux brillaient d'une intelligence vraiment profonde.

Ce qui caractérisait le plus cet homme, c'était peut-être l'aura de conquérant qu'il dégageait.

Même les généraux réputés pour leur courage étaient comme des chats effrayés en sa présence. Tout ce qu'ils pouvaient faire, c'était s'incliner et suivre ses ordres.

Cet homme s'appelait Oda Nobunaga.

C'était le conquérant du Japon de l'ère des Royaumes combattants, et il s'était retrouvé ici, sur Yggdrasil, par un incroyable coup du sort. C'était un homme qui s'était hissé au rang de patriarche du Clan de la Flamme, un puissant clan du sud d'Yggdrasil qui avait récemment commencé à envahir et à absorber ses voisins. En bref, c'était un homme qui gagnait rapidement en influence et dont la présence se faisait sentir.

« J'avais entendu dire qu'ils étaient l'un des grands clans de l'empire, qu'ils détenaient les leviers du pouvoir... Mais il semble que finalement, il ne s'agisse que d'un reliquat que le jeune homme n'a pas eu le temps d'achever. »

Nobunaga enfonça son petit doigt dans son oreille et l'agita brièvement, avant de le retirer et de souffler dessus. Ce geste témoignait de son profond ennui.

Nobunaga savait déjà que le Clan de la Lance s'était allié à d'autres clans et avait livré une bataille décisive contre le Clan de l'Acier à Vígríðr.

Il connaissait le résultat, bien sûr.

Un ennemi qui avait subi une défaite catastrophique et avait été affaibli

ne pouvait en aucun cas faire le poids face à Nobunaga ou à ses forces.

« Mon Seigneur, l'une de nos oreilles à Glaðsheimr apporte des nouvelles. »

« Oh ? »

Nobunaga sembla retrouver de l'intérêt, les yeux brillants.

Il avait déjà appris que le garçon du Clan de l'Acier était entré à Glaðsheimr.

Ce garçon était le seul homme d'Yggdrasil qui le passionnait. Il était impossible pour Nobunaga de ne pas s'intéresser à une affaire qui le concernait.

« Le Réginarque du Clan de l'Acier Suoh-Yuuto a épousé la Þjóðann Sigrdrífa et est devenu le nouveau Þjóðann. »

« Je vois... Je vois ! »

Avec un sourire de prédateur, Nobunaga acquiesça joyeusement.

Le fait que Yuuto ait hérité du titre de Þjóðann signifiait que Yuuto montrait qu'il avait l'intention de gouverner le continent, ce qui signifiait que les intentions de Yuuto entraient en conflit avec celles de Nobunaga — contrôler l'ensemble du continent en tant que seul souverain.

« Je crois vous avoir prévenu, toi et ton Clan de l'Acier, mon garçon... Je n'hésiterai pas à vous mettre des bâtons dans les roues si vous vous mettez en travers de mes ambitions ! »

Épilogue 2

Mitsuki était restée bouche bée devant la scène qui se déroulait devant

elle.

Yuuto et Fagrahvél, ainsi que Félicia, Sigrún, Albertina et Kristina, qui avaient entendu la nouvelle et étaient accourues, pleuraient tous la mort de Rífa, des larmes coulant sur leurs joues.

Une partie d'elle, pour une raison ou une autre, était heureuse de ce spectacle, même si elle se sentait un peu coupable.

C'est parce que le fait qu'ils étaient en deuil signifiait qu'ils aimaient Rífa assez profondément pour pleurer sa disparition.

Et à cet instant, Mitsuki avait compris.

Non, pour être plus précis, Mitsuki s'en était souvenue.

Qu'elle avait été une fille nommée Sigrdrífa.

Qu'elle était morte ici, et qu'après trois mille cinq cents ans, elle avait pu renaître aux côtés de son bien-aimé Yuuto, comme elle l'avait si ardemment souhaité.

Elle ne put s'empêcher de ressentir un peu d'étonnement exaspéré face à son dévouement. Ou peut-être faudrait-il plutôt parler d'obsession ?

Mais il y a des choses qu'elle comprenait maintenant. Tout semblait se mettre en place. Elle comprenait enfin pourquoi elle aimait Yuuto depuis toujours.

C'est parce que son âme était déjà éperdument amoureuse de lui.

C'est pourquoi, bien qu'elle soit née dans une famille de la classe moyenne, elle avait su se comporter comme l'épouse d'un souverain, parce qu'elle avait l'expérience de sa vie passée pour la guider.

Si elle n'était guère jalouse des femmes qui composaient le cercle intime

de Yuuto, c'est parce qu'elle les aimait aussi.

Quand elle était parmi elles, elle n'était pas « spéciale ». C'était juste une fille normale qui était amoureuse.

Il s'agissait de ses amies. Ses amies irremplaçables, précieuses, et c'est pourquoi elle voulait les encourager dans leurs relations.

Elle voulait dire aux autres qu'elle était Rífa.

Mais si elle le leur disait maintenant, ils penseraient qu'elle était devenue folle de chagrin ou qu'elle insultait la mémoire des morts.

Ce n'est pas quelque chose qu'elle ou son ancien moi, Rífa, voudrait.

C'est quelque chose qui prendra du temps.

C'est pourquoi Mitsuki avait embrassé Yuuto.

Elle voulait lui dire qu'elle était là.

Qu'elle — cette Rífa — était là.

À suivre...

Illustrations



The Master of Ragnarok & Blessor of Einherjar

14

BY SEIICHI TAKAYAMA
ILLUSTRATION: YUKISAN





**"I don't want to die!
I don't want to die!"**

Rífa couldn't help but say those words. She had sworn she wouldn't say them. She had shoved them deep down and put a lid on them, with the intent of keeping them bottled up within her until she passed. Once the emotions had been unleashed, they just wouldn't stop. Everything she had bottled up inside came gushing out in a wild flood.

Characters



Felicia

Yuuto's adjutant, and sworn younger sister. She is an Einherjar with the all-purpose rune, Skimir, the Expressionless Servant.



Sigrún

Yuuto's sworn daughter, a soldier and Einherjar of the rune Hali, Devourer of the Moon. She holds the title of Máragarmr, given only to the Wolf Clan's strongest warrior.



Yuuto Suoh

A young man summoned to the world of Yggdrasil from the modern era. As the sovereign of his newly-created Steel Clan, he now rules over multiple subordinate clans as the reginarch, or "Great Lord."



Linnea

The patriarch of the Horn Clan and a talented administrator. She is currently Yuuto's sworn daughter and the second-in-command of the Steel Clan.



Ingrid

Yuuto's sworn daughter and chief blacksmith of the workshop which produces weapons and other items for the Wolf Clan. She is an Einherjar with the rune Ivaldi, Birther of Blades.



Mitsuki Shimoya

Yuuto's soulmate and childhood friend. Committing to living her life with Yuuto, she became a resident of Yggdrasil through Felicia's summoning ritual.



Albertina and Kristina

Twin daughters of the Claw Clan Patriarch. Kris and Al for short. Kristina lives to tease her care-free sister Albertina.



Sigdrifa

The 13th Reigning Divine Empress of the Holy Asgarror Empire. An Einherjar with twin runes, she also bears an uncanny resemblance to Mitsuki.



Hveðrungr

An Einherjar with the rune Alþjófr, Jester of a Thousand Illusions. Under the mask, he is Felicia's brother by birth, Loptr.



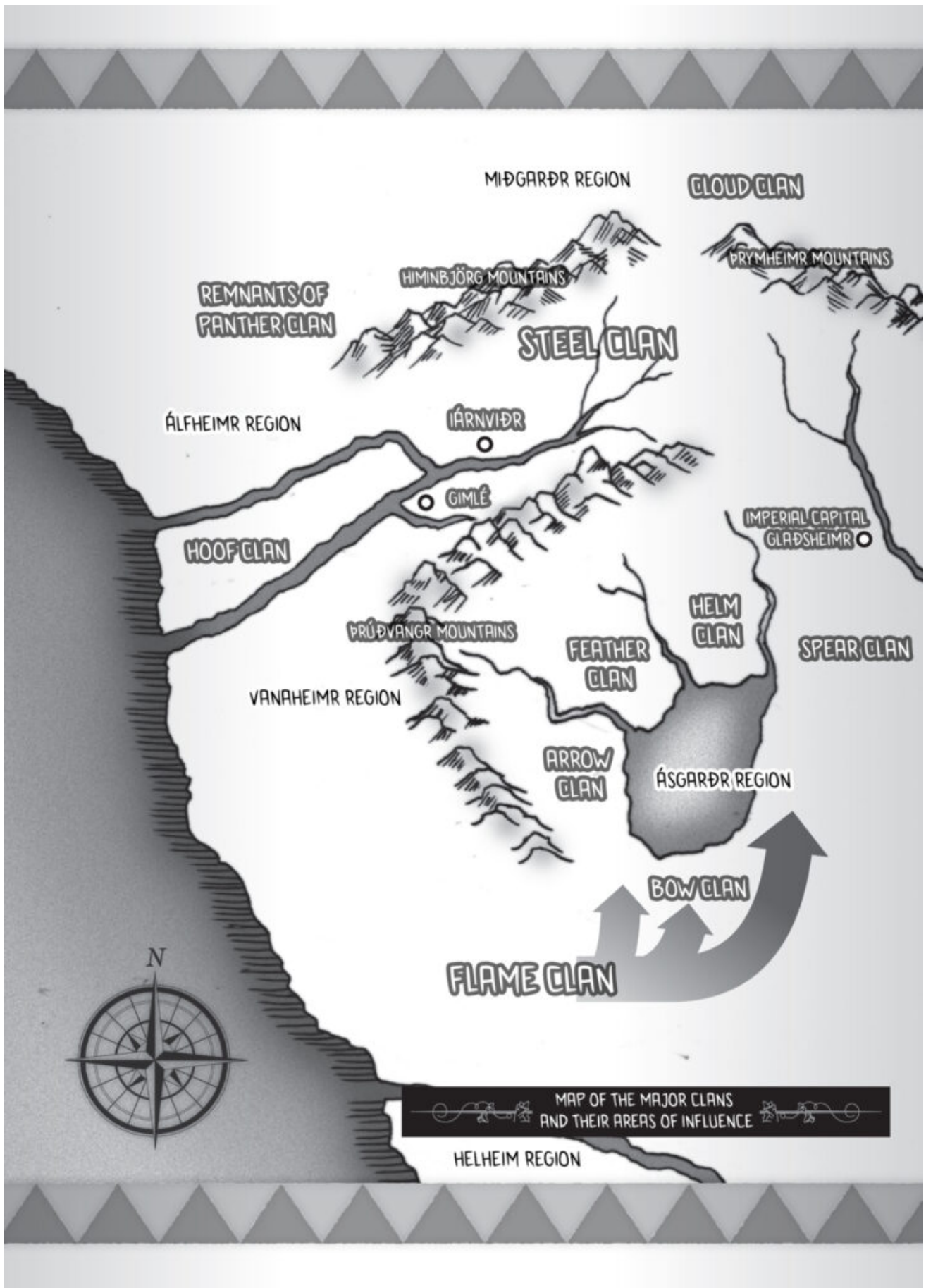
Oda Nobunaga

In Yggdrasil, he is patriarch of the Flame Clan, but everyone in Yuuto's modern world knows him as one of history's greatest figures—the legendary conqueror of Sengoku-era Japan.

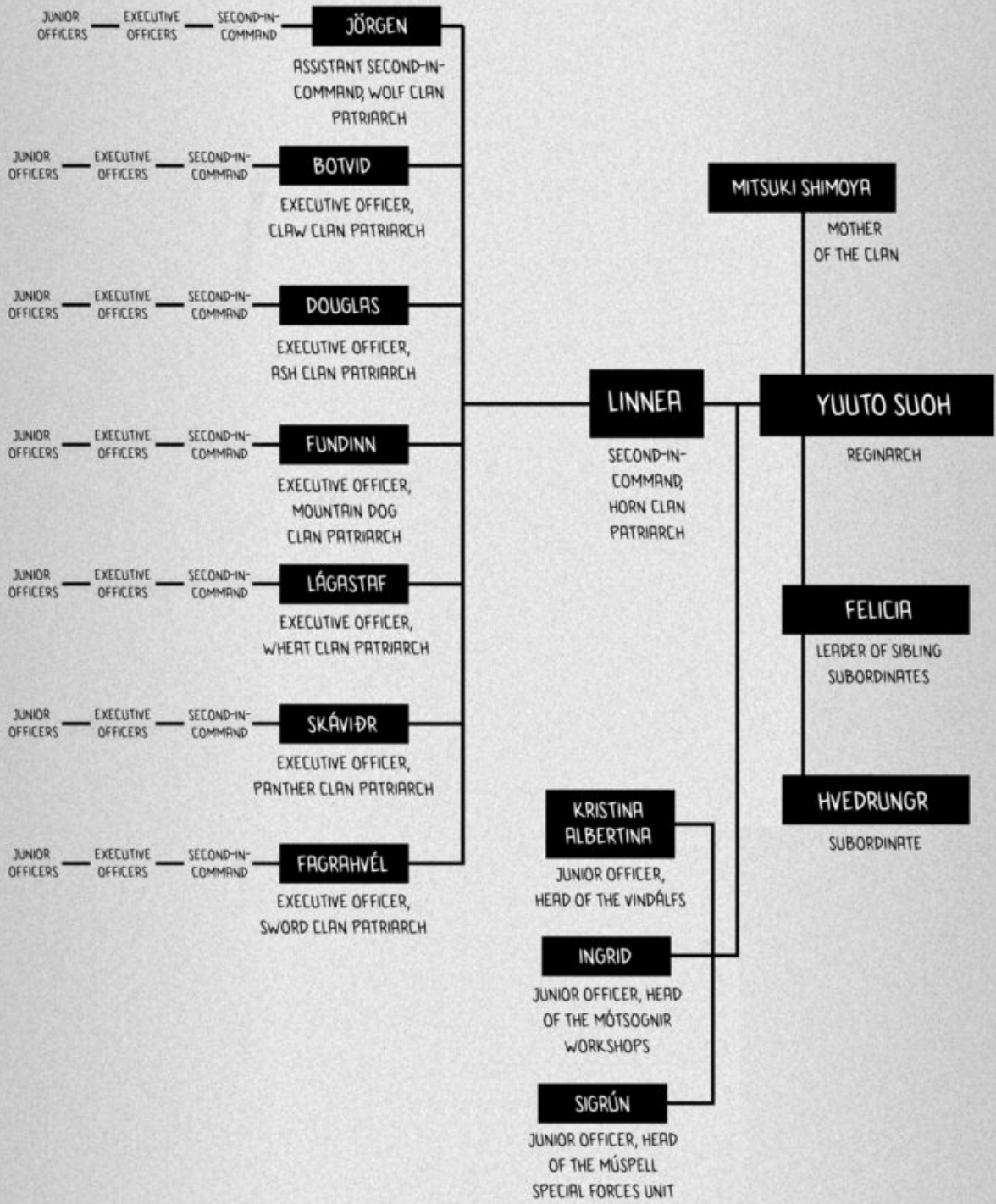


Fagrahvél

Patriarch of the Sword Clan who possesses the rune Gjallarhorn, the Call to War, and is Rifa's milk-sister.



HIERARCHY OF THE STEEL CLAN



Fin du tome.